



HAL
open science

La compétence culturelle dans l'apprentissage d'une LVE

Angéline Lepert

► **To cite this version:**

Angéline Lepert. La compétence culturelle dans l'apprentissage d'une LVE. Education. 2018. dumas-01940879

HAL Id: dumas-01940879

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01940879>

Submitted on 5 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DE ROUEN

ESPE – ACADEMIE DE ROUEN

Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention 1

Année 2017-2018

LEPERT Angéline

La compétence culturelle dans l'apprentissage d'une LVE

Sous la direction de : **DELFOSE Marie**

UNIVERSITE DE ROUEN
ESPE – ACADEMIE DE ROUEN

Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

Mention 1

Année 2017-2018

LEPERT Angéline

La compétence culturelle dans l'apprentissage d'une LVE

Sous la direction de : **DELFOSSÉ Marie**

Résumé :

Ce mémoire tente de prouver que la compétence culturelle tient un rôle primordial dans l'apprentissage d'une langue vivante étrangère (LVE). L'exemple utilisé est celui de la fête d'Halloween, que la majorité des élèves connaissent déjà. Mon objectif est de comprendre si l'apport culturel joue un rôle dans la déconstruction des stéréotypes et ainsi fait évoluer leurs représentations. Pour ce faire, une approche actionnelle va être mise en place dans le cadre de séquences pédagogiques permettant de multiplier les entrées (audiovisuelles, artistiques, culinaires...) face à cette découverte culturelle.

Mots clés :

- culture
- stéréotype
- langue vivante étrangère
- interdisciplinarité
- recherche-action

Remerciements :

Je tenais à remercier les personnes ayant contribué à la rédaction de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie Mme Delfosse, ma directrice de mémoire, pour sa patience et sa bienveillance tout au long de la conception de ce mémoire.

Je remercie aussi ma famille, qui a su trouver les mots pour me donner confiance en moi.

Je n'oublie pas non plus mes élèves, sans qui ce mémoire n'aurait pas pu être réalisé.

Enfin, je remercie mes amies Emeline Kienzler et Marie Paploray pour leur aide et leurs conseils.

Table des matières

Introduction	3
Problématique/ hypothèses	3
Question de départ.....	3
Problématique et hypothèses.....	3
Cadre théorique	5
La culture	5
Langue-culture	5
Définition de la « compétence culturelle »	6
Didactique et compétence culturelle.....	7
Pourquoi l'approche culturelle est-elle nécessaire ?.....	9
La notion de stéréotype	10
En lien avec l'interdisciplinarité	10
Cadre institutionnelle	12
Le CECRL	12
Les programmes officiels.....	13
Les programmes de 2002.....	13
Les programmes de 2007	16
Les programmes de 2015	17
Les ressources Eduscol.....	18
Le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture	19
Cadre méthodologique	21
Terrain de recherche	21
Type d'étude : recherche-action	21
Outils pour la collecte de données	22
Le journal de bord.....	22
Recueil des conceptions initiales par le biais de l'image et du texte	23
La représentation théâtrale.....	24
L'entretien individuel	25

Cadre didactique	27
Création des séquences : le projet interdisciplinaire.....	27
Entrée linguistique	27
Entrée musicale.....	28
Entrée artistique	28
Entrée culinaire	29
Le rôle de l’histoire et de la légende	29
Explication de la tâche finale : la pièce de théâtre.....	30
Analyse.....	31
Les représentations initiales et finales	31
Les conceptions initiales sur la fête d’Halloween	31
Les représentations finales.....	35
Le journal de bord.....	48
De la création de la saynète à la représentation.....	51
Conclusions et perspectives	56
Bibliographie/ sitographie.....	58
Annexes.....	60

Introduction

En cours de langue vivante, la culture est un point primordial dans l'apprentissage : elle permet d'ancrer les savoirs dans un contexte concret et de découvrir un nouveau mode de vie qui peut être différent du nôtre.

Dans le cadre de ce mémoire, je vais m'intéresser à la compétence culturelle durant les séances de LVE. Pour ce faire, je vais me concentrer sur l'anglais, qui est la langue internationale par excellence.

1. Problématique/ hypothèses

1.1. Ma question de départ

Ma question de départ est la suivante : quelle est la place de la culture britannique dans l'apprentissage de l'anglais chez les débutants, c'est-à-dire des élèves de cycle 2 ? Je cherche à voir quelle importance peut être accordée à la dimension culturelle d'une langue pour son apprentissage. J'ai pu, lors de mes stages en situation et de mon année de stagiaire, constater que la dimension culturelle était souvent séparée de la dimension linguistique lors d'un cours de langue. En revanche, ceci n'est pas le cas dans les écoles britanniques : j'ai passé deux ans en tant qu'assistante de français au Royaume-Uni et j'ai pu constater que les élèves abordaient la culture française comme partie intégrante de leur enseignement. Cette dimension culturelle avait un impact sur leur apprentissage. De ce fait, je souhaiterai développer cet apprentissage des langues/ cultures, que je pense bénéfique aux élèves dans le cadre de l'enseignement d'une langue seconde.

1.2. Problématique et hypothèses

De cette question, une problématique se pose à moi :

La compétence culturelle permet-elle de faire évoluer les représentations des élèves de cycle 2 sur un thème qui leur est familier ?

En effet, on constate, dès le cycle 2, que les élèves ont déjà énormément de stéréotypes sur les pays anglophones, dû à la vision inculquée par la société. Il me faut donc choisir un exemple concret : Halloween. Cette fête d'origine irlandaise, qui a voyagé jusqu'aux Etats-Unis nous parvient sous une forme croulant de stéréotypes. J'aimerais montrer que la vision

que l'on porte sur cette fête vient de ses origines.

Qui plus est, allier la langue et la culture, de manière plus poussée peut donner lieu à la construction d'une nouvelle vision de cette fête anglophone qu'est Halloween. Les élèves découvrent ces origines, pouvant ainsi comprendre la manière dont on la célèbre dans notre pays.

En outre, cette célébration est arrivée en France sous l'égide de la vision qu'en ont les Nord-Américains. Or, son histoire est beaucoup plus complexe que ce que l'on pourrait croire. L'objectif est donc de montrer aux élèves l'étendue des légendes autour de cette fête ainsi que son histoire pour déconstruire l'image que la société leur a donnée.

Dans ce contexte, des hypothèses peuvent être émises :

- L'association langue/culture dans l'enseignement des LVE permet aux élèves de faire évoluer leurs représentations quant à la culture des pays de la langue étudiée.
- Cette association peut aussi déconstruire les stéréotypes.

2. Cadre théorique : définitions des concepts nécessaires au travail de recherche

Tout d'abord, pour appréhender cette problématique, il faut s'intéresser aux recherches déjà menées à ce sujet. De nombreux didacticiens se sont penchés sur la question. Je vais ainsi définir les concepts clés liés à la compétence culturelle en cours de langue.

2.1. Culture

Le concept de culture est un point majeur à définir. Selon le dictionnaire Larousse, il s'agit d'un : « Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation » (2017).

La culture est dans ce sens ce qui caractérise chaque nation ou groupe de personnes, et crée de ce fait des liens sociaux et communs entre eux.

Dans sa thèse, Carole Le Hénaff tente de définir ce qu'est la culture, tout d'abord en se basant sur l'étymologie du mot : culture vient du latin « cultura », ayant pour signification « champ cultivé ». Ce mot a évolué, se dotant de plusieurs sens, mais une seule définition nous intéresse en langue française, celle citée par cette même chercheuse : « [...] le sens usuel de la « culture » fait généralement référence aux arts et aux lettres, ou bien à la culture générale d'un individu ». (Le Hénaff, 2015 : 23).

Dans le cadre d'un travail de recherche, la signification de culturel qui serait la plus pertinente est la suivante : « une sorte de répertoire de manières de penser et d'agir, commun à des individus, mais en permanence actualisé, renégocié, à travers la singularité de chacun ». (Le Hénaff, 2013 : 24). Cette définition de la culture est donnée dans une perspective anthropologique, c'est-à-dire dans le contexte de l'étude des sociétés.

C. Le Hénaff en conclut que la culture est « sous-exploitée » dans les cours de langue et propose des moyens d'y remédier, point sur lequel je reviendrai dans ce mémoire.

2.2. Langue-culture

Un autre concept que je vais utiliser, est celui de « langue-culture ». Il relève de l'association de la didactique des langues, qui se concentre sur les activités langagières, à la didactique des cultures, qui se concentre sur les aspects civilisationnels des pays de la langue étudiée.

Valérie Spaëth donne une définition plus précise de ce que les chercheurs entendent par le terme « langue-culture ». Elle constate que le rapport entre ces deux mots n'est pas récent mais devient un objectif de premier plan lors de la création du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), où la compétence culturelle est un facteur pris en compte.

Elle précise que cette relation vient de l'histoire même des langues :

Considérer le rapport langue-culture [...] comme un concept, c'est nécessairement s'inscrire dans l'historicité de la langue, s'éloigner donc de considérations strictement linguistiques pour aller vers une position plus large : celle où la langue ne se construit que dans un rapport de transmission et d'appropriation, au sein de nombreuses et larges interactions sociales et culturelles. (Valérie Spaëth, 2014 : 2)

Selon elle, la langue et la culture sont deux concepts qui s'enlacent l'un dans l'autre, permettant de former une société. La langue est de ce fait indissociable de la culture, qui en fait son ciment.

2.3. Approche culturelle en didactique des langues

Nous verrons, dans le prochain point de ce mémoire, que la compétence culturelle est quelque chose qui a du mal à s'ancrer dans l'apprentissage d'une langue étrangère. L'introduction de la culture en cours de langue a mis du temps à se mettre en place. L'approche culturelle a pour but de passer de l'ethnocentrisme et la propagation des stéréotypes à l'ouverture sur le monde.

2.3.1. Définition de la « compétence culturelle »

De nombreux didacticiens ont cherché à donner une définition de la compétence culturelle. D'après Abdallah-Preteuille, la compétence culturelle est : « [...] la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique),

[...] une analyse en termes de structures et d'états ». (Abdallah-Preteceille, 1996 : 32)

Ainsi défini, la compétence culturelle est le moyen de voir les différences entre la langue de départ et la langue cible, du point de vue culturelle.

Mais, Porcher donne un autre point de vue sur cette compétence :

La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionnent une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation). (Porcher, 1996 : 92)

La compétence culturelle, dans cette définition, signifie l'intégration à la société cible. Elle permet de s'acclimater aux us et coutumes d'une culture différente de celle de départ.

Du point de vue scolaire, cette compétence rassemble les deux points de vue. D'un côté, elle permet une ouverture sur le monde, et la compréhension des différences dans les cultures. De l'autre, elle indique aux élèves les bons comportements à adopter en situation, dans le cadre d'une approche actionnelle. Je reviendrai sur ce type d'approche plus tard dans mon mémoire.

2.3.2. Didactique et compétence culturelle

Le didacticien Christian Puren a beaucoup œuvré pour l'intégration de la dimension culturelle dans la didactique des langues. Il donne son regard sur les relations qui lient cette dernière et la culture, en se posant notamment la question de la relation entre l'interculturalité et l'interdidacticité des langues dans leur enseignement/ apprentissage. L'interculturalité « désigne les phénomènes de contact entre les cultures d'enseignement et les cultures d'apprentissage » (Christian Puren, 2005 : 492). Ce terme permet de décrire les différentes interactions entre une culture de départ et une culture cible. Quant à l'interdidacticité, il s'agit ici d'établir des liens entre les différentes didactiques existantes dans le domaine concerné et de permettre de choisir une méthode favorable à l'apprentissage de l'apprenant selon ces besoins.

C. Puren définit aussi quatre niveaux de compétence culturelle dans l'apprentissage des langues et qui interagissent ensemble :

- L'interculturalité, terme déjà décrit précédemment, comme un contact entre différentes cultures ;
- La multiculturalité qui désigne le pluralisme des cultures dans une même société ;
- La transculturalité, quant à elle, va plus loin que l'interculturalité : il s'agit d'une « modification des représentations, modes de pensée et comportements de chacun » (Blaise, 2008, 451) ;
- La co-culturalité décrit : « les phénomènes d'élaboration d'une culture commune *par et pour* l'action collective » (Christian Puren, 2004 : paragraphe 23). Ainsi, la société, dans son ensemble, va créer des valeurs communes à tous, permettant de ce fait d'étendre le champ culturel déjà existant.

Dans le cadre de ce mémoire, le terme qui correspondrait le plus est transculturalité. En effet, je cherche à modifier les représentations des élèves sur un point précis : le thème d'Halloween. En revanche, les programmes prônent l'interculturalité, lorsque les élèves entrent en premier contact avec une culture qui n'est pas la leur.

De plus, Puren propose que les futurs enseignants soient formés à toutes les dimensions de la langue, y compris la dimension culturelle pour viser ce que Gilles Verbunt nomme : « le réflexe interculturel » (Puren, 2004 : 506). Il s'agit dans ce cas de se demander comment les personnes vivent dans les pays de la culture cible.

Michael Byram dans le chapitre « La Compétence Culturelle » de l'ouvrage *Guide pour la Recherche des langues et des cultures* (Blanchet, 2015) apporte des aides à la recherche en didactique des langues. Il cherche à savoir comment innover en la matière en proposant divers points possibles à approfondir davantage dans le but de comprendre la relation entre apprentissage des langues et des cultures : le vocabulaire, les nouvelles technologies (par le biais de la correspondance numérique) et les manuels seraient un moyen de répondre à cette question si on prenait le temps de la développer. Enfin, M. Byram se pose la question de savoir si la compétence culturelle pourrait être présentée aux élèves sans apprentissage langagier, en prenant exemple des guides du voyageur, qui permettent de découvrir un pays ou une ville sans pour autant apprendre du vocabulaire.

2.3.3. Pourquoi l'approche culturelle est-elle nécessaire ?

L'approche culturelle permet plusieurs types d'apports dans le cadre de l'apprentissage d'une langue.

Michèle Catroux dans « *La sensibilisation à l'interculturel dans l'enseignement de l'anglais à l'école primaire : observations en CE1 et CE2* », publié dans la revue les Cahiers de l'ACEDLE, se rend compte de l'importance de la culture dans l'apprentissage d'une langue, en particulier dans les représentations des élèves : en effet, celle-ci stimule leurs apprentissages, se référant à des connaissances acquises dans la sphère familiale, comme ses enfants se basant sur leurs expériences personnelles ou des voyages qu'ils ont faits avec leur famille. Ils ont aussi des connaissances sur les pays, comme le prouve cet élève qui reconnaît la langue à sa sonorité : ça finit par un « o », ça ressemble à de l'espagnol. Les élèves se rendent compte qu'il existe une différence entre les langues. Les enfants ont ainsi une conscience de l'interculturalité, sur laquelle il faut se baser pour permettre l'apprentissage et l'acquisition d'une dimension culturelle dans une classe de langues-secondes.

Dans son article intitulé : « *Utiliser le contexte culturel pour mieux communiquer en langue étrangère* », Carole Le Hénaff montre que les élèves ne sont pas démunis de compétence interculturelle, comme cette élève qui a reconnu le mot « United Kingdom », sachant que le pays est gouverné par un souverain, et que le mot roi en anglais se traduit par « king ». Elle prouve aussi qu'une connaissance plus approfondie de la culture permet une communication simplifiée avec des personnes aux horizons différents, comme lors de cette vidéoconférence entre une classe de CE2 française et une classe britannique, dont l'incompréhension se fit autour du mot « handball », ce sport n'étant que très peu pratiqué en Grande-Bretagne. La compétence culturelle est donc une connaissance à acquérir, dans un but de compréhension de l'autre et de son mode de vie.

Françoise Haramboure et Françoise Bonnet-Falandry ont, quant à elles, constaté que l'enseignement de la culture en langue étrangère en primaire n'est pas la priorité des enseignants, alors que la dimension culturelle est plus présente dans l'apprentissage des langues secondes aux niveaux supérieurs, surtout dans les lycées (Joëlle Aden, 2006). Dans cet article, il est précisé que la compétence culturelle permet une meilleure compréhension de son interlocuteur, il s'agit donc d'un thème à approfondir avec les élèves.

Ainsi, ces articles nous prouvent que la culture est un point nécessaire à la compréhension en cours de LVE, les élèves ayant déjà des idées sur les pays étudiés. De plus, il s'agit d'un point qui nécessite un approfondissement de la part des enseignants, qui pour la majorité, n'incluent pas obligatoirement la culture à leurs séances.

2.4. La notion de stéréotype

G. Zarate, définit brièvement les stéréotypes comme : « un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe » (Zarate, 1986 : 63).

Quant à Véronique Castellotti et Danièle Moore, elles élaborent une définition plus détaillée :

On considère généralement que le stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger) dans sa différence (Tajfel 1981 : 115). Le stéréotype affiche ainsi les perceptions identitaires et la cohésion des groupes. Il donne des grilles de lecture, par la comparaison et l'opposition aux traits attribués à d'autres groupes. (Castellotti et Moore, 2002 : 8)

Ainsi, le stéréotype est commun à tout un groupe de personnes partageant la même identité et qui se font une idée commune d'un autre groupe. En cours de langue, ces stéréotypes font aussi partie de la mémoire collective des élèves. Bien avant l'apprentissage d'une langue- culture, les élèves se font déjà une opinion de la langue-cible, par la société qui les entoure et qui a déjà validé cette vision.

Halloween n'y échappe pas : les stéréotypes à propos de cette fête sont très forts et déterminés en France. Nous verrons par la suite la perception qu'en ont les élèves, mais nous pouvons déjà remarquer que cette fête est célébrée selon une vision précise : celle de la culture nord-américaine.

2.5. En lien avec l'interdisciplinarité

Pour s'imprégner totalement de la culture d'un pays, il est nécessaire de passer par l'interdisciplinarité. Elle permet une multitude d'entrée et de visualiser le projet dans sa

globalité. Ainsi, le site Canopé donne une définition précise de cette notion, sous le regard d'une inspectrice académique, qui est aussi professeur d'histoire géographie :

L'interdisciplinarité est une démarche dans laquelle deux disciplines vont croiser leurs compétences, leurs savoir-faire, vont interagir pour permettre aux élèves de comprendre une notion, apprendre cette notion ou construire un apprentissage. L'interdisciplinarité, c'est des situations créées par les enseignants, mais qui permettent à l'élève d'intégrer, de comprendre, d'apprendre. C'est bien l'élève qui intègre l'interdisciplinarité, et non les enseignants. (Site Canopé)

Dans le cadre de ce mémoire, l'interdisciplinarité va privilégier un apprentissage disciplinaire qui vient en compléter, stimuler ou renforcer un autre. En effet, le tissage entre les enseignements va approfondir la connaissance des élèves sur la fête d'Halloween, en permettant des entrées variées sur un thème commun.

3. Cadre institutionnel : programmes de l'Éducation nationale depuis 10 ans et le CECRL

3.1. Le CECRL

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) datant de 2001 fournit des informations sur les buts et les méthodes d'enseignement des LVE. Il s'agit d'une base européenne permettant l'enseignement/apprentissage uniforme des langues-secondes dans toute l'Europe. Ce document est la base de leur enseignement dans tous les pays membres de l'Union Européenne. Il se compose de différents paliers à gravir (de A1 - ou les débutants- à C2 – niveau expert). Dès le niveau débutant est visée la capacité d'interaction entre deux personnes aux langues différentes. Quant à la maîtrise « presque parfaite » de la langue, elle est quand-même attendue au niveau C2. Les compétences y sont réparties en savoir-faire que l'apprenant doit avoir acquis afin de valider son niveau et monter à l'échelon supérieur.

Pour revenir dans les termes du sujet, le CECRL veut la diversification linguistique ainsi que culturelle des élèves dans les pays membres de l'Union Européenne. La dimension pluriculturelle prend une part importante du cadre : « [...] compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures » (CECRL, 2001 : 129).

Durant leurs années à l'école élémentaire, les élèves doivent commencer à acquérir un niveau A1 en cycle 2, qu'ils valideront lors du cycle 3.

Ce mémoire se concentrant sur une classe de cycle 2, les programmes préconisent un début d'acquisition du niveau A1 en fin de CE2. Je me concentrerai ici à la description des caractéristiques de ce niveau. De manière globale, les attentes sont précises, l'élève :

Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant -par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. - et peut répondre au même type de questions. Peut

communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif. (CECRL, 2001 : 25)

L'objectif de ce niveau est donc d'approcher une langue vivante étrangère tout en posant des bases utiles à la vie quotidienne, d'où l'intitulé de niveau introductif ou de découverte.

L'approche recommandée par le CECRL pour aborder les cours de langue est l'approche actionnelle. Il s'agit de mettre en relation la langue et son contexte, c'est-à-dire de créer des situations où les élèves, même lorsqu'ils débutent leur apprentissage, interagissent dans la langue étudiée. Le contexte culturel est ainsi un vecteur important dans l'approche actionnelle, permettant de mettre en contexte des apprentissages, les rendant concrets pour les élèves.

3.2. Les programmes officiels

3.2.1. Les programmes de 2002

Avant cette date, les langues vivantes étrangères n'étaient pas présentes dans les programmes de l'école primaire. La première mention de l'apprentissage d'une LVE à l'école primaire date des programmes de 2002, dans la foulée de la création du CECRL. Ceux-ci sont donc primordiaux dans la description de l'évolution des pratiques depuis quinze ans. Ainsi, il me semble nécessaire de donner les attentes pour le cycle 2 et le cycle 3, afin de pouvoir comparer les approches des différents programmes.

Le cycle 2 :

La culture faisait déjà partie, à cette époque, des attendus. Pour le cycle 2, les élèves doivent découvrir des faits culturels :

L'élève découvre l'environnement matériel et culturel d'enfants du même âge dans les pays ou régions concernés ; il repère des traits significatifs des modes de vie (habitat, codes vestimentaires, habitudes culinaires, célébrations de fêtes...) ou de la communication non verbale. Cet apprentissage prend appui sur l'observation de documents audiovisuels authentiques, sur des correspondances scolaires utilisant notamment les technologies d'information et de communication, en respectant la priorité donnée aux réalités sonores par rapport à l'écrit, ainsi que sur l'utilisation de cartes et de mappemondes pour situer dans l'espace les pays ou régions concernées. (BO, 2002 : 58)

On peut noter que l'apprentissage d'une langue vivante étrangère doit passer par une comparaison entre la culture de départ et celle cible. Pour aider les enseignants, les programmes proposent d'instaurer des correspondances, permettant à la fois la rencontre entre les cultures ainsi que l'utilisation du numérique. De plus, l'interdisciplinarité est vivement recommandée, en particulier avec les notions géographiques.

De plus, la culture se décline aussi, dans ces programmes, sous la forme d'une « familiarisation avec la diversité des langues et des cultures » :

Comparer des comportements non verbaux, des habitudes culinaires, des codes vestimentaires et la célébration de fêtes dans différents pays permet de prendre conscience progressivement de la relativité des usages. Toutes ces activités sont menées de façon à encourager la recherche et la participation personnelle des élèves. Selon les ressources présentes dans la classe, dans l'école ou dans son environnement immédiat, les langues parlées par des élèves sont valorisées par la présentation ou la mémorisation d'énoncés, de chants ou de comptines dans ces langues, entre autres lors d'événements particuliers (anniversaire d'un élève, fêtes spécifiques). L'intervention ponctuelle de locuteurs de ces langues est favorisée. (BO, 2002 : 58)

Cette partie concerne les différentes célébrations de l'année telles que Noël ou encore Halloween. Les élèves découvrent les fêtes typiques des pays étudiés, ainsi que la façon dont on les célèbre. La culture passe aussi par la musique, prouvant l'importance de l'interdisciplinarité, point déjà abordé précédemment.

En termes de culture, les élèves doivent : « Reconnaître dans l'environnement proche ou lointain la présence d'une pluralité de langues et de cultures » (BO, 2002 : 58).

L'objectif est de s'ouvrir au monde. Cette ouverture passe par la reconnaissance de la diversité linguistique et culturelle qui entoure les élèves.

Le cycle 3 :

Le cycle 3 poursuit les acquisitions du cycle 2, tout en allant plus loin dans les apprentissages. A cette époque, le cycle 3 est constitué du Cours Élémentaire 2 (CE2), Cours Moyen niveau 1 et 2 (CM1 et CM2). En langue vivante, les élèves travaillent sur la communication, et doivent aborder régulièrement les points précis que sont l'écoute, la

compréhension et l'expression, tant bien à l'oral qu'à l'écrit. En ce qui concerne la culture, celle-ci est aussi représentée sous la forme de la découverte des faits culturels, comme en cycle 2. En revanche, les consignes ne sont pas exactement les mêmes :

Les connaissances sur les modes de vie des locuteurs de la langue apprise sont transmises à l'occasion des activités de langue organisées autour de thématiques liées à l'environnement d'élèves de cet âge : la vie en famille, l'habitation, l'école, les amis et les loisirs, les animaux familiers, les rythmes de l'année (anniversaire, fêtes). Ainsi, l'élève découvre la vie scolaire d'enfants du même âge, notamment grâce à l'observation de matériaux (audio)visuels. Des éléments pertinents du folklore, les personnages des légendes ou des contes, ainsi que quelques repères culturels propres aux pays ou régions concernés sont choisis et présentés en relation étroite avec les programmes d'histoire, de géographie et d'éducation artistique. (BO, 2002 : 77).

La culture doit trouver son origine dans le quotidien des élèves. Tout comme au cycle 2, le but est de comparer des modes de vie. La compréhension d'œuvres audiovisuels présentées dans la langue cible représente un apport linguistique pour les élèves.

L'interdisciplinarité joue aussi un rôle majeur dans l'apprentissage de la culture : le lien entre les différents domaines constitue un point de départ à l'apprentissage de la culture cible.

Le programme préconise aussi d'étudier la dimension internationale d'une langue étrangère :

La dimension internationale de l'enseignement des langues vivantes étrangères est affirmée par les contacts pris avec des écoles à l'étranger, par les ressources de la messagerie électronique et des réseaux de communication à distance, ou encore par l'exploitation de documents audiovisuels. [...] Cette dimension internationale contribue à la construction de connaissances variées sur les modes de vie et les cultures des pays concernés. (BO, 2002 : 77)

La correspondance scolaire est encore une fois un atout majeur à la découverte des cultures étrangères. Pour ce réaliser, l'outil numérique est préconisé. Il est précisé que de cette manière, la construction d'une reconnaissance de la diversité des cultures sera

possible.

Les programmes de 2002 visent une acquisition du niveau A1 en fin de cycle 3. De plus, l'acquisition des faits culturels est notée dans les compétences à acquérir en fin de cycle :

- les comportements culturels dans les relations interpersonnelles liées aux fonctions de communication prévues au programme ;
- la vie scolaire d'enfants du même âge dans le(s) pays ou région(s) concerné(s) ;
- le calendrier de l'année scolaire et civile, avec les événements les plus significatifs ;
- le folklore, les personnages des légendes ou des contes des pays ou régions concernés ;
- quelques repères culturels propres aux pays ou régions concernés. (BO, 2002 : 78)

La culture est donc une pièce majeure dans l'acquisition d'une langue étrangère, en particulier en cycle 3. En effet, ces programmes, que ce soit pour le cycle 2 ou le cycle 3, ont été créés d'après les attendus du CECRL, afin d'unifier l'apprentissage des LVE à travers l'Europe.

3.2.2. Les programmes de 2007

En 2007, la culture est reliée au lexique dans les programmes du cycle 2 : « L'élève découvre et acquiert les éléments de base des thèmes culturels et champs lexicaux proposés au niveau A1 :

- la personne ;

- la vie quotidienne ;

- l'environnement géographique et culturel ». (BO, 2007 : 61)

Il s'agit ainsi de thèmes à aborder pour introduire des notions culturelles. L'introduction de la ritualisation des activités apparaît ainsi dans ses programmes. Ces derniers préconisent aussi de partir des centres d'intérêt des élèves. Tout comme les

programmes de 2002, la relation entre géographie et LVE est importante, les élèves devant placer sur des cartes les différents lieux étudiés durant la classe, favorisant ainsi l'interdisciplinarité.

Le cycle 3 est quant à lui créé dans la continuité des apprentissages de cycle 2 et il en est de même pour la culture, aussi reliée au lexique. Les apprentissages sont toujours ancrés dans le réel, en partant des connaissances des élèves. Cette acquisition doit permettre aux élèves de valider le niveau A1 du CECRL.

3.2.3. Les programmes de 2012

En 2012, il est précisé dans les programmes de cycle 2 que l'apprentissage des LVE passe majoritairement par l'oral. Dans ces programmes, les connaissances culturelles deviennent un moyen de comprendre les autres, ce qui est dans la continuité des programmes précédents.

Le cycle 3 se construit toujours dans la continuité et la stabilisation des acquis du cycle 2. Le but est d'atteindre le niveau A1 du CECRL. Quant à la compétence culturelle, elle se construit encore une fois sur l'interdisciplinarité.

3.2.4. Les programmes de 2015

Grâce à la loi de Refondation de l'Ecole datant de 2013, les cycles ont été modifiés. En effet, le cycle 1 comporte les trois années de maternelle, le cycle 2 le CP, CE1 et CE2 et enfin le cycle 3 correspond au CM1, CM2 et à la 6^{ème}. Ces modifications changent ainsi les conditions d'acquisition d'un niveau minimum en LVE, comme demandé par le CECRL.

Pour le cycle 2 et 3, le domaine culturel est cité dans la rubrique « Découvrir les aspects culturels d'une langue vivante étrangère ou régionale ».

Au cycle 2, la compétence travaillée est la suivante : « Identifier quelques grands repères culturels de l'environnement quotidien des élèves du même âge dans les pays ou régions étudiées ». (BO, 2015 : 31)

Au cycle 3, les élèves doivent ainsi : « Identifier quelques grands repères culturels de l'environnement quotidien des élèves du même âge dans les pays ou régions étudiées » et « mobiliser ses connaissances culturelles pour décrire ou raconter des personnages réels ou imaginaires » (BO, 2015 : 127).

Le cycle 2 est celui des apprentissages fondamentaux. L'enseignement d'une langue

étrangère y débute. Ainsi, la première dimension recommandée par les consignes officielles est la pluriculturalité des apprentissages, sur des thèmes connus des enfants. Il faut aussi noter que l'apprentissage se fait essentiellement à l'oral.

Le cycle 3 est le cycle de consolidation. Il est précisé, dans les repères de progressivité pour le domaine « Activités culturelles et linguistiques » que : « [...] les réalités culturelles des pays et des régions dont on étudie la langue restent l'entrée privilégiée des apprentissages » (BO, 2015 : 133).

La culture est ainsi présentée comme une entrée pour l'apprentissage et l'enseignement d'une langue. Ces connaissances culturelles comprennent 3 axes majeurs : la personne et la vie quotidienne ; des repères géographiques, historiques et culturels dans la langue écrite et l'imaginaire. Il est conseillé de concentrer l'attention sur les modes de vie ou les fêtes typiques du pays ou de la communauté de pays où la langue est parlée.

Une rubrique « Croisements entre les Enseignements » est instaurée dans ces nouveaux programmes. Au cycle 2, ce croisement permet une comparaison des modes de vie mais aussi un regard sur la culture des différents pays étudiés :

L'enseignement des langues vivantes étrangères ou régionales constitue un moyen de donner toute sa place aux apprentissages culturels et à la formation civique des élèves en s'interrogeant sur les modes de vie des pays ou des régions concernés, leur patrimoine culturel, et en appréhendant les différences avec curiosité et respect (BO, 2015 : 34).

L'ouverture au monde est très importante et l'interdisciplinarité omniprésente : les liens avec Questionner le monde (en particulier questionner le temps et les organisations du monde) sont multiples. Les programmes jouent aussi sur la curiosité des élèves ainsi que sur l'apprentissage du respect envers les différentes cultures, participant à la formation du citoyen (en lien avec l'Enseignement Moral et Civique).

Au cycle 3, cette rubrique est aussi présente. Elle préconise l'apprentissage par la littérature de jeunesse et ainsi d'une œuvre typique du pays étudié. La pédagogie de projet est aussi avancée, en lien avec les différentes disciplines enseignées. Ce genre de pédagogie permet une implication importante des élèves, qui trouvent ainsi un sens à leurs apprentissages.

3.3. Les ressources Eduscol

De plus, le site Eduscol consacre des ressources accessibles pour les cycles 2, 3 et 4 et ayant pour objet d'« ancrer l'apprentissage dans la culture ». En effet, les apprentissages de la culture et de la langue sont considérés comme « intimement liés », et ne pouvant être dissociés. Ce travail doit être réalisé dès le cycle 2. Cette culture doit être conceptualisée en fonction de la langue étudiée, sous des médias différents (vidéos, chansons, récits...) et dans un but de développement du sens critique des élèves, en s'ouvrant au monde, dans un contexte de mondialisation où l'anglais est devenu la lingua Franca. Ce point est en lien avec les programmes d'EMC, enseignement moral et civique, et contribue au parcours artistique et culturel de l'élève (PEAC).

Sur ce site, de nombreuses pistes sont proposées aux enseignants afin de les aider à concevoir des séquences mêlant linguistique et culture. Leurs objectifs sont clairement notés dans ces fiches, comme le montre cet exemple du cycle 2, qui est semblable à la fiche « Déclinaison culturelle », présentée en cycle 3 :

Les thèmes culturels du cycle 2 présentés ici sont à traiter pendant les séances de langue hebdomadaire en association avec le travail linguistique : la culture est le support du travail de la langue. Le contexte culturel de la langue étudiée peut aussi être observé et commenté pendant les moments consacrés à d'autres enseignements (histoire, géographie, arts). (Ressources Eduscol, 2015 : 1)

Ici encore, l'interdisciplinarité est un point fort dans l'apprentissage d'une culture et ainsi d'une langue cible. Il est aussi précisé que l'aspect culturel n'est pas indépendant de la langue, ce qui doit être pris en compte par les enseignants lors de la préparation des cours de langues.

3.4. Le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture (2015)

La création du Socle Commun remonte à 2005, lorsque le gouvernement souhaitait faire acquérir à tous les élèves de 3^{ème} un niveau minimum de connaissances. A cette époque, ce Socle comporte sept domaines, dont un aborde l'apprentissage des LVE en particulier : la pratique d'une langue vivante étrangère. Ce domaine vise à faire acquérir aux élèves une base permettant de communiquer ainsi que la possibilité de comprendre une autre culture.

Ce Socle a été modifié en 2015 devenant le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture. Le Socle Commun instaure un niveau minimum que tout

élève doit atteindre à la fin de la scolarité obligatoire. Dans notre cas, ceci implique aussi cet apprentissage par la culture des langues étrangères : le domaine 5 intitulé « Les représentations du monde et de l'activité humaine » permet aux élèves de mettre en contexte les données apprises lors de leurs séances de langue. Il représente ainsi comment les enfants de leur âge vivent dans d'autres pays. Cette entrée est riche à la vue du thème que j'ai choisi et est en lien direct avec l'interdisciplinarité. Autres domaines du socle : le domaine 1, nommé « les langages pour communiquer », la dimension culturelle est là aussi mentionnée : l'élève « possède aussi des connaissances sur le contexte culturel propre à cette langue (modes de vie, organisations sociales, traditions, expressions artistiques...) » (SCCC, 2015 :3). En effet, dans le Socle datant de 2015, les domaines sont réduits de 7 à 5, entraînant le regroupement du domaine 1 (abordant la langue française) et 2. Tous les types de langage sont ainsi réunis sous la même égide.

Par la suite, mon mémoire va décrire la démarche de recherche que j'ai entreprise dans ma classe. Il s'agit de retours individualisés, sous différentes formes : un recueil des conceptions initiales sous forme de textes écrits par les élèves et un entretien pour voir les différences constatées après la séquence conçue dans le but de conduire les élèves à déconstruire leurs stéréotypes. Mon travail se base sur une séquence interdisciplinaire que j'ai créée sur le thème d'Halloween. Je me suis focalisée sur un groupe de 13 élèves de CE1 ayant déjà travaillé sur ce thème l'année précédente, mais de façon usuelle.

4. Cadre méthodologique

4.1. Terrain de recherche

Après avoir décrit les appuis théoriques et institutionnels qui vont m'aider à construire mon travail de recherche, je vais maintenant présenter le cadre méthodologique de mon mémoire. Ainsi, cette étude a été menée dans une classe de CE1-CE2. Cependant, les 13 élèves « tests » sont issus de la classe de CE1.

L'école où se déroule cette recherche se situe en milieu semi-urbain, dans la commune de Tourville-La-Rivière. Ce complexe scolaire compte huit classes, dont celle de CE1-CE2. L'origine socioculturelle des élèves est variée. L'anglais est une langue qu'ils ont déjà abordées dans les classes précédentes. Ils ont ainsi déjà des connaissances sur cette langue.

Pour répondre à ma problématique, j'ai créé un projet sur le thème d'Halloween, aboutissant à une production finale : une pièce de théâtre réalisée par les CE1.

4.2. Type d'étude : recherche-action ?

La recherche menée est de type « recherche-action ». Elle consiste à baser son travail sur la mise en place de situations d'apprentissage permettant de mettre au jour un point de recherche particulier.

Ce type de recherche a tout d'abord été développé en sociologie. Dans ce cadre, l'article « *La recherche-action : un nouveau mode de savoir* » de Jacques Rhéaume définit la recherche-action : « La recherche-action, comme approche générale, s'appuie sur cette idée centrale de la production d'un savoir qui se développe dans et par l'action réalisée par des groupes sociaux » (Rhéaume, 1982 : 44).

Par la suite, la recherche-action a été adoptée également dans le domaine de la didactique des langues. Ce contexte de recherche permet de construire le savoir dans l'action et par l'action. Dans ce cadre, le rôle du chercheur ne se résume pas à être un observateur extérieur mais à un acteur à part entière : il crée le matériel didactique nécessaire à la réalisation du projet de recherche. Quant aux personnes observées et testées, leur action est impulsée par la création didactique du chercheur. Ainsi, l'interaction entre le chercheur et les personnes tests est importante : le chercheur ouvre devant les apprenants de nouvelles perspectives qui leur permettent de construire de nouveaux savoirs.

Ce type de recherche est exactement celle menée lors de l'élaboration de ce mémoire : il s'agit d'une classe, qui va être engagée dans une séquence d'apprentissage portant sur un

thème précis. Le but est de déconstruire un stéréotype à l'aide d'un projet interdisciplinaire basé sur ce dernier et introduisant des faits culturels nouveaux pour eux.

Cette recherche-action est basée sur une séquence pluridisciplinaire, élargissant le terrain d'expérimentation à des domaines variés. En effet, l'incorporation de faits culturels dans les différentes activités proposées va augmenter le nombre d'entrée dans la culture, ancrant dans les esprits des élèves une histoire qu'ils n'ont pas l'habitude d'entendre et qui leur permettra de comprendre les origines de la fête d'Halloween.

Cette recherche-action sera menée de la manière suivante : une séquence didactique est préparée en amont dans le but de l'expérimenter dans la classe. Son objectif est clair : faire acquérir aux élèves des notions culturelles sur une célébration qu'ils ont déjà fêtée ou du moins entendue parler. Il s'agit ici d'un objectif culturel qui sera mis en avant, bien que d'autres objectifs, linguistiques, soient poursuivis.

Cette séquence a été créée comme base d'une recherche action menée dans la classe, dans une situation concrète. J'ai ainsi pu observer concrètement le processus et les résultats de cette action.

Sa mise en place a été incorporée aux enseignements : les différentes parties du projet se sont ancrées dans la programmation annuelle ainsi que sur la progression de la période. Les répétitions de la pièce de théâtre ont été réalisées durant les séances d'APC (activités pédagogiques complémentaires), permettant aux CE1 de préparer leur rôle tout en laissant le suspense aux CE2, qui vont devenir les spectateurs privilégiés de cette représentation.

4.3. Outils pour la collecte de données

Plusieurs outils ont été utilisés pour collecter des données nécessaires à ce travail de recherche.

4.3.1. Le journal de bord

Le journal de bord est un outil préconisé pour la collecte de données. Il permet de garder une trace écrite des différents moments importants du projet.

Tenir un journal (de voyage, intime, etc.) est une pratique ancienne (il permettait aux grands explorateurs de noter les récits de leurs voyages) qui est progressivement entrée dans le domaine de la recherche, par le biais du « carnet d'observation » en sciences naturelles, puis est devenu le « journal de bord en sciences humaines ».

Dans son article « *Le journal de bord du chercheur* », Colette Baribeau cite une explication donnée par Mucchielli en 1996 sur sa possible définition : « Le journal de bord aidera le chercheur à produire une recherche qui satisfait aux critères de validation de cohérence interne [...]. Le journal de bord constitue alors un document accessoire important aux données recueillies sur le site » (Mucchielli, 1996 : 116).

Cette notion de « document accessoire » est importante : en effet, l'utilisation du journal de bord lors de ce mémoire ne fera que compléter les données principales que sont les représentations initiales et finales des élèves.

Pour conclure son article, Baribeau donne une définition précise du journal de bord :

Il existe, au cœur du processus de recherche, des activités méthodiques de consignation de traces écrites, laissées par un chercheur, dont le contenu concerne la narration d'événements (au sens large, les événements peuvent concerner des idées, des émotions, des pensées, des décisions, des faits, de citations ou des extraits de lecture, des descriptions de choses vues ou de paroles entendues) contextualisés (le temps, les personnes, les lieux, l'argumentation) dont le but est de se souvenir des événements, d'établir un dialogue entre les données et le chercheur à la fois comme observateur et comme analyste et qui permettent au chercheur de se regarder soi-même comme un autre. Cette instrumentation est essentielle pour assurer à la fois la validité interne et la validité externe du processus de recherche. (Baribeau, 2004 : 111-112)

En effet, j'ai noté après chaque séance son déroulement exact avec les remarques, attitudes, propos tenus par les élèves et qui avaient un lien avec le but de cette recherche : la déconstruction du stéréotype afin d'élargir la vision du fait culturel. Ces prises de note vont me permettre, par la suite, de croiser ces données avec celles de mes autres outils afin de mieux appréhender les résultats de cette recherche.

4.3.2. *Le recueil des conceptions initiales par le biais de l'image et du texte*

Le recueil des conceptions initiales permet de prendre en compte les représentations qu'ont les élèves avant de commencer tout travail sur le thème. Ces conceptions seront comparées avec le travail réalisé à la fin de la séquence pour mesurer l'évolution des représentations des élèves quant à un fait culturel (Halloween en l'occurrence).

Pour ce recueil, j'ai choisi de faire réaliser aux élèves un texte, qui s'accompagnera d'un dessin, pour répondre à la question suivante « C'est quoi Halloween ? ». Les élèves disposent d'un créneau pour écrire leurs idées ainsi que retravailler leur texte. Lorsque celui-ci est terminé et vérifié par l'enseignante, les élèves se munissent d'une feuille de couleurs et recopient ce texte, en dessinant leurs représentations d'Halloween.

Le choix du texte m'a paru le plus adéquat à ce type de recueil. A cet âge, les enfants ne sont pas encore très à l'aise par rapport à l'expression écrite. Leurs textes n'exprimeront en aucun cas l'ensemble de ce qu'ils savent et ressentent au sujet de la fête concernée.

Le dessin est un des moyens d'expression les plus naturels pour les enfants de cet âge. Or, interpréter un dessin sans aucun appui sur la parole de l'enfant est une tâche qui peut mener à un résultat fort subjectif. L'idéal serait de demander à chaque enfant d'expliquer son dessin afin d'avoir une idée exacte des représentations de chacun. Mais prise par les nombreuses obligations des enseignants, je n'ai pas pu à ce moment-là consacrer du temps à un entretien individuel avec chacun des élèves. Le compromis trouvé pour clarifier les représentations initiales de chacun est de croiser l'analyse de deux supports, l'écrit et le dessin, qui se complètent.

Dans les annexes se trouveront les représentations initiales.

4.3.3. La représentation théâtrale

L'apogée de ce projet interdisciplinaire se trouve ici : le but de ce travail sur Halloween est d'écrire, de mettre en scène et de jouer une petite pièce de théâtre retraçant l'histoire d'Halloween, en s'aidant des séances déjà réalisées en classe.

Le théâtre a apporté un éclairage sur les représentations des élèves car il s'agit d'une production qui a impliqué totalement les enfants. Mon rôle, que ce soit lors de la conception, de la mise en scène ou de la représentation, était uniquement un étayage de leurs paroles. Ceci m'a permis de constater le changement dans leurs représentations, et l'élargissement de la vision stéréotypique.

Le théâtre est une part importante dans l'apprentissage des élèves. Il est vecteur d'oralisation des savoirs : les élèves y jouent un rôle précis. En effet, l'importance de l'oral à cet âge n'est pas à sous-estimer dans la construction d'un vocabulaire varié. De plus, ils deviennent acteurs de leurs apprentissages, en interprétant un personnage en lien avec le thème du moment, et en y mettant toute leur personnalité. Ils expriment ainsi leur

imagination. C'est ce point qui a attiré mon attention et m'a incitée à réaliser une œuvre théâtrale, afin de renforcer leur imaginaire et ainsi ancrer ces nouveaux savoirs. Elle va aussi permettre l'explicitation des émotions des élèves à travers une prestation théâtrale.

L'étude de cette pièce de théâtre, basée sur les extraits du journal de bord y faisant référence et le tapuscrit final, va décrire le processus de création à l'aide des idées et des remarques des élèves. Le but est de montrer ici comment les élèves ont réussi à réinvestir leur savoir afin de créer un texte en relation avec l'histoire et la légende d'Halloween.

Le journal de bord va montrer comment les élèves ont pensé la pièce, le chemin qui les a menés à faire ces choix précis. Quant au tapuscrit de la pièce, il va permettre de repérer le vocabulaire qui a marqué les élèves et qu'ils ont ainsi voulu introduire dans leur production.

4.3.4. L'entretien individuel

Ces entretiens individuels concernent les élèves-tests. Ils ont été réalisés en fin de séquence, le dernier jour avant les vacances de la Toussaint. Cet entretien sert pour l'évaluation des compétences culturelles des élèves mais aussi à recueillir les conceptions finales des enfants sur le thème d'Halloween.

Ces entretiens individuels ont été enregistrés sous une forme orale, répondant à la même question que celle posée initialement : « C'est quoi Halloween ? ». Il s'agit d'entretiens semi-directifs, où une trame générale est existante et des questions ouvertes sont utilisées, mais les élèves ont la possibilité de s'exprimer librement. Dans ce cadre, mon rôle est ici aussi un étayage, lorsque les élèves expriment des difficultés à répondre correctement à la question posée.

Je trouve que l'entretien individuel est plus élaboré pour recueillir les conceptions finales, qui seront les bases solides de mon travail de recherche. Il permet à l'élève de s'exprimer individuellement face à l'enseignante, sans le regard des autres camarades. Ceux-ci éprouvent ainsi plus de liberté lors de rendez-vous individuels qu'en présence du groupe classe. De plus, ces entretiens me permettent de constater de façon très précise les avancées des élèves, entre leurs conceptions initiales et finales. J'ai opté pour ce choix étant donné que le travail oral est préconisé en cycle 2 et qu'il s'agit du mode de transmission de l'histoire d'Halloween et de la légende. Qui plus est, ces entretiens montrent la spontanéité des enfants à s'exprimer, leur laissant un temps restreint pour la réflexion et de constater les acquis des élèves sur un moment donné.

En annexe se trouveront les retranscriptions de ces entretiens individuels.

5. Cadre didactique

Ce projet a été créé en s'appuyant sur les attentes des programmes de 2016, ainsi que sur la problématique de ce mémoire. Je vais maintenant expliquer tous les choix didactiques que j'ai réalisés lors de son élaboration.

5.1. Création des séquences : le projet interdisciplinaire

Il faut tout d'abord noter que ce projet a été créé selon la vision de la culture que j'ai pu développer grâce à mes lectures théoriques (Puren, Zarate, etc...). En premier lieu, avant même de créer ce projet, il a fallu réfléchir aux compétences que je souhaitais faire acquérir aux élèves : découvrir de nouveaux aspects culturels à propos d'Halloween et tenter de déconstruire un stéréotype ancré dans la pensée des enfants. Ce choix est ainsi devenu la solution qui me paraissait la plus adéquate. La pédagogie de projet va permettre d'attirer l'attention des élèves sur un point et de les motiver par le biais de la réalisation finale dans laquelle ils sont pleinement impliqués. J'ai choisi un projet liant plusieurs disciplines présentes au cycle 2 : l'anglais, qui est la langue base de notre étude, le français, la musique et les arts plastiques.

Ces différentes entrées dans le thème sont aussi une chance, permettant d'aborder la culture sous plusieurs thématiques distinctes. En annexe sont présentes les différentes séquences élaborées dans le cadre de ce projet.

5.1.1. L'entrée linguistique

La séquence en anglais a été construite afin de faire acquérir un vocabulaire relatif à Halloween tout en ajoutant un apport culturel important. J'ai ainsi choisi de commencer l'étude par la culture. Mes objectifs sont les suivants : faire comprendre aux élèves qu'Halloween est une ancienne fête celte qui date de l'Antiquité mais aussi de découvrir la légende de Jack-O'-Lantern, qui est la raison de l'expansion de cette fête aux Etats-Unis. J'ai opté, pour introduire l'aspect culturel, pour une présentation théâtralisée de ce point.

Pour intégrer cette culture, les deux premières séances s'articulent autour de l'histoire et de la légende d'Halloween. Par la suite, un apport de vocabulaire a été réalisé sur le thème. Ces mots sont présentés grâce à des flashcards, outils déjà utilisés devant les élèves et auxquels ils sont accoutumés. Le côté ludique des activités durant ces séances permet aux élèves d'ancrer les savoirs. Le vocabulaire a un rôle primordial dans l'élaboration de la séquence. De ce fait, j'ai choisi d'introduire le lexique de cette fête qui est connu des enfants. De plus, j'ai ajouté certains mots, tels que « barmbrack » (gâteau irlandais), « Ireland » ou

bien « Jack-O'-Lantern » dans un but culturel, afin d'y introduire un vocabulaire lié aux origines de cette fête. J'ai ainsi mêlé le vocabulaire avec l'apport culturel. De plus, certains mots connus des élèves et extrêmement liés à Halloween prendront un nouveau sens à leurs yeux : ils comprendront ainsi pourquoi le mot « pumpkin » a son importance durant cette fête.

5.1.2 *L'entrée musicale*

De plus, le choix des musiques permet de renforcer le fait qu'Halloween est un point culturel important dans la culture anglo-saxonne. La chanson en gaélique est dans le prolongement de l'apport culturel, l'Irlande étant le pays d'origine de cette célébration. J'ai incorporé cette chanson à ma séquence étant donné qu'elle reprend un air bien connu des enfants (Frères Jacques) mais aussi qu'elle fait découvrir une autre langue, le gaélique, qui est parlé en Irlande. Ce choix me permet à la fois de travailler sur le thème d'Halloween mais aussi sur la découverte culturelle d'un autre pays et met en avant les différences ainsi que les ressemblances (tel que l'air de la chanson) culturelles entre l'Irlande et la France.

La chanson en anglais se situe elle-aussi dans les apprentissages, reprenant le vocabulaire abordé durant les séances. J'ai pu constater, lors de séances précédentes, que les élèves retenaient beaucoup mieux le vocabulaire à l'aide de chansons ritualisées. En effet, les enfants apprécient chanter, leur permettant d'être en activité, tout en s'exprimant dans une langue qui n'est pas la leur. De plus, la chanson utilisée (The pumpkin in the patch) conservant le même rythme, les élèves pourront se concentrer sur les paroles une fois celui-ci acquis.

J'ai aussi fait le choix d'utiliser une chanson en français, intitulée « Au jardin de ma grand-mère ». Je souhaitais, par ce biais, montrer aux élèves qu'Halloween était aussi un point culturel important en France. Le fait de chanter une chanson en français est aussi important, les élèves pouvant ici maîtriser les paroles. Mais, le choix de cette chanson va beaucoup plus loin que le projet Halloween de la classe : cette musique rejoint le thème de l'école où j'effectue mon stage accompagné qui est « le jardin ». J'ai ainsi pu contribuer à la fois à mon mémoire et à la thématique de l'école.

5.1.3 *L'entrée artistique*

Après quelques recherches, j'ai opté pour la création de lanternes, en lien avec la vision plus authentique d'Halloween que je souhaite développer avec les élèves. Il a ainsi fallu adapter cette séquence d'arts aux possibilités et aux moyens de l'école où j'effectue mon stage accompagné. De plus, ce choix est en accord avec l'apport culturel souhaité : ces lanternes représentent des visages, à la manière de celle représentant Jack-O'-Lantern. Il

s'agit aussi pour moi de faire expliciter aux élèves pourquoi nous peignons des visages sur ces pots et ainsi de constater la déconstruction/ reconstruction de ce stéréotype.

5.1.4. L'entrée culinaire

Les élèves vont découvrir un plat typique servi lors d'Halloween en Irlande : le Barmbrack. Mon objectif est toujours de faire comprendre aux enfants les liens qui unissent ce gâteau à l'histoire que nous avons déjà abordé des origines d'Halloween.

De plus, un passage par la manipulation peut contribuer aux apprentissages et faire un gâteau en est un parfait exemple. Les élèves travaillent aussi les mesures, en prenant garde de mettre les bons ingrédients avec les bonnes doses.

Enfin, ce travail a une finalité : la dégustation, où les élèves peuvent apprécier les résultats de leurs efforts.

Mon objectif, lors de l'élaboration de ces différentes séquences, est clair : faire comprendre aux élèves que toutes ces entrées sont liées et nous ramènent toujours au même point : les origines d'Halloween, entre histoire et légende.

5.2. Le rôle de l'histoire et de la légende

Pour mon mémoire, il m'a fallu choisir une vision particulière de la culture. Je souhaitais que les élèves connaissent ce point culturel, afin de pouvoir rentrer plus facilement dans leurs apprentissages sur un thème qui leur est très familier. Halloween est ainsi apparu comme un point pouvant totalement se fondre dans mes objectifs et mes attentes.

En France, Halloween consiste à se déguiser d'une manière très particulière tout en récoltant des bonbons. La société française s'est ainsi calquée sur la vision importée d'Amérique du Nord. Mais, Halloween est vraiment un thème plus vaste que cela. Son histoire est complexe et la légende qui l'accompagne depuis le XIXème siècle permet d'expliquer et de comprendre la manière dont on célèbre cette fête de nos jours dans le monde.

Ainsi, il est primordial d'incorporer à mes séquences ces points culturels. En effet, ceci va expliquer aux élèves l'histoire d'Halloween et leur faire comprendre que l'histoire est bien plus complexe que les stéréotypes pourraient nous le montrer.

L'histoire remontant aux celtes en Irlande va montrer l'origine première de cette fête, et la raison pour laquelle on se déguise et on récolte des bonbons. Elle permet aussi un retour sur l'histoire de l'humanité, en expliquant succinctement l'Antiquité.

La légende a permis un développement de cette fête aux Etats-Unis, lorsque les irlandais ont émigré vers ce pays, en y apportant leur culture : Jack rencontre le diable et erre dans les ténèbres avec pour seule lumière un navet avec une bougie à l'intérieur. Grâce à cette légende, les élèves découvrent comment le symbole de la citrouille (évolution du navet d'origine, car plus facile à évider et légume plus répandu aux Etats-Unis qu'en Irlande) a été créé et comment cette célébration est passée des Etats-Unis à la France, grâce à la mondialisation.

Ainsi l'apport de ces notions culturelles permet de comprendre l'histoire de cette fête de son origine à nos jours et ainsi de ne pas se fonder uniquement sur les connaissances sociales que les enfants possèdent.

5.3. Explicitation de la tâche finale : la pièce de théâtre

Le choix de la pièce de théâtre me paraissait évident : les élèves de cette école suivent tous les ans des cours de théâtre à l'aide d'une compagnie intervenant dans les locaux scolaires. De plus, l'école possède une salle de théâtre, rendant plus aisée et plus réelle la représentation.

La création de cette pièce permet de travailler des domaines aussi diverses qu'utile à ce mémoire. Tout d'abord, les élèves ont créé la pièce, à l'aide de leurs connaissances sur la culture. Mon rôle est simple : donner le thème, les laisser réaliser leur production et étayer leur propos. Ceci leur permet de débattre tout en se remémorant les différentes parties de l'histoire et de la légende d'Halloween. Ils travaillent le genre théâtral, en utilisant les caractéristiques liées à ce genre.

Lors de la conception, les élèves ont tout d'abord créé la trame, en commençant par l'histoire des Celtes pour arriver à la légende de Jack La Lanterne et enfin à la façon dont est célébrée cette fête de nos jours. Ils ont ensuite, avec leurs propres mots, trouvé le texte et se sont répartis les rôles. La consigne donnée en amont était la suivante : « Vous devez, sous la forme d'une pièce de théâtre, expliquer l'histoire d'Halloween avec vos propres mots ».

Les enfants ont exprimé leurs idées, quant à la trame de leur pièce de théâtre, elle a été notée par l'enseignante, tout en mettant en phrases les suggestions des élèves. Ainsi, mon rôle était principalement de laisser les enfants parler et d'écouter leurs propositions. Ils se sont de ce fait focalisés sur l'expression orale de leurs idées plutôt que l'écriture.

Lors de la mise en scène, les élèves ont choisi la façon dont il souhaitait interpréter la pièce, avec les accessoires utilisés. Leur créativité était ainsi en jeu. Je pouvais ainsi voir les représentations concrètes que les élèves se faisaient d'Halloween.

La représentation motive les élèves à s'investir dans la production, ayant un but à réaliser, c'est-à-dire présenter leur travail devant leur camarade. Cette phase fait travailler leur mémoire, avec un texte qu'ils doivent apprendre par cœur mais aussi leur expression, afin d'être entendu et compris par tout le monde.

Ainsi, une pièce de théâtre va faire expérimenter aux élèves de nombreux domaines, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Dans le cadre de ce mémoire, ce choix va permettre aux enfants d'oraliser ce qu'ils ont appris durant les différentes séquences, en particulier l'apport culturel, et de les ancrer dans leurs esprits. En annexe se trouvera le script de la pièce de théâtre ainsi que la page du cahier journal relatant la séance d'élaboration.

6. Analyse

6.1. Les représentations initiales et finales

6.1.1. Les conceptions initiales sur la fête d'Halloween

Les représentations initiales montrent une même vision de la fête d'Halloween : selon eux, il s'agit d'une fête costumée, où le but est de faire peur et d'aller sonner aux portes des voisins pour récupérer des bonbons. Cette vision, comme nous l'avons déjà énoncé, est celle procurée par la société et que les élèves ont ancré dans leurs représentations.

Dans le tableau ci-dessous sont répertoriés les différents points recensés dans les travaux des élèves :

Points remarquables	Visions des élèves
Mots fréquemment utilisés par les élèves	<ul style="list-style-type: none">- Peur : 8 élèves- Bonbons : 10- Squelette : 4- Sorcière : 3- Monstre : 2- Citrouille : 8- Sort : 1- Mauvais sort : 1- Déguisement : 7- Vampire : 1- Fête : 5- Fête des morts : 1- Toile d'araignée : 2- Fantômes : 1
Dessins représentés par les élèves	<ul style="list-style-type: none">- Citrouille : 10- Maison : 6- Sorcière : 3- Personnes déguisées : 6- Squelette : 1- Bonbons : 1- Vampire : 1

Ainsi, nous pouvons constater que les élèves ont une vision précise de ce que signifie Halloween pour eux. Tout d'abord, le symbole langagier de cette fête fait référence à la quête de bonbons, comme pour l'E6 « des bonbons ou un sort ». Cet enfant manifeste une compétence culturelle : il utilise la traduction exacte du fameux « treat or trick » prononcé par tous les enfants anglophones qui font la quête aux bonbons ; de plus, il est capable de paraphraser cette expression. Ceci prouve que les élèves n'ont pas qu'une vision stéréotypique de cette fête. Par la suite, il explicite : « donne-moi des bonbons ou un sort ou je te fais peur ».

De plus, on constate la présence de mots récurrents tels que bonbons (10 élèves en parlent), citrouilles (8 élèves) ou la notion de déguisement (pour 7 élèves). Ces derniers dénotent clairement la vision que notre culture a inculquée aux élèves. Les enfants préfèrent rester dans le concret en donnant des exemples de ce que l'on peut faire lors de cette journée.

Le mot « fête » est aussi mentionné (5 élèves), montrant ainsi que ce jour est spécial dans le calendrier. L'E1 a même fait référence à : « la fête des morts ». Cet élément prouve la présence de pratiques traditionnelles, ou du moins sa connaissance : on pourrait voir ici une référence à la fête de la Toussaint, célébration connue de certains élèves.

Qui plus est, le contraste entre le caractère effrayant et la fête plaît beaucoup aux enfants : on peut faire peur et s'écrier « Joyeux Halloween », tel que l'a écrit l'E11, même si ceci n'est pas compatible. Une certaine logique est ainsi détrônée.

En ce qui concerne les images, le symbole visuel de cette fête est la citrouille. Elle est présente partout, textes et dessins compris. L'E2 précise même dans sa production écrite que « les sacs ressemblent à des citrouilles », dénotant l'ancrage de ce symbole. De plus, certains élèves ont fait le choix de leur support d'écriture en fonction de sa couleur (l'E3 a même fait référence à la couleur orange comme la couleur de la citrouille, prouvant la relation très claire dans ce choix). Dans les dessins, on retrouve aussi les maisons et les personnes déguisées, comme beaucoup d'élèves l'ont eux-mêmes écrit dans leur texte.

Une attention est tout de même à porter sur les amalgames que les élèves pourraient faire entre différentes célébrations : l'E13 dit que l'« on peut chercher des bonbons », ce qui renvoie à la recherche des œufs à Pâques. L'E4 a représenté sa citrouille sous la forme d'une boule, faisant référence aux boules de Noël que l'on accroche dans le sapin. Celui-ci a même représenté une attache à l'extrémité, rendant d'autant plus clair cet amalgame.

En plus des éléments relevés, on peut en noter de nombreux attirant les élèves et qui transparaissent dans leurs productions. Ces attraits correspondent essentiellement aux transgressions permises ce soir-là et interdites normalement. Elles relèvent :

- du domaine vestimentaire (presque tous les élèves font référence à l'importance du déguisement, signe d'un changement d'identité temporaire) ;

- du domaine alimentaire (les enfants, qui n'ont pas la permission de manger beaucoup de bonbons habituellement, n'ont pas de limites le soir d'Halloween. Dans ce sens, l'élève 9 (E9) précisent que l'« on peut ramener des bonbons ». L'utilisation du verbe « pouvoir » montre le caractère possible de cette action, qui n'est pas une habitude pour les enfants) ;

- du domaine social (il n'y a plus de différences entre le public et l'intime. En effet, il s'agit d'une soirée où l'on peut aisément aller sonner « chez les autres », soit des personnes que l'on ne connaît pas obligatoirement et ce sans appréhension. De plus, on peut aussi noter que les élèves ont représenté un trait saillant de cette célébration : la cohésion sociale. En effet, la plupart des dessins montrent des personnages se rassemblant dans cette quête de bonbons. Ce point a même été verbalisé par l'E5 : « il y a pleins de personnes dans la rue ») ;

- du domaine comportemental/éthique (lors de cette soirée, il est possible de faire peur, de menacer (d'un bonbon ou un sort par exemple, comme le précise E3 : « on demande des bonbons ou un sort ») mais aussi quémander) ;

- du domaine kinesthésique (habituellement, la fin de journée est synonyme de repos, d'immobilisation. Or, ce soir-là, les personnes se mettent en marche, comme à la recherche d'une quête. Dans ce sens, plusieurs dessins représentent des personnes déguisées en action tel que E1, E6 mais aussi E7, qui fait même interagir ces personnages à l'aide de bulles. Une fois encore, la recherche de bonbons est mentionnée. Dans certains cas, la représentation du mouvement est plus abstraite, comme sur le dessin d'E6, où une flèche donne des indications sur l'emplacement de la porte d'entrée de la maison. Quant à E10, il a représenté le chemin menant à cette porte de manière très détaillée, avec des détails le mettant en avant, voir l'illuminant).

Pour conclure sur les représentations initiales, on peut constater que les élèves voient cette fête comme le moment de l'année dédié à se faire peur et lié à la notion de déguisement et de quête de bonbons. On peut aussi retrouver certains points communs à la fête celtique de

Samain, que je souhaite leur faire découvrir par la suite. En effet, cette célébration a les caractéristiques archétypiques d'une grande fête :

- contraste : il s'agit du moment de l'année où les jours raccourcissent, marquant le passage vers une saison plus sombre. Ce contraste, chez les élèves, est représenté par l'omniprésence de personnages étant effrayant dans la mémoire collective : les sorcières, les vampires... ;

- rupture d'ordre comportemental/social : ces journées marquant un événement ne sont pas semblables aux autres : pour certaines, il s'agit d'un jour férié lors duquel on peut aussi se réunir. Dans le cadre de la Samain, les combats étaient interrompus pour la journée, tout comme les travaux dans les champs. Les celtes se rassemblaient afin de partager un moment. Les élèves ont eux-aussi représentés ce moment de partage sortant de l'ordinaire, en dessinant des personnes se déplaçant en groupe mais aussi changeant leurs habitudes alimentaires le temps d'une journée ;

- cohésion sociale : tout le monde, peu importe son âge ou son origine prend part à cette fête. Ce point est mis en avant par exemple avec l'E2, qui a représenté deux personnages de tailles différentes ;

- partage notamment alimentaire : les celtes organisaient de grands banquets pour célébrer cette période. Dans leurs productions, les enfants ont marqué ce point avec l'omniprésence de la quête de bonbons, moment de partage entre différentes personnes.

Mon rôle va ainsi être de faire comprendre aux élèves pourquoi on célèbre Halloween de cette manière, tout en me basant sur leurs connaissances. Le but du projet sera de déconstruire leur stéréotype, tout en leur permettant d'avoir une vision plus large de cette fête.

6.1.2. Les représentations finales

Les représentations finales ont été recueillies lors d'entretiens individuels (voir le cadre méthodologique). Lors de ceux-ci, une même question de départ leur a été posée : « C'est quoi Halloween ? ». Lorsque les élèves ont eu fini de répondre à cette question, j'ai étayé leur propos afin de recueillir le plus d'informations possibles pouvant démontrer que leur vision sur cette fête avait bien changé.

Afin de faire une analyse individuelle de chaque production, j'ai choisi de les regrouper dans un tableau décrivant les représentations initiales et finales afin de les comparer.

Elève 1 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Le dessin de cet élève est complexe à trois niveaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la partie supérieure symbolise l’au-delà – les sorcières s’y réunissent pour « jeter des mauvais sorts » ; - la partie médiane correspond à l’élément terrestre et à la dimension féérique de la fête : on voit deux personnages (sorcière et diable) – on devine que ce sont de « vraies » personnes déguisées grâce au masque que porte la sorcière et les sacs de bonbons que portent les 2 personnages ; - la partie inférieure représente un personnage non-déguisé qui donne des bonbons. <p>On note une gradation entre le purement féérique et le purement réaliste en passant par l’intermédiaire (reconstitution du féérique dans le réel).</p> <p>Le texte explicatif est composé de 3 éléments – Halloween est une fête :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d’horreur ; - des morts ; - associée à une croyance. Ce travail comporte aussi un côté populaire/légende : « les sorcières se réunissent pour jeter de mauvais sorts ». 	<p>La réponse à la première question est très proche de la représentation initiale :</p> <p>« C’est euh..... uneeeee <u>fête euh pour les morts</u>... et on peut se <u>déguiser</u>...et se <u>maquiller un peu pour aller sonner chez des gens pour avoir des bonbons.</u> » Les éléments soulignés sont présents dans la conception initiale soit dans le texte soit dans le dessin.</p> <p>Le seul élément de la conception initiale absent de celle finale est la référence à la légende des « sorcières qui se réunissent ». Celle-ci semble être remplacée, dans l’imaginaire de l’élève, par la légende de Jack la lanterne, qu’il relate avec clarté et précision à la suite de l’étayage de l’enseignante.</p>

Elève 2 :

Représentation initiale	Représentation initiale

<p>Le dessin de cet élève peut se découper en 3 parties distinctes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le premier, en orange, représente un homme- citrouille, personnifiant la symbolique d'Halloween ; - Les éléments à droite montrent trois personnages symbolisant la peur : un monstre difforme, un homme armé et enfin un squelette, identifiable aux barres horizontales représentant ses côtes ; - Les deux derniers personnages sont, quant à eux, un enfant et une femme, prouvant qu'Halloween est une fête destinée à tout le monde. <p>Ces dessins semblent décrire des caractéristiques déjà abordés précédemment : Halloween est une fête censée effrayer mais qui reste tout de même une célébration joyeuse, comme le montre le sourire sur le visage des personnages en bas à droite.</p> <p>Le texte explicatif donne des indications sur la vision qu'à cet élève d'Halloween :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une fête « qui fait peur » ; - La quête de bonbons, dont le but est de se présenter « chez les autres », qui est à opposer avec le « chez soi », qui est la sphère habituelle des enfants ; - Le déguisement, avec des exemples concrets comme : « sorcières, vampires... » 	<p>Le discours de l'élève change sensiblement après la première question posée : « C'est une période qui fait peur ». Le mot « fête » est remplacé par « période », qui englobe un laps de temps plus long.</p> <p>De plus, la notion de déguisement est présente tout comme dans les représentations initiales : « C'est là où va se déguiser ».</p> <p>Après étayage de l'enseignante, cet enfant finit par aborder la légende de Jack la Lanterne, faisant écho à la pièce de théâtre créée par les élèves. Même si l'histoire reste assez floue à ces yeux, on constate que cet enfant a retenu quelques bribes de l'histoire : « Euh... bah il avait fait... euh... il avait pas voulu dépenser son argent parce que c'est un homme qui n'aime pas dépenser son argent. Donc après, bah... il y a depuis quelques années je crois... bah il est mort et puis après euh... bah c'est tout ce que je connais ».</p> <p>On constate que cet enfant a assimilé de nombreux éléments à propos de l'histoire et de la légende d'Halloween. L'étayage de l'enseignante le guide dans ses réponses, qui sont pertinentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « - De quel pays vient Halloween ? – De l'Irlande ». - « - Qu'est-ce qu'il fêtait à cette époque-là les irlandais ? – La fête de Samain ».
--	---

<p>- Et enfin, ce texte nous décrit l’outil utilisé pour la collecte de bonbons : « un sac qui ressemble à une citrouille », prouvant, encore une fois, tout son symbolisme.</p>	
--	--

Elève 3 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Le texte « c’est quand on va frapper à la porte des gens et on demande des bonbons ou un sort » est accompagné d’un dessin qui représente un personnage déguisé en citrouille s’approchant d’une maison et disant (bulle) : « Des bonbons ou un sort ».</p>	<p>Sans étayage de la part de l’enseignante, l’élève présente une conception où l’ensemble des éléments initiaux se voient associer aux éléments nouveaux découverts au cours de la séquence :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « C’est la fête de la Samain » (élément nouveau issu de la séquence) « et la fête des morts » (élément nouveau pour cet élève car il ne le mentionne pas antérieurement ; il le tient de la séquence ou de la communication avec les pairs). - « Ça vient d’Irlande » (élément introduit lors de la séquence). - « C’est... on va toquer chez les gens, on est déguisé... On... des costumes qui font peur » (reprise des éléments de la conception initiale) « et... ça a voyagé jusqu’aux Etats-Unis » (élément introduit lors de la séquence). <p>On voit comment se tisse une image nouvelle : entre les éléments anciens et</p>

	nouveaux, entre la « culture de masse » et la culture savante (histoire, géographie), entre ce que l'on sait et ce que l'on apprend grâce à l'adulte et aux pairs.
--	--

Elève 4 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Le dessin représente deux éléments :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une citrouille, aux allures de décoration de Noël ; - Une sorcière. <p>Ces deux représentations sont légendées.</p> <p>Le texte fait ressortir trois idées principales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - C'est : « quand on fait peur aux gens » ; - Lorsque « l'on récolte des bonbons » ; - Et enfin, la notion de déguisement. 	<p>Tout comme l'élève 2, cet élève utilise l'expression « période qui fait peur » pour décrire instinctivement Halloween.</p> <p>Cependant, après une reformulation de la question de départ posée par l'enseignante, cet enfant apporte des éléments nouveaux, qu'il a étudié durant la séquence :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Je connais que là où Halloween ça a été créé c'est en Irlande » (élément abordé durant la séquence, donnant des précisions sur le pays d'origine de cette fête) ; - « Il y avait Jack la lanterne qui voulait pas dépenser son argent » (en référence à la légende). <p>Mais, ce qui a marqué le plus cet élève est la représentation théâtrale : « on a travaillé sur Halloween et après on a fait un truc pour les CE2 ». Elle y explique le processus de création de la pièce : « C'était Jack la lanterne, et tout, qu'on avait écrit ».</p> <p>En guise de conclusion, cet élève reprend une vision d'Halloween commun à tous les élèves, tout en tentant d'expliquer les origines de cette vision (élément abordé lors</p>

	<p>de cette séquence) : « C'est qu'Halloween c'est une période qui fait très très peur et si... euh... enfin Halloween, c'est fait pour faire peur et ça a été créé en Irlande pour faire peur aux gens. Il creusait des citrouilles ». On peut ici noter que les paroles de l'élève sont totalement différentes de celles inscrites lors du relevé des représentations initiales. Le seul point commun reste la notion de peur, que cet élève arrive tout de même à mettre en relation avec ce qu'il a appris lors de séquence.</p>
--	--

Elève 5 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Le dessin représente un ensemble de maisons et des personnages partis dans une quête de bonbons (comme le prouvent les déguisements de sorcières accompagnés de balais et les récipients permettant de récolter les bonbons dans les mains de certains). Entre les maisons, des guirlandes de citrouilles sont accrochées.</p> <p>Du texte ressort quatre idées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Halloween fait peur ; - Les personnes sont déguisées ; - Elles récoltent des bonbons ; - Les rues sont remplies de personnes poursuivant cette quête. 	<p>Cet élève, en réponse à la première question posée, reprend une idée déjà notée dans sa représentation initiale : « c'est quelque chose qui fait peur ».</p> <p>Toutefois, un fort étayage de la part de l'enseignante avec une reformulation de la question permet à cet enfant de donner la provenance de la fête : « L'Irlande. ». Ainsi, il arrive plus facilement à redonner le nom de la fête, ayant réussi à mettre en relation un thème qu'il semble connaître : « - Et qu'est-ce qu'ils célébraient en Irlande ?</p> <p>- Euh la fête de Samain ! ».</p> <p>Dans un souci de gain de temps, j'avais choisi d'isoler les élèves deux par deux durant les entretiens individuels. Or, dans le</p>

	<p>cas de cet élève, son camarade l'a aidé. Au départ, il ne souvenait plus de la légende de Jack : « Euh alors là euh... ». Néanmoins, par la suite, il a montré avoir retenu certains points de cette légende, même s'il les mélange : « S'il voulait boire une braise », faisant référence à la fois au diable buvant un verre avec Jack, mais aussi à la braise utilisée par ce dernier pour s'éclairer dans le noir.</p>
--	---

Elève 6 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Ce dessin peut se décomposer en deux parties distinctes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une citrouille incurvée sur son présentoir ; - Deux personnages déguisés, se rendant de maisons en maisons afin de quémander des bonbons. L'entrée de celle du bas est même indiquée par une flèche. <p>Le texte rejoint les idées apportées par le dessin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il s'agit d'une fête particulière lors de laquelle : « on se déguise, on va demander des bonbons aux gens », « on fait la fête à la maison » et « on fait peur aux gens » ; - L'adage que cet élève utilise nous montre qu'il possède déjà une connaissance sur Halloween : 	<p>La vision d'Halloween qu'a cet élève reprend des éléments présents dans la représentation initiale, tout en allant plus loin : « C'est quelque chose qui euh... où... On... peut faire peur, on va chercher des bonbons euh... » (déjà présent dans la représentation initiale), « on raconte des histoires pour euh... faire peur euh... Et on se déguise pour que les mauvais esprits ils partent » (mélange entre des connaissances déjà acquises et celles apportées par la séquence).</p> <p>Cet enfant a été marqué par l'histoire irlandaise d'Halloween : « pour...ça tombe le 31 octobre... pour euh faire peur aux mauvais esprits ». Ces mauvais esprits semblent avoir donné du sens à ces connaissances sur la fête.</p> <p>Autre élément acquis lors de cette séquence,</p>

<p>« donne-moi des bonbons ou je te fais peur » ;</p> <p>- Il nous explique aussi que durant cette fête : « on coupe des citrouilles ».</p>	<p>la maîtrise de la légende de Jack : « C'est... c'est Jack, un homme qui n'aimait pas dépenser son argent. [...] Et en fait, à un moment, il meurt et en fait, il veut... En fait le diable il dit non tu pourras pas aller au paradis... oh en enfer mais ni au paradis, donc il est entre les deux ». Il semble avoir retenu ces phrases de la pièce de théâtre, comme le montre l'emploi de la 2^{ème} personne du singulier.</p> <p>Il conclut son entretien en disant : « Bah... il cherche une place pour se mettre quelque part ». Cet élève utilise une belle métaphore montrant qu'il a compris, à son niveau, le sens de la fête : moment de passage entre le clair et l'obscur, le bien et le mal...</p>
---	---

Elève 7 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Le dessin de cet élève représente deux maisons, entre lesquelles se trouvent des personnages demandant des bonbons. Cet enfant a utilisé les particularités de la bande dessinée, et plus précisément l'utilisation de bulles permettant à ces personnes de s'exprimer face au lecteur.</p> <p>Son texte se situe au milieu de son dessin.</p> <p>En effet, l'E7 a représenté un ciel sombre, symbolisant très probablement la nuit mais faisant aussi référence à cette fête, que l'on associe avec les ténèbres et la peur.</p> <p>Il précise même cette pensée dans sa</p>	<p>On retrouve dans cet entretien des notions que l'élève avait déjà mentionné lors des représentations initiales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « On est déguisé » ; - « On demande aux gens... pour... pour avoir des bonbons ». <p>Il s'agit presque mot pour mot des termes utilisés lors du travail initial.</p> <p>Il ajoute tout de même « on dit un bonbon ou un sort », expression qu'il a appris durant la séquence.</p> <p>De plus, grâce à l'étayage de l'enseignante, cet élève a recontextualisé les origines de</p>

<p>production écrite : « Halloween, c'est un soir ». Deux autres thèmes présents dans son dessin reviennent dans son texte : « on se déguise » et « on demande des bonbons ».</p>	<p>cette fête : « Euh... d'Irlande ! ».</p> <p>On constate qu'il mélange les origines et la légende : « Il se passait quoi en Irlande ? »</p> <p><u>Elève 7</u> : Euh... Il y avait une histoire.</p> <p><u>Enseignante</u> : C'est quoi l'histoire ?</p> <p><u>Elève 7</u> : Euh... de Jack la lanterne ». Cette idée n'est pas totalement erronée mais il ne s'agit pas de celle attendue par l'enseignante, qui souhaitait comme réponse : « la fête de Samain ». En revanche, la légende de Jack la lanterne étant en effet d'origine irlandaise, cette réponse est tout à fait correcte.</p> <p>On peut aussi noter que cette légende est totalement comprise par cet élève, qui a fait un récit détaillé, avec un faible étayage de la part de l'enseignante.</p>
---	---

Elève 8 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Ce dessin semble représenter un village (comme en témoigne les inscriptions « boulanger » ou encore « école » sur des maisons), le soir d'Halloween (caractérisé par la personne déguisée et la citrouille devant la porte d'une des maisons).</p> <p>Dans son texte, cet enfant aborde ses goûts : il dit aimer Halloween et apprécier les citrouilles : « quand je vois une citrouille, j'ai envie de la manger ».</p>	<p>Cette représentation est totalement différente de celle de départ : l'élève ne fait plus allusion à ses goûts, mais à ces savoirs : « C'est une fête qui fait peur... euh c'est la fête des morts ». Cette dernière partie de phrase fait référence à la fête de Samain, que cet enfant cite après étayage de l'enseignante. Il a ainsi compris les origines de la fête d'Halloween.</p> <p>Cet étayage a aussi permis à cet élève d'explicitier le lieu de création de la fête.</p> <p>De plus, cet enfant semble connaître la</p>

	<p>légende de Jack en raison de son personnage dans la pièce de théâtre : « C'est... c'est un monsieur qui s'appelle Jack, avec un diable, c'était moi ».</p> <p>Mais, il mélange l'histoire de cette fête avec la légende qui l'accompagne : « Jack il veut aller au paradis et en fait et puis le diable il lui dit tu n'iras pas en enfer et puis il y a les druides qui (chassent) les mauvais esprits ».</p> <p>Ce mélange prouve que cet élève a acquis des connaissances durant ce projet mais qu'il n'arrive pas encore à distinguer tous les éléments et les mettre dans l'ordre.</p>
--	--

Elève 9 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Ce dessin représente deux maisons, entre lesquelles des citrouilles incurvées sont en préparation. Dans le ciel, un quart de lune est présent, accompagné de citrouilles volantes, prouvant une fois de plus que cette symbolique est omniprésente dans la culture des élèves.</p> <p>Le texte donne 3 idées décrivant Halloween selon cet élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Une fête qui <u>doit</u> fait peur », insistant même avec l'utilisation du verbe « devoir » sur le caractère obligatoire de la notion de peur ; - « On peut se déguiser » ; - « On doit ramener des bonbons ». 	<p>Contrairement à ses représentations initiales, cet élève a acquis une nouvelle vision d'Halloween. Le premier élément lui venant à l'esprit, « Halloween, c'est la fête de Samain et la fête des morts » montre que les origines de cette fête sont comprises.</p> <p>De plus, la légende de Jack la lanterne est expliquée en détail, incluant des citations provenant de la pièce de théâtre. Cet enfant a changé sa vision de la fête, en acquérant des bases culturelles solides lui expliquant d'où venaient ces stéréotypes.</p> <p>Cet élève a aussi compris pourquoi la citrouille était utilisée : « [...] le navet, ça s'est transformé en citrouille vu que c'est plus facile à sculpter qu'un navet ». Il a</p>

	acquis des éléments culturels nouveaux grâce à ce projet et a élargi sa vision de cette fête, ne citant plus les idées données dans la représentation initiale.
--	---

Elève 10 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Cet élève a choisi de dessiner une maison décorée pour Halloween (avec des toiles d'araignée sur le toit et des citrouilles à côté de la porte), mais aussi une allée menant à la porte d'entrée. Devant ce chemin, un personnage déguisé en sorcier, avec une citrouille en guise de récipient de collecte s'apprête à aller sonner chez ces personnes. Le texte reprend les idées véhiculées par le dessin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Tu ramasses des bonbons » ; - « Tu te déguises » ; - « Tu décores ton jardin » ; - « Tu fais peur aux gens ». 	<p>Dans cet entretien, on peut noter le magnifique tissage de cet élève, qui note qu'Halloween se compose de deux parties : la première : « c'est déjà où tu te déguises et puis...et puis tu vas chercher des bonbons » (reprenant ses représentations initiales) et la seconde sur l'histoire de Jack : « la deuxième c'est l'histoire de Jack ». Cet élève mélange ainsi ses représentations initiales aux éléments qu'il a appris durant cette séquence. Il montre que sa vision s'est élargie, tout en gardant en tête des stéréotypes dont il a compris les origines.</p>

Elève 11 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Le dessin de cet enfant représente un vampire souriant. Il est accompagné d'un texte nous donnant plus de détails :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il s'agit : « d'une fête qui fait peur » ; - Il y a : « des fantômes, des squelettes, des monstres » ; 	<p>Cet élève mélange deux concepts : « c'est une période irlandaise », élément introduit durant la séquence (nouveau) et « qui fait peur » (ancien). L'étayage de l'enseignante va lui permettre de montrer tout ce qu'il connaît à propos de cette histoire : « - Et te souviens-tu de ce que l'on célébrait ? - La fête de Samain. -</p>

<p>- Il termine son texte en souhaitant un « Joyeux Halloween », montrant le côté festif d'un moment qui est tout de même censé effrayer.</p>	<p>C'était la fête de quoi ? - La fête des morts ».</p> <p>Lorsque l'enseignante aborde la notion de légende, cet enfant fait un lien direct entre ce mot et Jack la lanterne – qu'il raconte en théâtralisant ses paroles – mais il ajoute un point : « Euh... Jack se retrouve sous un pommier. Jack (blanc) dit au diable d'aller lui chercher une pomme là-haut dans le pommier. Et... Jack a été lui chercher une pomme ». Cette histoire n'est pas celle sur laquelle j'avais insisté lors de la présentation de la légende. Il s'agit en fait d'un extrait de la vidéo que j'avais passée afin de reformuler l'histoire et la légende d'Halloween. Cet élève s'en souvient donc très bien. Elle semble avoir marqué son esprit.</p> <p>Cependant, dans sa dernière phrase, il dit : « Jack erre avec une braise dans le noir... le soir d'Halloween ». Or, Jack ne erre pas seulement dans le noir le soir d'Halloween mais ayant étudié uniquement cette fête, il a lié cette histoire à ce fait, sans pour autant l'avoir entendu lors de la séquence.</p>
---	---

Elève 12 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Ce dessin représente une citrouille. Il s'accompagne d'un texte, où l'élève 12 nous dit :</p> <p>- Qu'il s'agit « d'une fête qui fait</p>	<p>Lors de son entretien, l'E12 réutilise son idée d'Halloween, qu'il a déjà exposée lors du recueil des conceptions initiales : « Ça fait peur ».</p>

<p>peur » ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qu'il y a : « des squelettes et des citrouilles » ; - Que : « les gens sonnent à la barrière », montrant un certain respect pour la notion d'espace privé : il ne rentre pas tout à fait dans l'intimité des gens mais reste dans la rue, à attendre une réponse favorable; - Que l'on : « donne des bonbons ». 	<p>L'étayage avec cet élève s'est avéré très fort de ma part. Néanmoins, certaines réponses à mes questions étaient pertinentes : il savait qu'Halloween était issu d'un culte celte et qu'on y célébrait « la fête de Samain ». Ce projet lui a apporté une explication à ces stéréotypes. Désormais, ce qu'il sait à propos de cette fête ne s'arrête pas aux notions de bonbons, de personnes sonnant chez les autres, mais lui a donné des indications sur les origines d'Halloween.</p>
---	--

Elève 13 :

Représentation initiale	Représentation finale
<p>Le dessin de cet élève se décompose en deux parties :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tout d'abord une citrouille ; - Et ensuite un personnage heureux. <p>Quant au texte, il donne des éléments sur la conception qu'à cet élève d'Halloween :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « On cherche des bonbons » ; - « Il y a des citrouilles » ; - « On se déguise en prince ». 	<p>Pour l'E13, Halloween : « c'est la fête des morts ». Cette vision consiste en une évolution de ce que cet enfant avait écrit et dessiné lors du recueil des représentations initiales. Il ne s'agit plus ici de se déguiser, mais plus d'une célébration.</p> <p>Cet élève a eu besoin d'un fort étayage de la part de l'enseignante, mais a su associer Jack avec « Jack la lanterne » ainsi que répondre aux questions de l'enseignante à propos de cette légende :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « - Jack il n'aimait pas dépenser quoi ? - Son argent ! » - « - Son argent, très bien ! Et il a fait quoi au diable ? - Il a joué un mauvais tour ». <p>On peut constater qu'il a retenu certains morceaux de la légende, qu'il a réutilisés</p>

	lors de son entretien.
--	------------------------

Au regard de ces entretiens, on constate que les élèves ont tissé de nouvelles représentations : ils ont gardé leurs regards sur cette fête tout en élargissant leurs visions.

6.2. Le journal de bord

Mon journal de bord permet de constater l'évolution de la représentation des élèves tout au long du projet. Du premier au dernier jour, tout ce qui s'est passé dans la classe a été noté, des détails des séances, les pensées exprimées ou les observations des enfants à mes remarques personnelles. Cet outil va me permettre de voir l'évolution des conceptions des élèves tout au long des séances et de constater le travail réalisé en amont afin de faire acquérir aux élèves ces nouvelles conceptions d'Halloween.

Dans ce journal, 20 séances sont répertoriées, décrites et annotées des sentiments, réactions des élèves ou de l'enseignante.

Je vais maintenant analyser des séances cruciales à la déconstruction des stéréotypes :

Séances	Persistance de stéréotypes, rigidité cognitive	Déconstruction de stéréotypes, ouverture/plasticité cognitive
<u>Séance 1</u> : Les représentations initiales	<ul style="list-style-type: none"> - La plupart des élèves ont choisi la couleur orange (celle de la citrouille) pour réaliser leur dessin ; - Certains expriment des <i>a priori</i> sans vouloir s'interroger sur le pourquoi de leurs certitudes : « Halloween, c'est nul », « moi, je ne fête pas Halloween » ; - Les idées stéréotypées reviennent d'une production à l'autre : peur, déguisements, collecte de bonbons... 	
<u>Séance 2</u> : La		- Les élèves font preuve de curiosité,

découverte de la légende		<p>sont très motivés par la découverte d'une légende inconnue sur une fête qui leur est familière ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sont attentifs à tous les éléments de l'histoire (même annexes), comme on le voit lorsqu'un enfant demande des explications sur l'Empire romain mentionné au cours du récit ; - Les élèves se montrent très enthousiastes à l'idée de travailler sur Halloween.
<p><u>Séance 3:</u> Halloween, an Irish legend</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ne se souviennent plus de la légende ; - Il faut expliquer et réexpliquer pour répondre à tous les « je ne comprends pas » : cela montre d'ailleurs que la seule explication verbale n'est pas suffisante (avec l'expérience théâtrale, nous verrons que c'est en jouant l'histoire, en se mettant « dans la peau » des personnages, que les élèves parviennent à mieux comprendre le texte) ; - Les élèves ont des difficultés à associer la légende de Jack à Halloween, dont l'imagerie décrite dans les représentations initiales est très fortement ancrée. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'intégration de tout ce qui concerne la fête de la Samain, que les élèves découvrent, se passe sans encombre ; ils sont intéressés et réceptifs.
<p><u>Séance 5:</u> What is Ireland</p>		<p>Lorsque que l'Irlande est abordée, certains élèves font directement le lien avec Halloween.</p>
<p><u>Séance 7:</u></p>		<p>Les élèves acquièrent de plus en plus</p>

<p>Comment fête-t-on Halloween?</p>		<p>de notions faisant référence aux origines d'Halloween. Ils ont en particulier intégré la fête de la Samain, qui a marqué leurs esprits.</p>
<p><u>Séance 10:</u> Chanson en gaélique</p>		<p>Les enfants, grâce aux séances précédentes, ont pu traduire seuls cette chanson, en reconnaissant « Oiche Sahma », qui signifie Halloween en gaélique. Un enfant a aussi reconnu le terme « barmbrack », qu'il a entendu lors de la séance 7 et réinvesti durant la traduction des paroles. Les élèves mettent en place des stratégies cognitives lors desquelles ils font le lien</p>
<p><u>Séance 13:</u> Trick or treat</p>	<p>-Les élèves présentent des objets communs à la vision d'Halloween dans leurs esprits : une jeune fille a ramené un balai de sorcière acheté en grande surface, montrant que les enfants se laissent bercer par cette société de consommation. -Des remarques telles que « je ne fête pas Halloween » subsistent à ce stade du projet.</p>	<p>-La légende semble être assimilée par les élèves. L'enseignante ne doit plus intervenir, les enfants donnent tous les éléments des origines et de la légende sans aucune aide.</p>
<p><u>Séance 18:</u> Let's party for Halloween</p>		<p>-Les élèves comprennent pourquoi ils apprennent ces mots de vocabulaire, qui font référence à des personnages effrayants. Ils ont ainsi acquis le fait que les celtes célébraient cette fête afin de faire peur aux mauvais esprits. Ils ont donc vraiment élargi leur représentation en intégrant que la</p>

		<p>notion de peur a toujours été présente lors des célébrations d'Halloween mais que, autrefois, il s'agissait de faire peurs aux « mauvais esprits » et non pas aux voisins...</p>
--	--	---

Grâce à ces observations transcrites dans le journal de bord, j'ai pu montrer comment les élèves ont enrichi leur stéréotype grâce à l'apport culturel/ historique dont ils ont bénéficié au cours de la séquence. La répétition constante de l'histoire de la fête et de la légende sous différentes formes (audio-, audio-visuelle, musicale, etc.) leur a permis de s'immerger dans la culture irlandaise et celle d'Halloween, pour compléter leur vision de cette fête.

Ils sont passés d'un stéréotype ancré à une ouverture sur la culture. On peut aussi constater visiblement leur progression dans la déconstruction : au fur et à mesure des séances, les questions sur l'incompréhension d'un des faits culturels se fait rare et les élèves expliquent par leurs propres moyens les origines de cette fête.

On peut aussi noter que les autres classes semblent elles aussi s'impliquer dans le projet, comme le montre cette jeune fille qui a apporté une vraie citrouille sculptée dans notre classe.

Enfin, le journal de bord montre clairement l'implication de tous les élèves au projet : ils ont ramené des objets, tels que des balais de sorcière, des citrouilles qui s'illuminent, ont fait des dessins sur ce thème (voir en annexe) prouvant ainsi leur motivation. Leur écoute, point omniprésent dans le journal de bord, montre, une fois de plus, que ce projet a attiré leur curiosité, d'où le retour positif dans la déconstruction du stéréotype : ils aiment cette histoire et cette légende, augmentant leur motivation dans le travail. Leur vision s'est ainsi élargie à de nouveaux faits culturels dont ils ne soupçonnaient pas l'existence.

Le processus de déconstruction de stéréotypes est un travail de longue haleine : il y a des avancées et des retours en arrière, des va-et-vient entre la persistance de l'ancien et l'appropriation du nouveau.

6.3. De la création de la saynète à la représentation

La création de la saynète constitue le point culminant du projet. Il permet d'ancrer durablement les faits culturels étudiés par le biais d'une entrée artistique. Sa création, réalisée par les élèves, a pour but de faire réinvestir les compétences.

L'objectif de cette séance était de créer une petite pièce de théâtre racontant les origines d'Halloween mais aussi la légende de Jack la lanterne. En raison d'un problème technique, je n'ai pas pu enregistrer cette séance. En revanche, le journal de bord va me permettre d'analyser cette séance.

Afin d'analyser cette conception, j'ai choisi de confronter les visions stéréotypées aux faits culturels introduits auparavant. Ces analyses se basent sur les retranscriptions du journal de bord des séances concernées :

Séance	Ancrage stéréotypique	Faits culturels nouveaux/ Evolution des stéréotypes
La phase de création	-La quête de bonbons est un thème récurrent chez les élèves.	-Après la passation de la consigne : « Créons une pièce de théâtre retraçant l'histoire d'Halloween », les élèves ont cité dès la phase de création les références qu'ils ont retenu : « la fête de Samain » et la légende de « Jack la lanterne ». -Toutefois, cette recherche fait le lien entre la modernité et les origines : les « cueilleurs » de bonbons (modernité) se préparent à narrer une histoire ancienne (origines). Nous sommes en présence de l'élargissement des conceptions. Ce qui était inconnu il y a encore si peu de temps, s'intègre de

	<p>-A ce stade du projet, certains élèves posent encore des questions sur la légende de Jack, dont ils n'ont pas encore compris la fin. En revanche, certains de leurs camarades peuvent maintenant tenter une explication à partir de leurs connaissances.</p> <p>-Les élèves veulent introduire la citrouille dans leur production, symbole omniprésent lors de</p>	<p>manière harmonieuse à ce qui est connu et vécu par les élèves depuis des années.</p> <p>-Les enfants peuvent maintenant situer le début de l'histoire d'Halloween dans le temps : « il y a 2500 ans », époque lors de laquelle les celtes pratiquaient leur culte.</p> <p>-Lorsque le nom du diable est évoqué, l'élève 11 se souvient d'un extrait de la vidéo racontant l'histoire d'Halloween : « Le diable est bête comme ses pieds ». Cette remarque montre que les élèves assimilent de petites phrases, ce qui va leur permettre d'ancrer plus rapidement dans leurs esprits ce nouvel apport culturel.</p>
--	---	---

	<p>l'évocation de cette fête. Afin de comprendre ces origines, nous avons fait des recherches afin d'en trouver la provenance : la citrouille est plus facile à sculpter que le navet. Les enfants ont ensuite trouvé intéressant d'introduire ce point à leur pièce de théâtre :</p> <p>« <u>Narrateur 1</u> : Sais-tu pourquoi l'emblème d'Halloween est devenu la citrouille ?</p> <p><u>Narrateur 2</u> : Oui ! Car la citrouille est plus facile à creuser que le navet ! » (citation de la pièce théâtre).</p> <p>-Certains enfants souhaitent se déguiser lors cette représentation, comme il est habituel de le faire le ce soir-là.</p>	
<p>La phase de mise en scène</p>	<p>-Certains stéréotypes restent ancrés : les mauvais esprits devraient se déguiser avec des draps blancs, tels des fantômes ; certains élèves ont proposé que les narratrices soient déguisées en sorcière.</p> <p>-Les interprètes des celtes souhaiteraient faire leur entrée en valsant, (ce qui est légèrement anachronique). J'ai choisi de laisser libre cours à leur imagination afin de constater les idées qu'ils pourraient avoir.</p>	<p>-L'utilisation des accessoires est toutefois justifiée dans certains cas :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que l'interprète de de Jack utilise une des décorations de la classe, un lampion représentant un navet, afin de s'éclairer dans le noir ; - Le druide de notre histoire doit ramener des branches, afin

	<p>-Les enfants ont proposé, lorsque le diable se transforme en pièce, d'utiliser « une pièce anglaise ». Or l'histoire se passe en Irlande. On est donc en présence d'un autre stéréotype enfantin : l'anglais est (seulement) la langue des Anglais.</p>	<p>d'effectuer un rituel tel qu'il se déroulait à cette époque.</p> <p>Les élèves montrent ainsi qu'ils ont ancré certains petits détails de cette histoire.</p>
<p>La représentation</p>	<p>Lors de ce dernier jour du projet, certaines élèves sont arrivées ce matin-là déguisées en sorcières, costumes communs lors de la fête d'Halloween.</p>	<p>Durant la représentation, les élèves ont montré tout l'enthousiasme qu'ils avaient mis à créer cette saynète. Malgré le fait que certains aient eu besoin de leur texte pour s'aider, la fierté était visible. Ils ont pu constater que le travail fourni lors de ce projet avait porté ses fruits, par une représentation concrète.</p>

7. Conclusions et perspectives

En conclusion, on peut ainsi voir qu'une immersion dans un projet peut permettre un élargissement de la vision des élèves sur un fait culturel. Ainsi, les stéréotypes sont partiellement déconstruits.

Dans ce contexte, l'hypothèse n°1 : « l'association langue/ culture dans l'enseignement des LVE permet de faire évoluer les représentations des élèves quant à la culture des pays étudiée » est validée. Les outils pédagogiques utilisés ont fait évoluer les représentations des enfants.

De plus, l'approche actionnelle a permis à ces élèves de mieux retenir ce contenu par l'intermédiaire de l'action concrète : certains m'ont parlé, durant leur entretien, de cette saynète qu'ils ont créée, en se remémorant en particulier le rôle qu'ils y ont tenu. Ces enfants ont ainsi retenu la partie de la légende qui leur était destinée. Grâce à l'expérience théâtrale, la plupart d'entre eux ont su construire le sens de la légende.

Cependant, l'hypothèse n°2 : « l'association langue/ culture peut déconstruire les stéréotypes » n'est que partiellement vérifiée. Ces derniers sont toujours présents chez les élèves bien que l'acquisition culturelle leur a permis d'élargir leur vision de départ.

Le processus de déconstruction de stéréotypes est néanmoins cyclique et demande de nombreuses répétitions des mêmes contenus sous différentes formes : l'histoire d'Halloween a été ainsi introduite sous une multiplicité d'entrée (orale, audiovisuelle...) mettant l'accent sur différents points mais convergent vers le but du projet : l'ouverture culturelle des enfants.

Ce projet a été réalisé dans un cadre scolaire. Mais, l'école n'est pas la seule source d'information et de formation des enfants. La société, dans un sens plus large, a aussi un rôle dans la construction de l'enfant et ce qu'elle apporte est ancré chez eux. L'école ne peut pas effacer complètement cette vision. En revanche, les apprentissages vont permettre de construire ou de modifier ces représentations par le biais d'un processus complexe lors duquel les élèves vont tisser les éléments connus et ancrés dans leurs esprits et ceux nouveaux et donc peu connus. Ils découvrent de nouveaux éléments, qui vont apporter des modifications à ce qu'ils ont toujours pensé. Ceci va entraîner un processus de négociation interne lors duquel les élèves vont tenter de créer une nouvelle représentation, tout en incluant les éléments déjà présents par le passé. Lors de ce projet, ce processus de négociation est clair : les élèves font constamment référence aux stéréotypes qu'ils connaissent d'Halloween, tout en tentant d'utiliser les savoirs nouvellement acquis.

A l'issue du projet, les stéréotypes sont toujours présents mais les élèves ont élargi leur vision de cette fête, dont ils peuvent maintenant expliquer les origines.

Cette recherche m'a permis, dans ma pratique, de constater l'importance de la compétence culturelle en cours de LVE. En effet, les élèves sont davantage motivés lorsque les apprentissages abordent la vie dans les autres pays. Je vais ainsi choisir d'inclure la culture dans mes séquences pédagogiques.

Bibliographie/ sitographie :

- Abdallah-Preteuille M, Porcher L. 1996. *Education et communication interculturelle*
- Aden J., 2005. *De Babel à la mondialisation, apports des sciences humaines à la didactique des langues*, Acte du colloque international « Contenus culturels et didactiques des langues : rôle des disciplines contributives », organisé par l'Université de Cergy-Pontoise.
- Baribeau C. 2004. *Le journal de bord du chercheur*, Recherches Qualitatives – Hors-Série – numéro 2, Actes du colloque l'instrumentalisation dans la collecte des données, UQTR
- Blaise M. 2008. *De la pluralité culturelle à la transculturalité*, Etude Linguistique Appliquée n°152
- Blanchet P, Chardenet P. 2011. *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, Approches contextualisées*. Agence Universitaire de la Francophonie
- Castellotti V, Moore D. 2002. « *Représentations sociales des langues et enseignements* »
- Catroux M. 2009. « *La sensibilisation à l'interculturel dans l'enseignement de l'anglais à l'école primaire : observations en CE1 et CE2* », Les Cahiers de L'ACEDLE
- Conseil de l'Europe. 2001. *Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CERCL)*
- Le Hénaff C. 2013. « *L'anglais à l'école élémentaire : analyse didactique de l'articulation entre la langue et la culture* ». <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00871763/document>
- Le Hénaff C. 2009. « *Utiliser le contexte culturel pour mieux communiquer en langue étrangère* ». <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01139204/document>
- Ministère de l'Education Nationale. 2002. *Programmes Officiels du cycle 2 et du cycle 3*
- Ministère de l'Education Nationale. 2007. *Programmes Officiels du cycle 2 et du cycle 3*
- Ministère de l'Education Nationale. 2012. *Programmes Officiels du cycle 2 et du cycle 3*
- Ministère de l'Education Nationale. 2015. *Programmes Officiels du cycle 2 et du cycle 3*
- Ministère de l'Education Nationale. *Mise à jour 2018*.
http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Anglais/07/8/RA16_C2_LV_anglais_declinaison_culturelle_601078.pdf
- Ministère de l'Education Nationale. 2005. *Le Socle Commun de Connaissances et de Compétences*

Ministère de l'Éducation Nationale. 2015. *Le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture*

Puren C. 2005. « *Interculturalité et Interdidacticité dans la relation enseignement-apprentissage en didactique des langues-cultures* ». <https://www.cairn.info/revue-ela-2005-4-page-491.html>

Puren C. 2004. *De l'approche par les tâches à la perspective co-actionnelle*, Les Cahiers de l'APLUIT Volumes XXIII n°1

Robert J.M. 2010. *Le français dans le monde*, CLE International, Entretien

Rhéaume J. 1982. *La recherche-action : un nouveau mode de savoir ?* Sociologie et sociétés. <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/1982-v14-n1-socsoc109/006775ar.pdf>

Spaëth V. 2014. « *Le concept de 'langue-culture' et ses enjeux contemporains dans l'enseignement/ apprentissage des langues* ». <https://hal-univ-paris3.archives-ouvertes.fr/hal-01423725/document>

Verbunt G. 2005. *Les obstacles culturels aux apprentissages*, Etude Linguistique Appliquée n°140

Zarate G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Hachette Français Langue Etrangère

Sitographie des références utilisées à des fins pédagogiques :

<https://dessinemoiunehistoire.net/anglais-halloween-jeux/>

<http://www.free-math-handwriting-and-reading-worksheets.com/halloween-songs-for-kids.html>

http://lutinbazar.fr/wp-content/uploads/2015/03/po%C3%A8mes_sorci%C3%A8res-LB.pdf

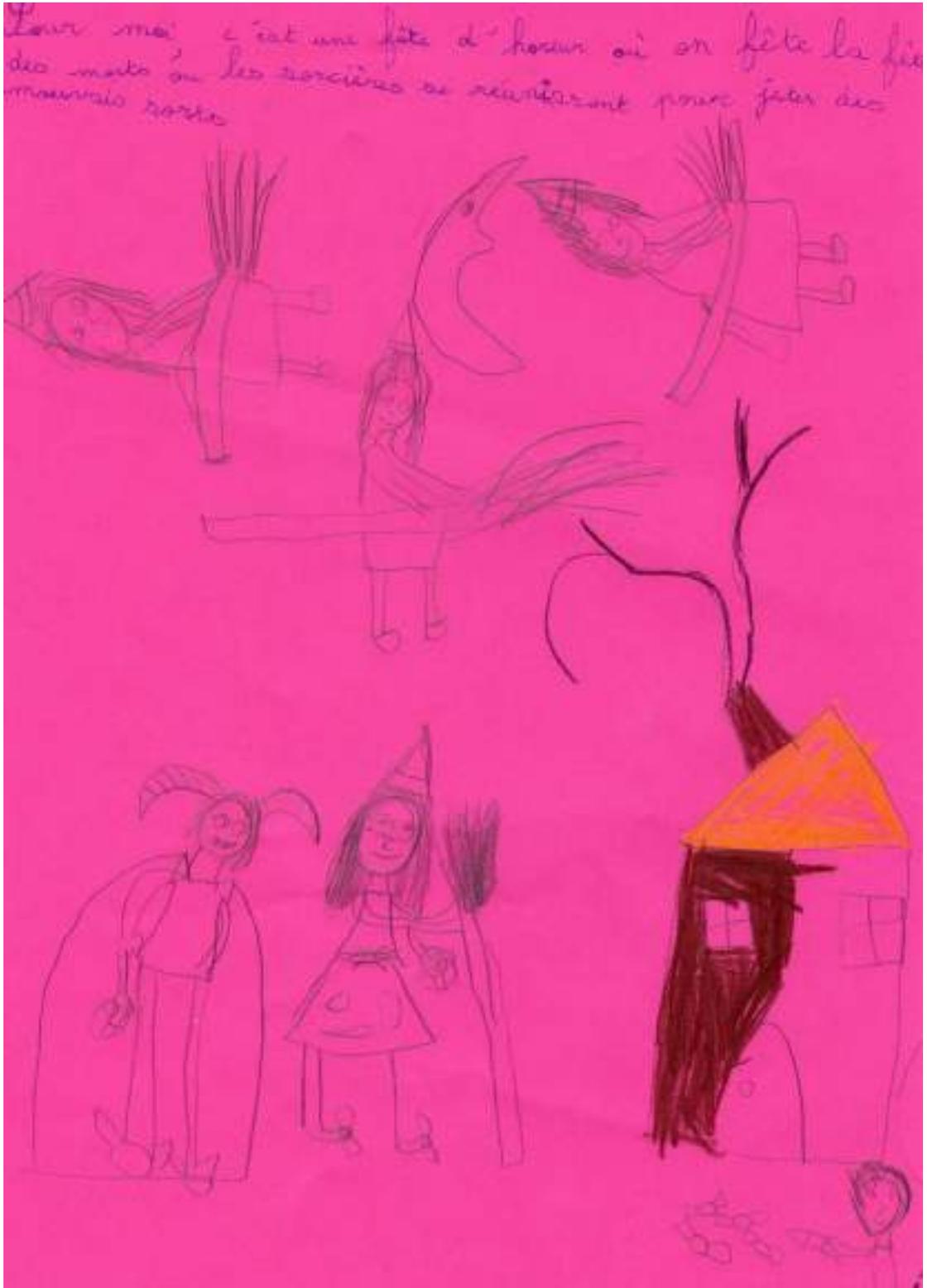
<https://www.mamalisa.com/?t=es&p=3492>

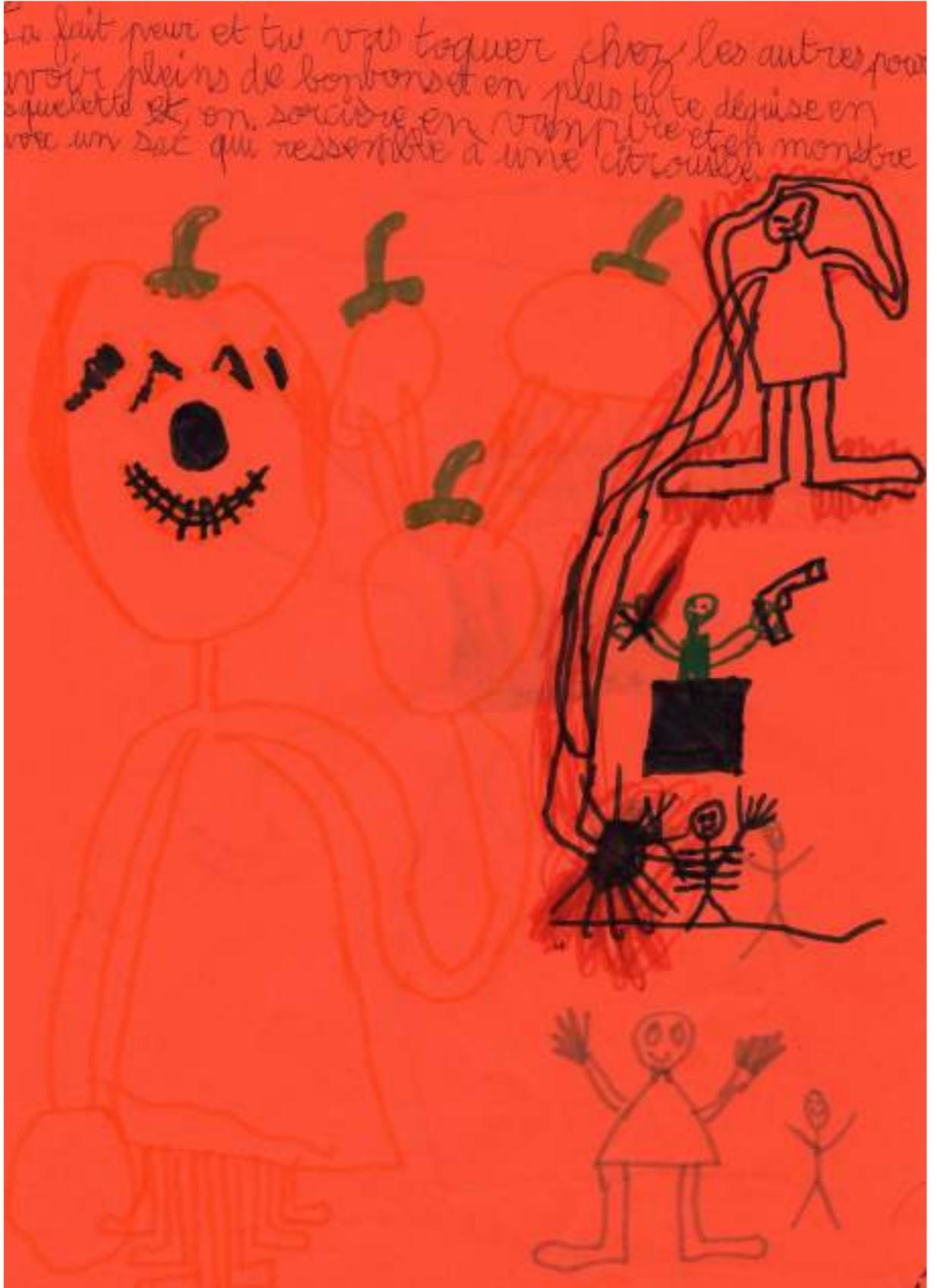
<http://www.teteamodeler.com/boiteaoutils/expression/fiche49.asp>

8) Annexes

Annexe I : Les représentations initiales des élèves

Elève 1





Halloween

c'est quand on va frapper à la
porte des gens et on demande des bonbons
ou un sort.



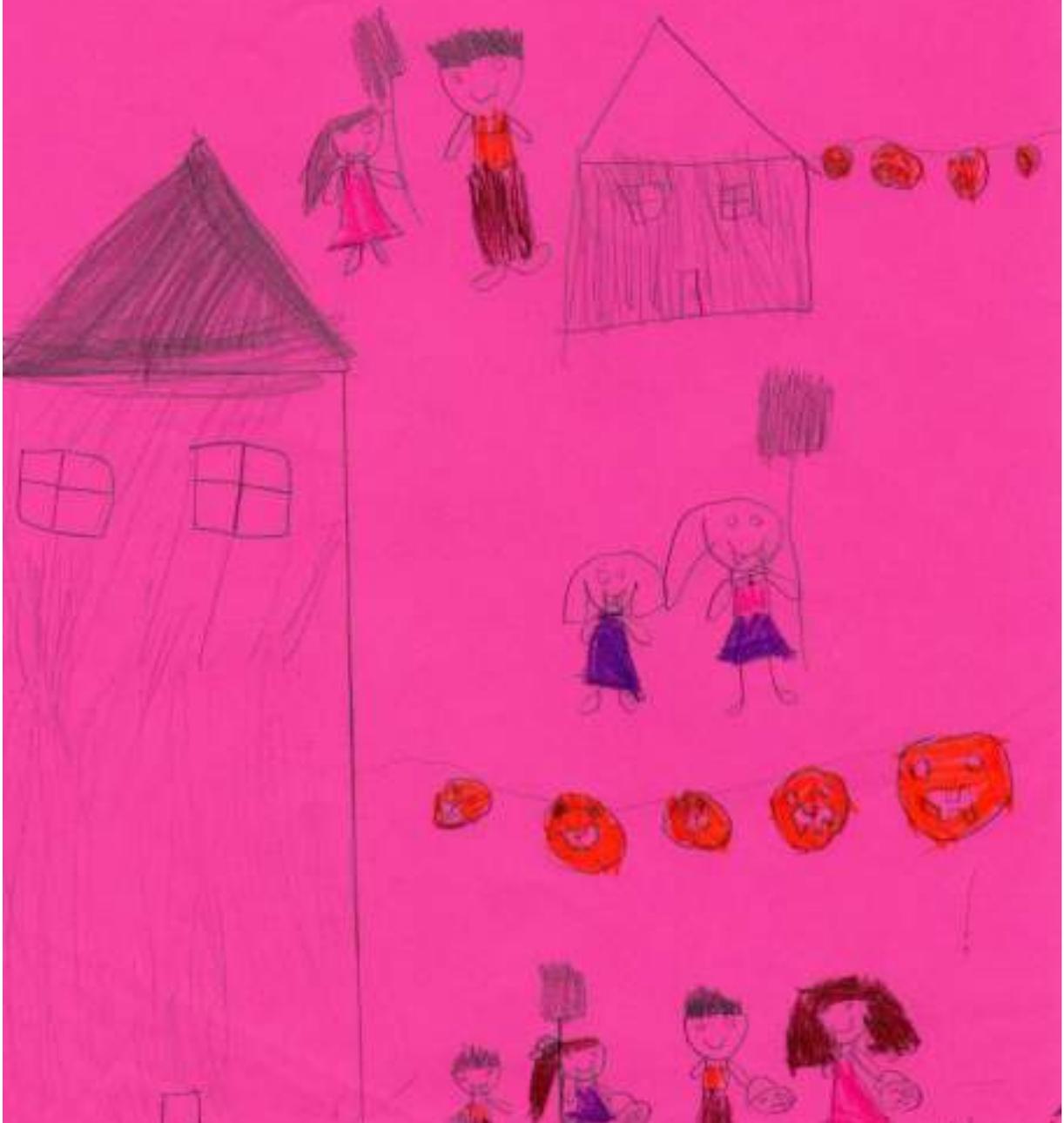
des bonbons ou un
sort.



Halloween c'est quand on fait peur au gens. Et on
récolte des bonbons. on peut se déguiser en vampire et en
sorcière, en squelette et en citrouille.

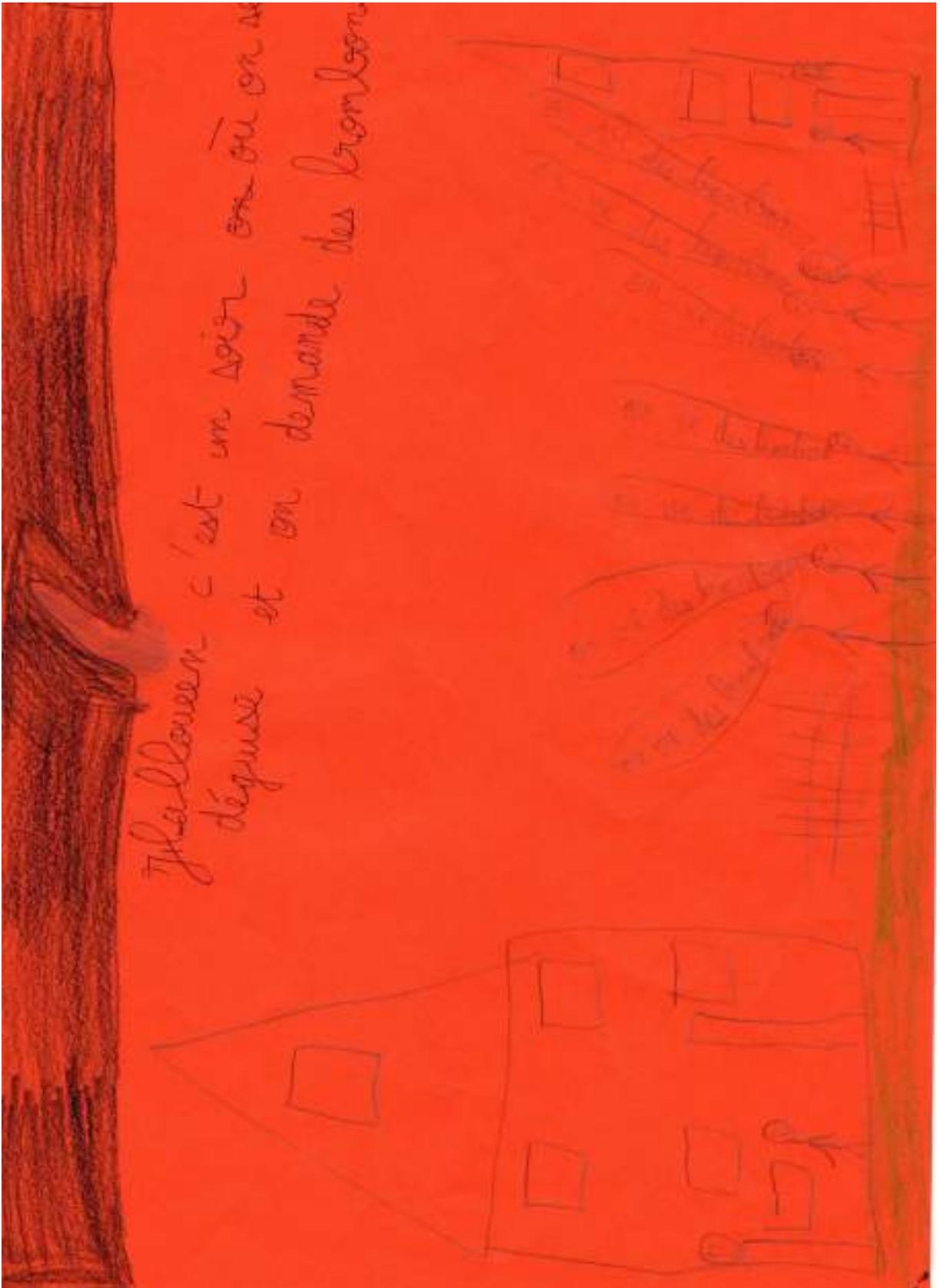


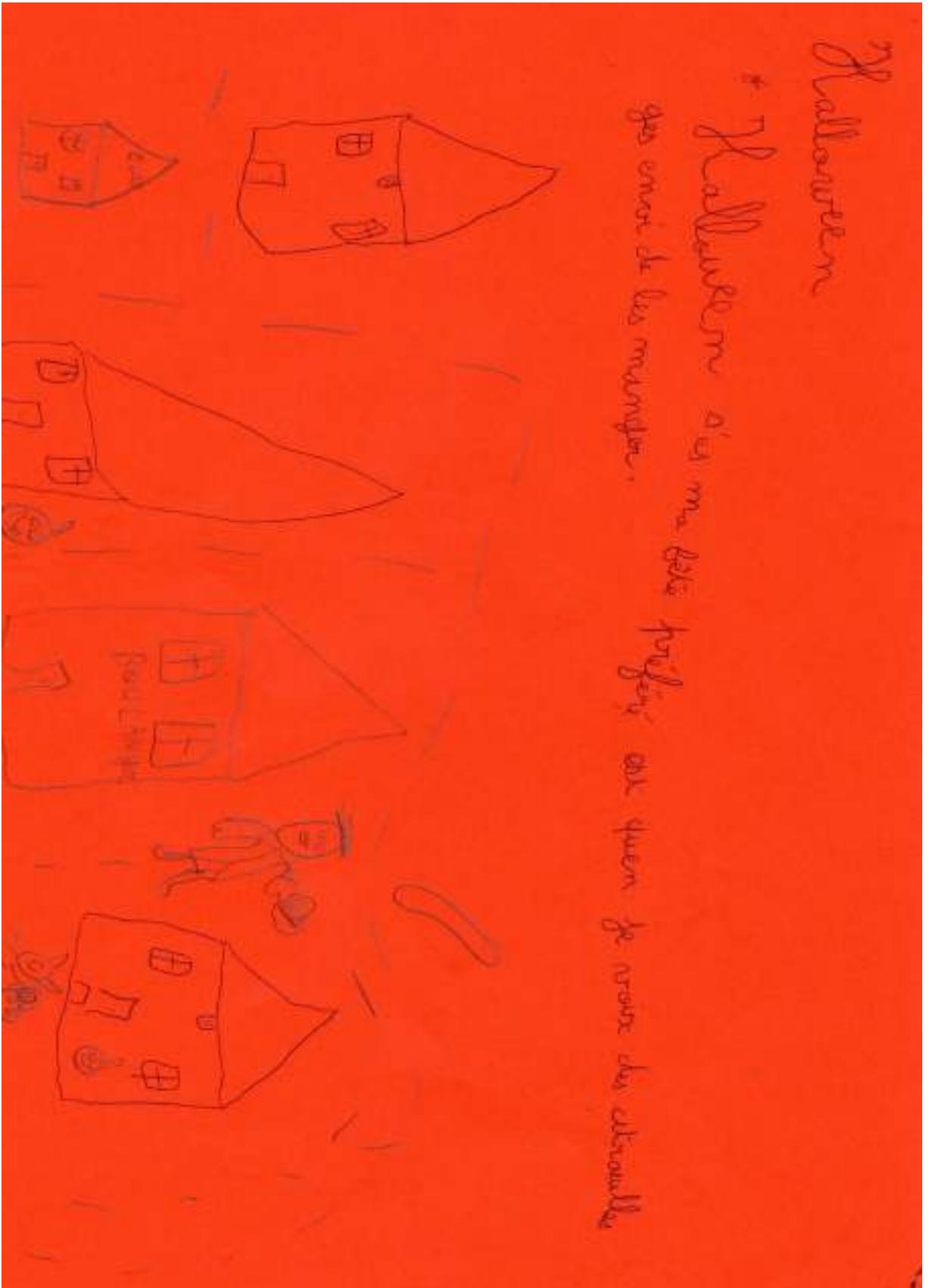
z'allorent sa fait peur on est déguisé z'ya
des bonbons z'ya plein de personnes dans
la rue.



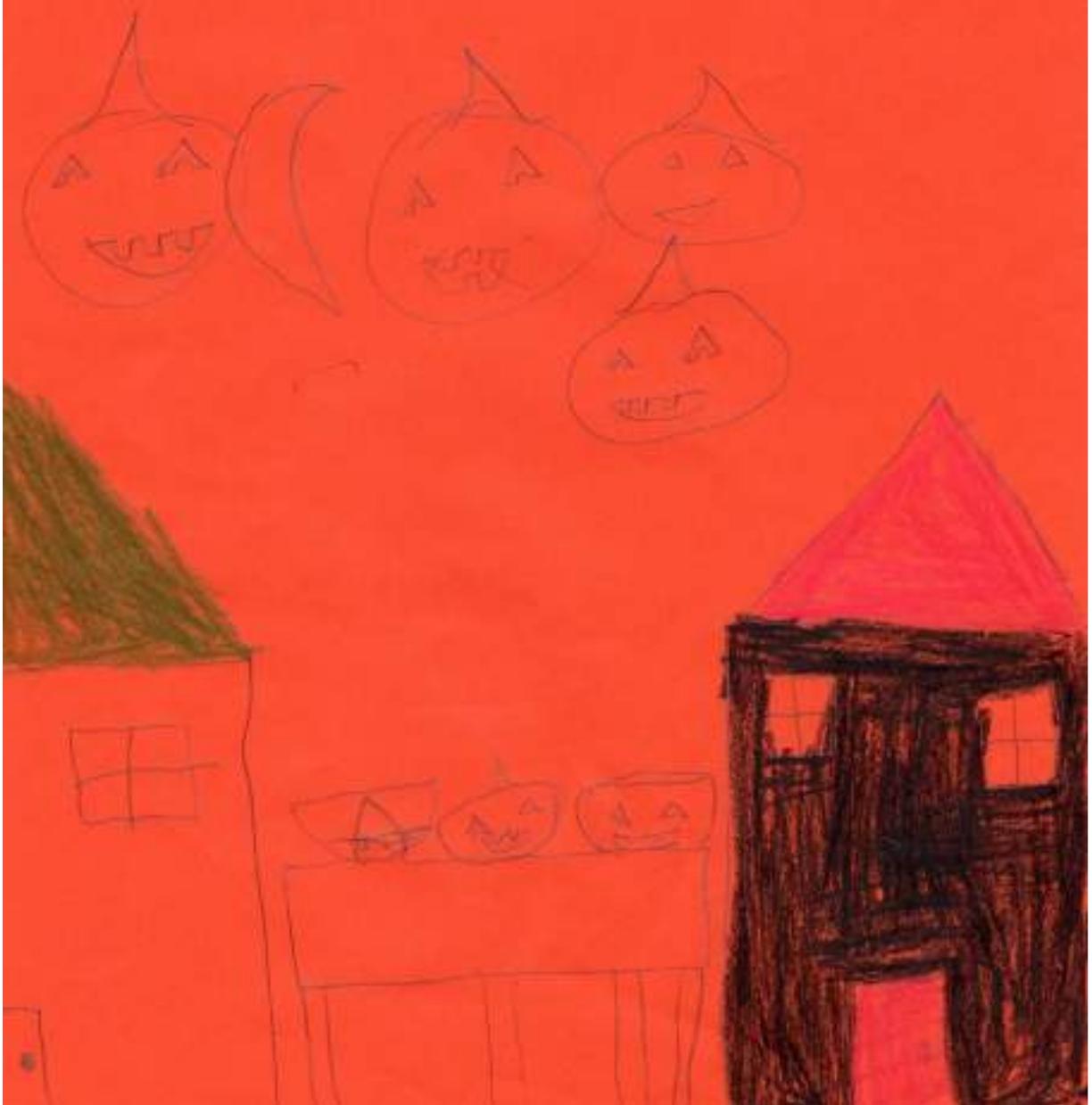
À Halloween on se déguise ^{en} on demande aux gens des bonbons on fait la fête à la maison et on fait peur aux gens. La phrase que l'on dit pour avoir des bonbons c'est: ~~Donne moi~~ ^{Donne moi} des bonbons ou il le fait peur et on coupe la gâterie.



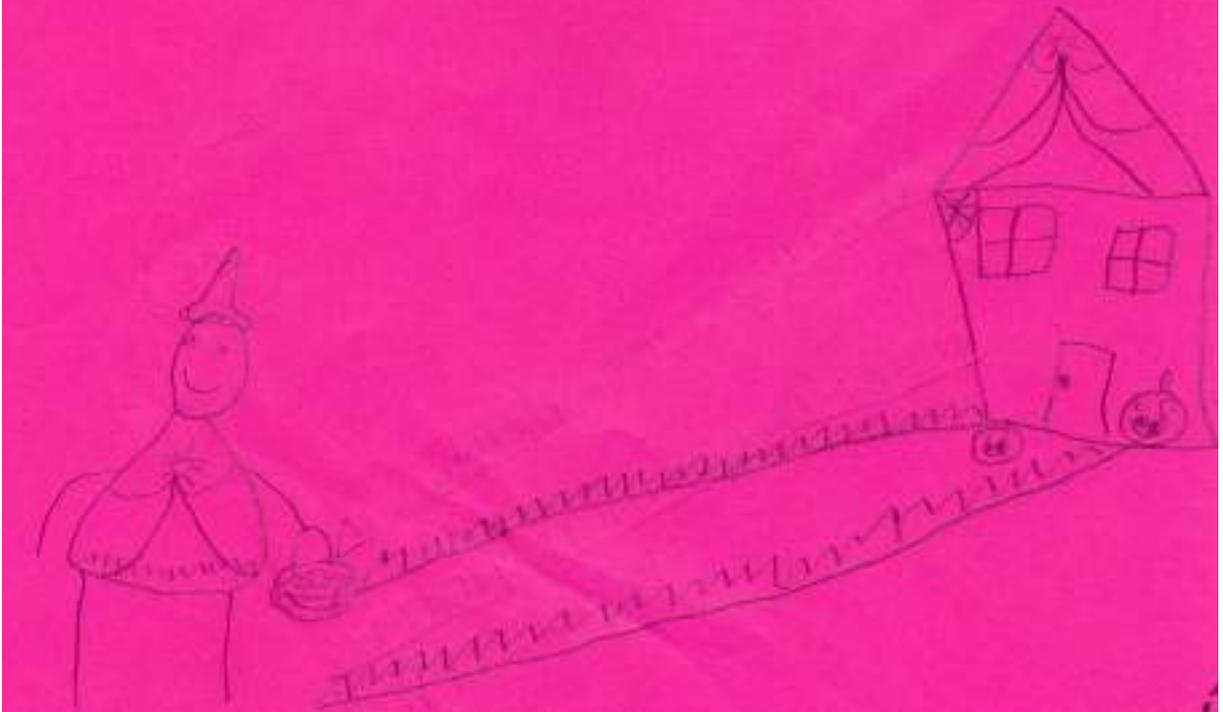




Halloween
C'est une fête qui doit faire peur.
Et là où on peut se déguiser et où on se ramasse des bonbons.



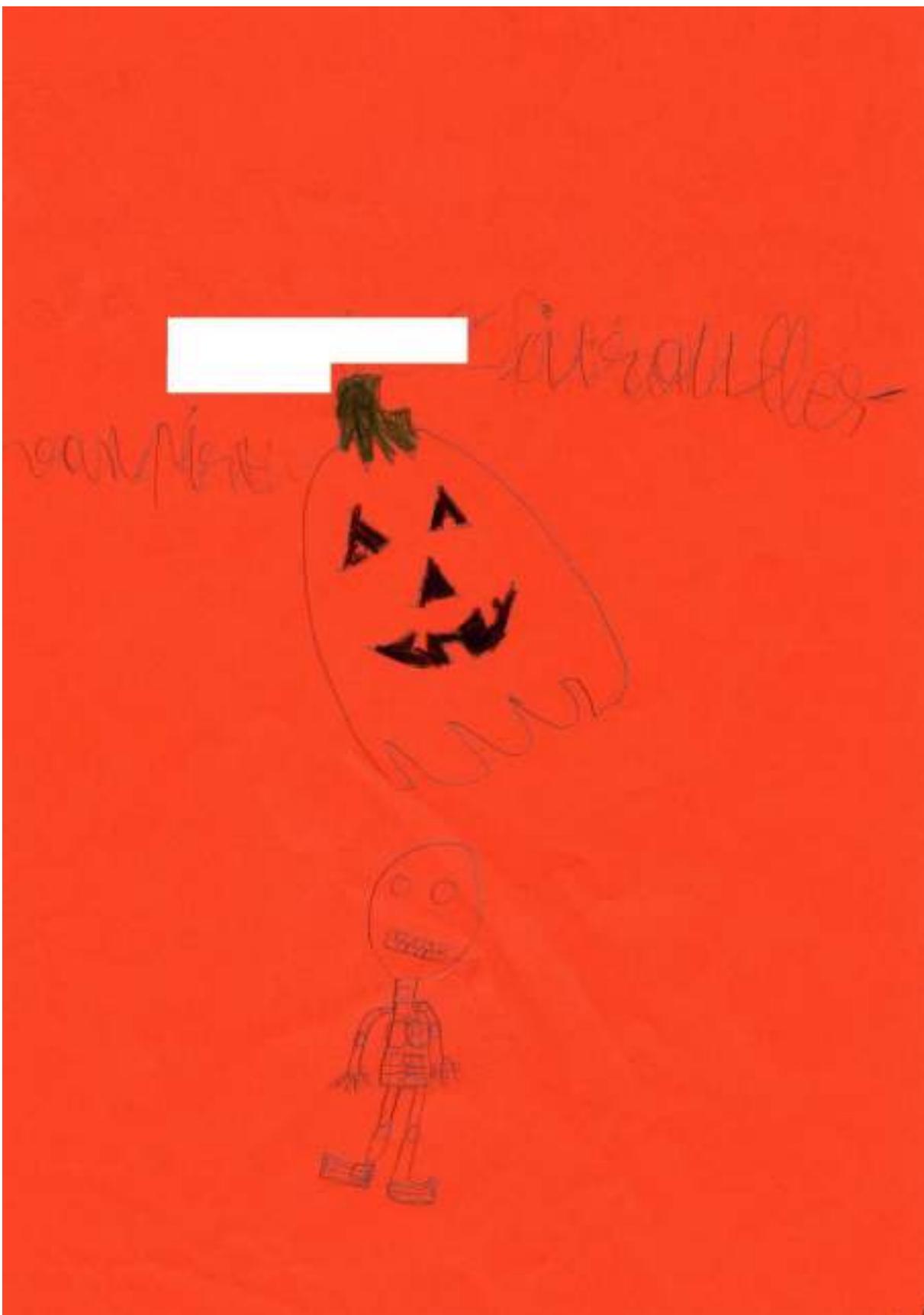
C'est quand tu ramasse des bonbons et
tu te déguise et que et tu décores ton
jardin avec des squelettes, des citrouilles,
des toiles d'araignée et tu fais peur aux
gens.

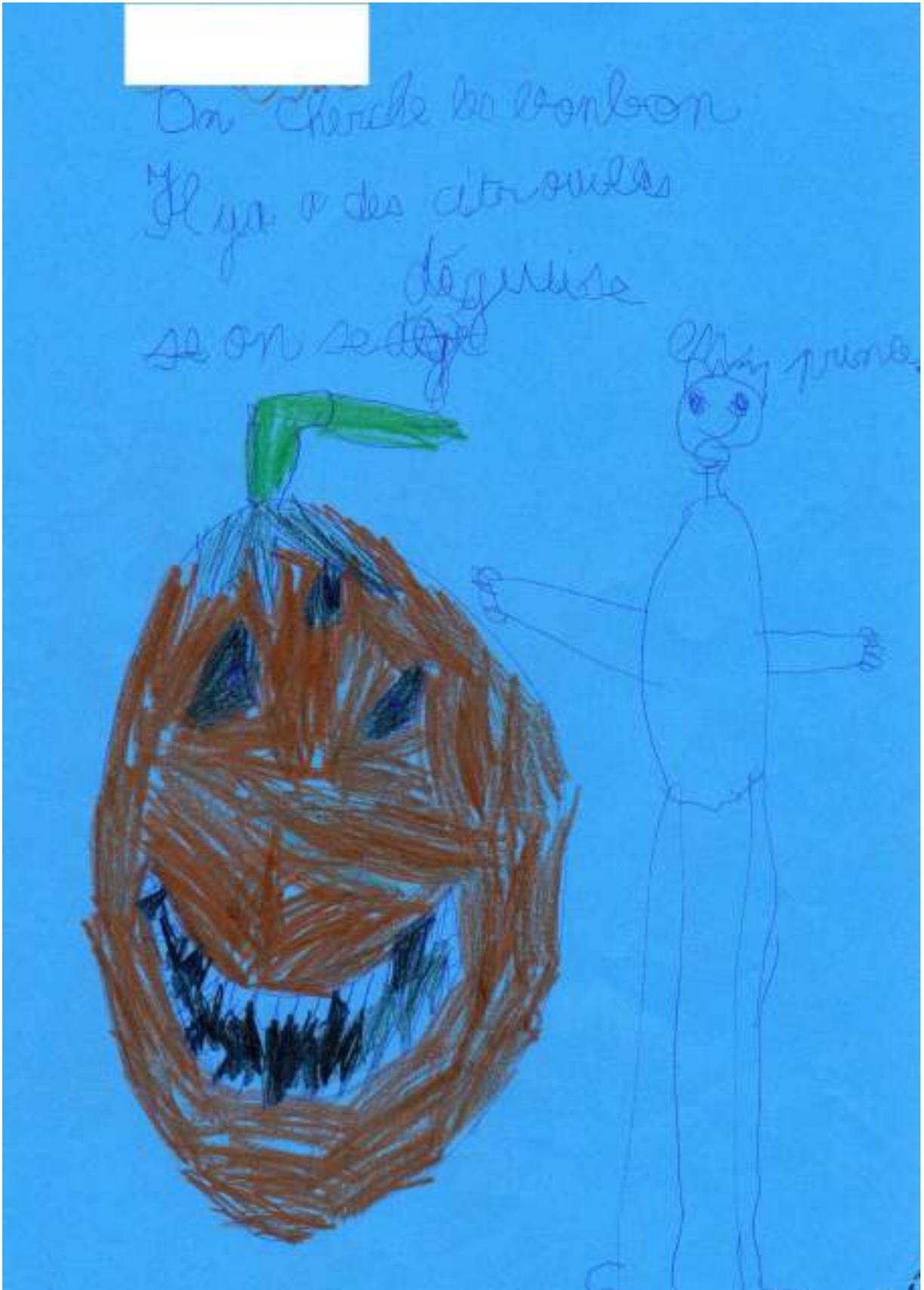


Halloween
c'est quoi Halloween
c'est une fête qui
fait peur. Il y a des
fantômes des squelettes
des monstres Joyeux
Halloween.



ça fait peur il a des sautelles
il a des vitraux et les gens
sont à la barrière pour que
donc des bombes et des toiles
d'araignée.





Halloween

Informations générales

 Objectif	<ul style="list-style-type: none">- Découvrir la fête d'Halloween- Apprendre un vocabulaire spécifique- Savoir poser la question: "what is it?"
 Relation avec les programmes	<ul style="list-style-type: none">■ Cycle 2 - Programme 2016<ul style="list-style-type: none">• Identifier quelques grands repères culturels de l'environnement quotidien des élèves du même âge dans les pays ou régions étudiés.
 Auteur 	A. LEPERT
Licence	Créative Commons - liberté de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public sous conditions : citation de la paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de modification.

Déroulement des séances

- **Séance 1** : What is Halloween ? (35 min)
- **Séance 2** : Halloween, an Irish legend (25 min)
- **Séance 3** : Where is Ireland ? (35 min)
- **Séance 4** : How to celebrate Halloween ? (35 min)
- **Séance 5** : Trick or treat ? (40 min)
- **Séance 6** : Let's go to the haunted house ! (40 min)
- **Séance 7** : Let's party for Halloween (35 min)
- **Séance 8** : Evaluation (35 min)

What is Halloween ?

Objectif(s) de séance

- Découvrir la légende d'Halloween

35 minutes
(3 phases)

1. Retour sur les conceptions initiales

(collectif) | découverte | 5 min.

2. What is Halloween

(collectif) | découverte | 15 min.



Activité de l'enseignant

Présentation théâtralisée de la légende d'Halloween. Eteindre les lumières dans la salle. Besoin de flashcards pour visualiser. Raconter la légende.

Oyé Oyé jeune gens !

Je vais vous raconter la légende d'Halloween!

Tout commence dans un pays que l'on appelle l'Irlande, il y a 3000 ans.

A cet époque, les Celtes habitaient sur l'île. Ils croyaient aux Dieux de la Nature.

Deux fêtes importantes étaient au calendrier celtes. Une s'appelait Beltane, qui marquait le début de l'été. L'autre s'appelait Samain, qui marquait la fin de l'été, le 31 octobre. Samain était aussi le dernier jour de l'année au calendrier celte.

Samain était le Dieux des morts. Les Celtes avaient peur de l'hiver, qu'ils associaient à la mort et aux esprits mauvais.

Les druides étaient les prêtres celtes mais aussi les maîtres des celtes. Ils étaient très importants. Tout le monde les respectait. Ils pratiquaient la magie et les rituels religieux.

La Samain était un jour important pour les druides. Ils faisaient des grands feux pour effrayer les esprits.

Le 31 octobre, les celtes se rassemblaient pour faire la fête et se déguiser pour effrayer les mauvais esprits. Ils se déguisaient en sorcières, fantômes et squelettes. Ils jouaient aussi à des jeux pour attirer la bonne chance.

Ils pensaient qu'à cette date, l'esprit des personnes disparues revenaient.

Populaire en Irlande, cette fête a traversé l'Océan Atlantique au 19ème siècle, lorsque des Irlandais ont choisi d'aller vivre aux Etats-Unis. Ils ont amené ainsi avec eux leurs légendes. Une de ces légendes est celle de Jack le Pingre.

Une légende raconte qu'autrefois en Irlande vivait un homme appelé Jack. Il était très avare et très méchant. Un jour où il avait beaucoup bu de bière, il rencontra le diable qui voulait l'emmener en enfer.

Jack l'invita à boire un verre, mais comme il était très radin, il ne voulut pas payer. Alors le diable se changea en pièce d'or. Dès qu'il vit la belle pièce, Jack la ramassa et la glissa dans sa bourse. Le diable était son prisonnier ! Jack libéra le diable contre la promesse qu'il ne le prenne jamais en enfer. Le jour où Jack mourut, il se rendit au ciel mais on ne voulut pas de lui car il était vraiment un trop mauvais homme.

Ne sachant où aller, il alla voir en enfer mais le diable le refusa en lui rappelant sa promesse. Le diable lui donna une braise brûlante et le renvoya. Jack mit la braise dans un navet creux pour éclairer sa route.

On dit qu'il erre toujours avec cette lanterne à la recherche d'un endroit où aller.

Depuis ce temps, les enfants fabriquent aussi des lanternes pour Halloween, sauf que les navets ont été remplacés par des citrouilles.

Maintenant, jeunes gens, vous connaissez l'histoire d'Halloween... Etes-vous effrayés ?

3. Retour sur la présentation

(groupes de 4) | découverte | 15 min.



Activité de l'enseignant

Voir ce que les élèves ont compris.

Les mettre par groupe de 4.

Poser quelques questions auxquelles les élèves doivent répondre ensemble:

- Qu'est-ce qu'Halloween ?
- Quelle fête les Celtes célébraient-ils ?
- Comment la tradition est-elle arrivée aux Etats-Unis ?
- Qui est Jack-O-Lantern ?

Mettre en commun leurs réponses à écrire sur un coin du tableau.

2

Halloween, an Irish legend

 Objectif(s) de séance	- Découvrir la fête d'Halloween	 25 minutes (2 phases)
1. Vidéo sur Halloween		
 (collectif) découverte  10 min.		
	Activité des élèves En regardant une vidéo, répondre à un quizz. Vidéo: https://www.youtube.com/watch?v=ve-f78RyRZc Quizz sous forme de QCM.	
	Attention Lire les phrases avec les élèves avant de visionner la vidéo. Relever les QCM à la fin: correction individuelle.	
2. Trace écrite		
 (collectif) mise en commun / institutionnalisation  15 min.		
	Activité des élèves Création de la trace écrite sous forme de carte mentale tous ensemble.	
	Réponse attendus La trace écrite doit comprendre: <ul style="list-style-type: none"> - La Samain - Le rôle des druides - Les chandelles aux fenêtres - L'arrivée aux USA - L'histoire de Jack-O-Lantern 	

3

Where is Ireland ?

 Objectif(s) de séance	- Découvrir un pays anglophone	 35 minutes (4 phases)
1. Rappel de la légende d'Halloween		
 (collectif) réinvestissement  5 min.		
 Activité de l'enseignant Rappel avec l'aide des flashcards Coller la trace écrite imprimée		
2. L'Irlande		
 (groupes de 4) découverte  10 min.		
 Activité des élèves Les élèves cherchent où se trouve l'Irlande. Ils notent tout ce qu'ils savent sur ce pays.		
 Réponse attendue <ul style="list-style-type: none"> - Pas loin du Royaume-Uni - Le vert - Les leprechauns - Le Connemara - Dublin 		
3. Où se trouve l'Irlande ?		
 (collectif) découverte  10 min.		
 Activité de l'enseignant Lecture du PowerPoint qui comprend: <ul style="list-style-type: none"> - Une carte - Le drapeau - La capitale (avec photos) - La couleur verte - Saint Patrick's Day - Les paysages - Halloween 		
4. Trace écrite		
 (collectif) mise en commun / institutionnalisation  10 min.		
 Activité des élèves Carte à compléter et drapeau à colorier.		

4

How to celebrate Halloween ?

 Objectif(s) de séance	- Découvrir des modes de vie dans différents pays	 35 minutes (3 phases)
1. Rebrassage  (collectif) découverte  5 min.		
Activité des élèves Qu'est-ce qu'Halloween ? Qu'est-ce que l'Irlande? Réponse attendue Une fête celtique C'est un pays près du Royaume-Uni		
2. How I celebrate Halloween  (collectif) découverte  20 min.		
Activité des élèves Visionnage d'une capsule vidéo où des élèves de pays différents se présentent et décrivent comment se passe Halloween chez eux (Irlande, GB et USA). - Irlande: Niamh (le grand feu, le Colcannon et le barmbrack, trick or treat et faire la fête). - GB: Jack (fête, se rassembler pour regarder des films d'horreur, trick or treat, apple bobbing). - USA: Justin (parade, les citrouilles vidées, décoration des maisons, soupe de citrouille, tarte à la citrouille, trick or treat, parties). Remplir un petit quiz pour checker la compréhension avec: - nom des personnages - leur origine - façon dont il fête Halloween Informations complémentaires Introduction de vocabulaire particulier: trick or treat, snap apple, bob apple.		
3. Trace écrite  (collectif) mise en commun / institutionnalisation  10 min.		
Activité des élèves Images représentant la manière de fêter Halloween à coller dans le cahier. Puis, comparaison avec la manière dont on célèbre Halloween en France.		

5

Trick or treat ?

Objectif(s) de séance - Apprendre des mot de vocabulaire lié à Halloween **40 minutes** (4 phases)

1. Rebrassage

 (collectif) | découverte |  5 min.

2. Vocabulary

 (collectif) | découverte |  15 min.

Activité de l'enseignant

Commencer la leçon du jour en prononçant la phrase: Trick or treat, dont nous reverrons la définition.

Présentation des flashcards avec les mots:

- Sweets
- Costumes
- A Jack-O-Lantern
- A pumpkin

Introduction de la phrase "What is it? It is..."

Faire répéter aux élèves et ce de plus en plus vite.

En cacher un, trouver duquel il s'agit.

3. Jeu de memory

 (binômes) | entraînement |  15 min.

Activité des élèves

Retrouver les paires entre l'image et le texte.

Montrer avec un élève puis les laisser travailler par deux.

Vocabulaire utilisé: tout ce que l'on a vu jusqu'à maintenant: Halloween, Ireland, Trick or treat, snap apple, a Jack-O-Lantern, pumpkin, sweets, costumes.

4. Bilan

 (collectif) | réinvestissement |  5 min.

Activité des élèves

Revoir le vocabulaire vu lors de cette séance.

6

Let's go to the haunted house !

 Objectif(s) de séance

- Acquérir un vocabulaire relatif à Halloween

 40 minutes
(4 phases)

1. Rebrassage

 (collectif) | réinvestissement |  5 min.


Activité de l'enseignant

Légende, vocabulaires avec les flashcards.

2. Vocabulary

 (collectif) | découverte |  15 min.


Activité de l'enseignant

Expliquer ce qu'est a haunted house.

Demander: Do you want to go ? Yes I do, it's funny/ No I don't, it's scary.

Présenter sur des flashcards du vocabulaire:

- Ghost
- A spider
- A bat
- A skeleton

Répéter.

What is it? It's a...

En cacher un.

3. Jeu de l'oie d'Halloween

 (groupes de 5) | découverte |  15 min.


Activité des élèves

Lancer le dé et dire le nombre en anglais (pré-requis: nombre jusqu'à 6).

Avancer du nombre de case adéquate.

Le premier arrivé à la case finished a gagné.



Informations complémentaires

Sur les cases sont présentes:

- les images du vocabulaire déjà rencontré en anglais
- le mot anglais qui correspond

4. Bilan

 (collectif) | réinvestissement |  5 min.


Activité des élèves

Revoir le vocabulaire de la séance.

7

Let's party for Halloween

 Objectif(s) de séance	- Acquérir un vocabulaire relatif à Halloween	 35 minutes (4 phases)
1. Rebrassage  (collectif) découverte  5 min.		
 Activité de l'enseignant Légende, vocabulaire, culture.		
2. Flashcards  (collectif) découverte  10 min.		
 Activité de l'enseignant		
Nouveau vocabulaire, toujours à l'aide de flashcards:		
<ul style="list-style-type: none"> - Vampire - Witch - A broom - Monster - A black cat 		
Répéter. Les cacher (élève prend la place de l'enseignant). Poser la question: What is your costume? I'm a... Dans la classe, se déplacer et à chaque signal de l'enseignant, s'arrêter et poser la question.		
3. Happy families  (groupes de 4) entraînement  15 min.		
 Activité des élèves		
Jeu des 7 familles Tous ensemble puis par quatre: Do you have... (pré-requis: les couleurs)		
<ul style="list-style-type: none"> - green - black - red - orange - blue 		
<ul style="list-style-type: none"> - witch - pumpkin - cat - broom - ghost - trick or treat 		
4. Bilan  (collectif) réinvestissement  5 min.		
 Activité des élèves Revoir le vocabulaire de la séance.		

8

Evaluation

 Objectif(s) de séance	- Acquérir un vocabulaire propre à Halloween	 35 minutes (2 phases)
1. Rebrassage		
 Activité de l'enseignant Bref rappel.	 (collectif) réinvestissement  5 min.	
2. Ateliers		
3 ateliers:		
- Atelier 1: Jeu de memory (atelier choisi pour l'évaluation pour les activités langagières)		
- Atelier 2: Jeu de foie		
- Atelier 3: Happy Families		

Le projet Halloween

Les élèves vont découvrir la fête d'Halloween, travaillant ainsi l'aspect culturel de cette célébration. Le but est de casser les stéréotypes à propos de celle-ci.

Informations générales

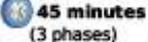
 Objectif	<ul style="list-style-type: none">- Redécouvrir Halloween- Découvrir la culture des pays anglophones
 Relation avec les programmes	<ul style="list-style-type: none">■ Cycle 2 - Programme 2016<ul style="list-style-type: none">• Identifier quelques grands repères culturels de l'environnement quotidien des élèves du même âge dans les pays ou régions étudiés.
 Auteur	A. LEPERT
 Licence	Créative Commons - liberté de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public sous conditions : citation de la paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de modification.

Déroulement des séances

- Séance 1 : Qu'est-ce qu'Halloween ? (45 min)
- Séance 2 : Shall we decorate the classroom ? (60 min)
- Séance 3 : Poésie (45 min)
- Séance 4 : Cooking a pumpkin (50 min)

1

Qu'est-ce qu'Halloween ?

 Objectif(s) de séance	- Recueillir les conceptions initiales à propos d'Halloween	
 Matériel	Stylos, crayons de couleurs, cahier du jour, feuilles colorées	

1. Présentation de la consigne

 (collectif) | découverte | 

-  **Consigne**
Vous devez me dire ce qu'est pour vous Halloween, en écrivant tout ce qui vous passe par la tête. Ensuite, vous illustrerez votre texte à l'aide d'un dessin représentant ce qu'est pour vous Halloween.
-  **Activité de l'enseignant**
La question et la date sont préalablement notées dans le cahier de l'écritain.

2. Phase de préparation

 (individuel) | recherche | 

-  **Activité des élèves**
Sur le cahier de l'écritain, faire une ébauche de leur texte. Appeler l'enseignante lorsqu'ils ont fini et après relecture.
-  **Différenciation**
Les élèves écrivent ce qu'ils souhaitent. Il n'y a pas de limitation de mots afin de les faire écrire.
-  **Activité de l'enseignant**
Corriger les élèves lorsqu'ils ont fini. Se mettre au fond de la classe et n'interroger que ceux qui lèvent la main. Pas plus de 3 élèves à la fois à la table.

3. Écriture sur une feuille colorée

 (individuel) | entraînement | 

-  **Activité des élèves**
Ecrire au propre leur texte, en prenant soin à la calligraphie. Faire un dessin étayant leur pensée.
-  **Activité de l'enseignant**
Voir si les élèves respectent bien les consignes. Corriger les travaux.

2

Shall we decorate the classroom ?

 Objectif(s) de séance	- Décorer la classe	 35 minutes (2 phases)
1. Passation des consignes  (collectif) découverte  5 min.		
<p> Activité de l'enseignant Expliquer en quoi consiste l'activité et le matériel que les élèves vont devoir utiliser: des pinceaux et de la peinture spéciale.</p> <p> Activité des élèves Reformuler puis poser les éventuelles questions.</p>		
2. Activité artistique  (individuel) recherche  30 min.		
<p> Activité des élèves Créer des visages sur des pots en verre.</p> <p> Activité de l'enseignant Passer dans les rangs pour aider les élèves.</p> <p> Différenciation Les enfants ayant terminé rangent leur matériel et se regroupent autour d'une activité musicale (chanter "Au jardin de ma grand-mère") + se remémorer l'histoire et la légende d'Halloween.</p>		

3

Poésie

 Objectif(s) de
séance

- Découvrir Halloween
- Comprendre le sens et la logique d'une poésie
- Copier sans erreur à partir d'un modèle

 45 minutes
(3 phases)

1. Lecture

 (collectif) | découverte |  5 min.


Activité de l'enseignant

Lire la poésie en collectif.

La poésie:

Délices d'Halloween

La sorcière Augustine

Prépare pour Halloween

Une pâte à bonbons

Dans son grand chaudron.

Elle y met des aubergines,

Du poivre, des cornichons,

Quatre mandarines,

Trois beaux potirons,

Des fleurs d'aubépine

Et deux limaçons.

Les cousines de la sorcière

Augustine

Adorent les bonbons ratatouille

A la sauce citrouille !

Françoise Bobe

Demander si certains mots posent problèmes.

Relire une nouvelle fois.

Faire remarquer que certains vers finissent de la même façon (rime).

Leur demander comment cela s'appelle.

Relire une nouvelle fois.

Leur demander s'ils ont bien le texte en tête, sinon leur relire une dernière fois.

2. Activités de compréhension

 (binômes) | recherche |  20 min.


Activité des élèves

Distribuer les morceaux de poèmes (mis dans des pochettes plastiques).

Par groupes de 2, reconstituer le poème, le remettre dans l'ordre.

Le but est de travailler en équipe pour reconstituer le sens du poème.

Lorsqu'ils ont fini, ils lèvent la main et l'enseignante vérifie pour donner l'autorisation de coller sur la feuille de couleur.

Les groupes:

- Sarah et Tom

- Louna et Mathéo

- Lucas et Maïssane

- Cameron et Adélie

- Leyna et Eva

- Tiago et Olivia

- Mohamed et Fehima

- Stevie, Hamet et Léa

- Axel et Camille

- Léna et Raphaël

- Mathis et Timo



Attention

Les morceaux de texte sont plus nombreux pour les CE2 que pour les CE1.



Activité de l'enseignant

Vérifier le travail terminé.

Récupérer les feuilles avec les noms des élèves.



Erreurs possibles

N'arrivent pas à remettre dans l'ordre: une nouvelle lecture est possible ou l'aide d'un binôme ayant déjà

terminé.

3. Copie de poésie



(collectif) | mise en commun / Institutionnalisation |



20
min.



Activité des élèves

Recopier la poésie dans le cahier.
En faire un dessin.



Différenciation

Poésie à trou pour:

- Lucas
- Louna
- Eva
- Olivia
- Léa
- Cameron ?

Poésie entière pour Stevie, qui doit entourer le son [a] au crayon à papier et faire un dessin le représentant par la suite.



Informations complémentaires

Pour les CE2 ayant terminé, récitation de la poésie précédente sur les sorcières (possibilité de relecture auparavant).

4

Cooking a pumpkin

Objectif(s) de
séance

- Lire une recette
- Découvrir la nourriture d'un autre pays

50 minutes
(2 phases)

1. Lire une recette



(collectif) | découverte |

15 min.



Activité des élèves

Lire la recette.
Vérifier que tous les mots sont compris.
Noter au tableau les ingrédients nécessaires.



Informations complémentaires

Mise en commun par la suite.

2. Cuisiner



(collectif) | découverte |

35 min.



Activité des élèves

Barmbrack

Temps 1h05
Personnes: 6
Facile
Ingrédients
250 g de farine
15 g de levure
50 g de sucre
10 cl de lait
1 oeuf
50 g de beurre
0.5 cuillère à café de cannelle
0.5 cuillère de muscade
0.5 cuillère à café de Sel
60 g de raisins secs
60 g de fruit confit
1 grille à gâteaux
1 moule à manquer
1 cuillère en bois
1 casserole
1 fouet
1 saladier
1 couvercle
1 four
1 moule à cake
1 rouleau à pâtisserie
1 Coffret de 4 couteaux

TEMPS TOTAL : 1H05

Préparation : 35 min

Cuisson : 30 min

Etape 1

Faire mariner la veille les raisins et écorces de fruits dans du thé froid.

Etape 2

Mélanger la levure et 1 cuillère à café de sucre dans 2 cuillères à soupe de lait préalablement chauffé.

Laisser monter.

Etape 3

Faire fondre le beurre et le laisser refroidir.

Etape 4

Mélanger la farine, les épices, le sucre, le sel.

Etape 5

Verser le reste du lait et la mixture de levure.

Etape 6

Beurrer l'œuf, le mélanger au beurre et ajouter à la préparation.

Séquence - **Le projet Halloween** - 15/04/2018

Beurre mou, le mélanger au beurre et ajouter à la préparation.

Etape 7

Mélanger le tout pendant 5 min, jusqu'à ce que la pâte soit élastique et ne colle plus au saladier.

Etape 8

Couvrir d'un torchon humide et laisser reposer 1 h dans un endroit assez chaud.

Etape 9

Egoutter les écorces et raisins et les ajouter à la pâte.

Etape 10

Pétrir.

Etape 11

Préchauffer le four à 220°C (thermostat 7).

Etape 12

Dans un moule à cake beurré, étaler la pâte et laisser reposer 30 min.

Etape 13

Faire cuire le gâteau 25 min puis réduire à 180°C (thermostat 6) et laisser cuire encore 5 min. (Vérifier la cuisson avec la pointe du couteau).

Etape 14

Laisser le Barm Brack refroidir 15 min hors du four avant de démouler.

Etape 15

Laisser refroidir complètement avant de déguster.

http://www.mamillon.org/recettes/recette_gateau-typique-irlandais-pour-halloween-le-barm-brack_63863.aspx

Performance théâtrale

- Présenter une production artistique sur la légende d'Halloween

Informations générales

 Objectif	<ul style="list-style-type: none">- Produire- Performer devant ses camarades- Développer ses connaissances culturelles des pays anglo-saxons
 Relation avec les programmes	<ul style="list-style-type: none">■ Cycle 2 - Programme 2016<ul style="list-style-type: none">• Identifier quelques grands repères culturels de l'environnement quotidien des élèves du même âge dans les pays ou régions étudiés.
 Auteur	A. LEPERT
 Licence	Créative Commons - liberté de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public sous conditions : citation de la paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de modification.

Déroulement des séances

- **Séance 1** : Ecriture de la saynète (25 min)
- **Séance 2** : Répétition de la saynète (35 min)
- **Séance 3** : La représentation (30 min)

1

Ecriture de la saynète

 Objectif(s) de séance - Produire un texte théâtral  25 minutes (2 phases)

 Remarques Seulement avec les CE1

1. Regrouper les idées

 (collectif) | découverte |  10 min.

 Activité des élèves

Laisser les élèves s'exprimer, voir ce qu'ils veulent présenter dans la saynète sur le thème: "Qu'est-ce qu'Halloween?"

 Activité de l'enseignant

Noter au tableau leurs idées.

2. Ecriture de la saynète

 (collectif) | recherche |  15 min.

 Activité des élèves

Après avoir regroupé les idées, commencer à écrire la saynète sous forme de dictée à l'adulte.
Gérer la répartition des rôles.
Le tout ne doit pas dépasser 10mn maximum.

2

Répétition de la saynète

 Objectif(s) de séance	- Oser s'exprimer devant ses camarades - Performer	 35 minutes (2 phases)
 Informations théoriques	- Au préalable, les élèves auront appris leurs textes	
1. Lecture générale  (collectif) découverte  5 min.		
 Activité des élèves	Relecture de la totalité de la saynète.	
2. Répétition  (collectif) découverte  30 min.		
 Activité des élèves	Rendre le texte vivant.	
 Activité de l'enseignant	Ecouter les élèves attentivement. Aborder les points qui pourraient poser problème.	

3

La représentation

 Objectif(s) de séance	<ul style="list-style-type: none"> - Oser se montrer devant ses camarades - Se souvenir de son texte 	 30 minutes (2 phases)
<p>1. La répétition générale  (collectif) découverte  15 min.</p>		
<p> Activité des élèves Dernière répétition avant la représentation devant les CE2.</p>		
<p>2. La représentation  (collectif) découverte  15 min.</p>		
<p> Activité des élèves Présenter la saynète à leurs camarades de CE2.</p>		

Let's sing for Halloween

Informations générales



Objectif

- Chanter en français et en anglais
- Découvrir des musiques en rapport avec Halloween



Relation avec les programmes

- **Cycle 2 - Programme 2016**
 - Expérimenter sa voix parlée et chantée, explorer ses paramètres, la mobiliser au bénéfice d'une reproduction expressive.
 - Connaître et mettre en œuvre les conditions d'une écoute attentive et précise.
 - Exprimer sa sensibilité et exercer son esprit critique tout en respectant les goûts et points de vue de chacun.
 - Identifier quelques grands repères culturels de l'environnement quotidien des élèves du même âge dans les pays ou régions étudiés.
 - Écouter et comprendre des messages oraux simples relevant de la vie quotidienne, des textes simples lus par le professeur.



Auteur

A. LEPERT



Licence

Créative Commons - liberté de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public sous conditions : citation de la paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de modification.

Déroulement des séances

- **Séance 1** : Au jardin de ma grand-mère (40 min)
- **Séance 2** : Chanson en gaélique (20 min)
- **Séance 3** : A song in English (30 min)

1

Au jardin de ma grand-mère

Objectif(s) de séance - Produire une performance vocale 40 minutes (3 phases)

1. Découverte de la chanson

(collectif) | découverte | 5 min.

Activité de l'enseignant
Chanter la chanson :
Au jardin de ma grand-mère.

2. Compréhension

(binômes) | recherche | 5 min.

Activité des élèves
Résumer de quoi la chanson parle avec son camarade.
Mettre en commun.

3. Apprendre la chanson

(collectif) | entraînement | 30 min.

Activité des élèves
Répéter.
Faire phrase par phrase.

Activité de l'enseignant
Quand ils ont compris, instaurer le chœur.

2

Chanson en gaélique



Objectif(s) de séance

- Découvrir une comptine dans une autre langue
- Ecouter



20 minutes
(2 phases)

1. Première écoute



(collectif) | découverte |



15 min.



Activité des élèves

Ecouter.

Répondre à la question: à quoi cette chanson vous fait-elle penser ?



Réponse attendue

Il s'agit du même air que Frère Jacques mais en gaélique.



Activité de l'enseignant

Recueillir leur sentiment par rapport: à la langue, au rythme...
Leur montrer la traduction, la lire ensemble.

2. Ecoute



(collectif) | découverte |



5 min.



Activité des élèves

Ecouter une nouvelle fois.

3**A song in English**

 Objectif(s) de séance	- Apprendre une comptine britannique sur Halloween	 30 minutes (3 phases)
1. Première écoute		
 (collectif) découverte  5 min.  Activité des élèves Ecouter: The pumpkin in the patch. Relever les mots qu'ils reconnaissent.		
2. Les paroles		
 (collectif) découverte  10 min.  Activité de l'enseignant Présenter les paroles. Traduire ensemble.		
3. La pratique		
 (collectif) découverte  15 min.  Activité de l'enseignant Apprendre la chanson strophe par strophe. Chanter le tout.		

Halloween Song
The Pumpkin In The Patch
(Tune of Farmer in the Dell)

The pumpkin in the patch (x2)
Hi Ho, it's orange you know
The pumpkin in the patch



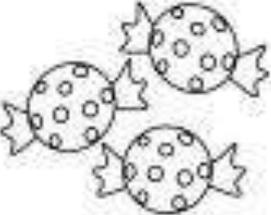
The witch is on her broom (x2)
Hi Ho, away she'll go
The witch is on her broom



The ghost is in the air (x2)
Hi Ho, I see him glow
The ghost is in the air



The candy's in my bag (x2)
It's Halloween you know
The candy's in my bag



For more great worksheets, lesson plans and teaching tools, visit
www.free-math-handwriting-and-reading-worksheets.com. All rights reserved.

Délices d'Halloween

La sorcière Augustine
Prépare pour Halloween
Une pâte à bonbons
Dans son grand chaudron.
Elle y met des aubergines,
Du poivre, des cornichons,
Quatre mandarines,
Trois beaux potirons,
Des fleurs d'aubépine
Et deux limaçons.
Les cousines de la sorcière
Augustine
Adorent les bonbons ratatouille
A la sauce citrouille !

Françoise Bobe



Annexe V : Jeu Happy families



La légende d'Halloween



Une légende raconte qu'autrefois en Irlande vivait un homme appelé Jack.

Il était très avare et très méchant. Un jour où il avait beaucoup bu de bière, il rencontra le diable qui voulait l'emmener en enfer. Jack l'invita à boire un verre, mais comme il était très radin il ne voulut pas payer. Alors le diable se changea en pièce d'or. Dès qu'il vit la belle pièce Jack la ramassa et la glissa dans sa bourse. Le diable était son prisonnier !

Jack libéra le diable contre la promesse qu'il ne le prenne jamais en enfer.

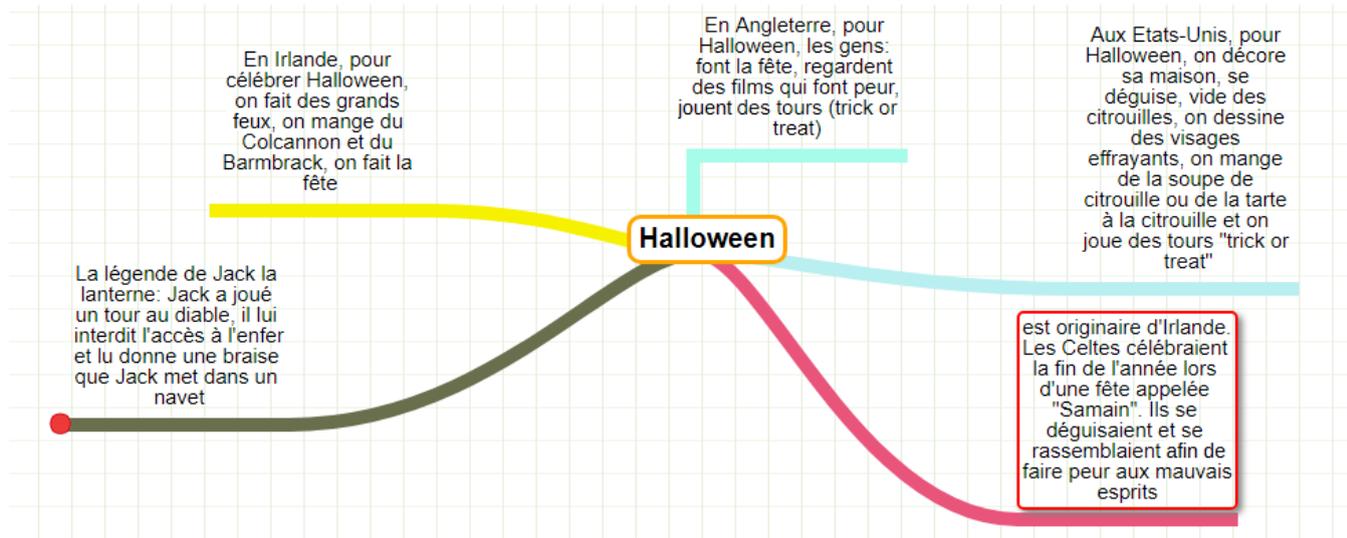
Le jour où Jack mourut il se rendit au ciel, mais on ne voulut pas de lui car il était vraiment un trop mauvais homme. Ne sachant où aller il alla voir en enfer, mais le diable le refusa en lui rappelant sa promesse. Le diable lui donna une braise brûlante et le renvoya.



Jack mit la braise dans un navet creux pour éclairer sa route. On dit qu'il erre toujours avec cette lanterne à la recherche d'un endroit où aller.

Depuis ce temps, les enfants fabriquent aussi des lanternes pour Halloween, sauf que les navets ont été remplacés par des citrouilles.

Annexe VII : Carte mentale sur Halloween



Annexe VIII : Chanson « Au jardin de ma grand-mère »

Au jardin de ma grand-mère

sibg dog rég mibg fag sol la sib
 Au jar - din de ma grand - mère

Tra - la lère
 sib sol fag
 sib sol fag

j'al ren - con - tré une sor - cière
 sibg sibg sibg sibg rég mibg fag

Tra - la lère
 sib sol fag
 sib sol fag

Elle a un cha - peau vert
 mibg mibg sol fag mibg rég

Tra - la lère
 sibg dog rég
 sibg dog rég

Tra - la lère
 sibg dog rég
 sibg dog rég

Et man - geait des vers de terre
 dog dog dog mibg rég dog sibg

parlé

Beurk!

Annexe IX : Chanson en gaélique utilisée durant le projet

Oíche Shamhna

(Irish Gaelic)

Oíche Shamhna, Oíche Shamhna,
Báirín, breac, báirín breac,
Úlla is cnónna, úlla is cnónna,
Is maith liom iad, is maith liom iad.

Halloween, Halloween

(English)

Halloween, Halloween,
Barmbrack, barmbrack,
Apples and nuts, apples and nuts,
I like them, I like them

Annexe X : Le texte de la saynète

Notre histoire de la légende d'Halloween

(Les narrateurs sont deux enfants qui vont chercher des bonbons pour Halloween)

Elève 10 : Toc, toc ! Il y a quelqu'un ?

Elève 3 : Non regarde, il n'y a pas de lumières.

Elève 10 : Bon, tant pis ! Adélie, sais-tu d'où vient Halloween ?

Elève 3 : Mais oui ! Je vais te raconter.

(Le décor bouge et laisse place aux Celtes)

Elève 3 : Il était une fois, il y a plus de 2500 ans, dans un pays que l'on appelle l'Irlande, un peuple que l'on appelait les Celtes.

Elève 10 : Les Celtes avaient des traditions bien à eux.

(Les Celtes parlent, les deux narratrices sortent de scène)

Elève 1 : Notre peuple a un calendrier différent du votre.

Elève 4 : Nous faisons la fin de l'année vers le 31 octobre. Nous appelons cela la fête de Samain.

Elève 11 : Durant cette fête, nous célébrons la fête des morts.

Elève 5 : Nous faisons la fête en nous rassemblant, mais aussi en nous déguisant pour effrayer les mauvais esprits

(Les mauvais esprits rentrent, les celtes ont peur)

Elève 7 et Elève 2 : Bouh ! Nous sommes les mauvais esprits !

Elève 7 : Nous venons pour vous faire peur !

Elève 2 : Et vous jouez de mauvais tours !

(Le druide entre avec des branches à la main)

Elève 12 : Oust ! Je ne veux plus vous voir ici !

(Les mauvais esprits s'en vont en criant)

Elève 12 *(se tournant vers les Celtes)* : Je suis le druide. J'ai ramené des branches à faire brûler pour éloigner les mauvais esprits.

(Tout le monde quitte la scène en dansant, les deux narratrices entrent de nouveau.)

Elève 3 : Quelle histoire !

Elève 10 : Connais-tu l'autre partie de l'histoire d'Halloween ?

Elève 3 : Oui je la connais, c'est une légende irlandaise qui a voyagé jusqu'au États-Unis ?

Elève 10 : Oui c'est ça !

Elève 3 : C'est l'histoire de Jack, un homme qui n'aime pas dépenser son argent...

(Jack entre en scène, les deux narratrices sortent.)

Elève 6 : Bonjour, je suis Jack.

(Le diable entre en scène.)

Elève 8 : Bonjour Jack, donne-moi ton âme !

Elève 6 : Allons boire un verre avant !

Elève 9 : Que voulez-vous boire ?

Elève 6 : Pers-nous ta meilleure boisson.

Elève 8 : Qui va payer ?

(Jack le regarde avec un sourire, alors l'élève 8 quitte la scène et une pièce apparaît, l'élève 6 ramasse la pièce et la met dans sa poche.)

Elève 8 *(dans les coulisses)* : Laisse-moi sortir !

Elève 10 *(dans les coulisses)* : Le diable est prisonnier !

(L'élève 6 sort la pièce de sa poche, l'élève 8 revient sur scène.)

Elève 8 : Puisque c'est comme ça, tu n'iras pas en enfer !

Elève 3 *(dans les coulisses)* : Quelques années plus tard, Jack meurt.

Elève 10 *(dans les coulisses)* : Il tente d'aller au paradis.

(Un ange entre en scène.)

Elève 13 : Je ne veux pas de toi ! Tu es trop méchant !

(L'élève 13 sort de scène.)

Elève 3 *(dans les coulisses)* : Il essaye l'enfer.

(L'élève 8 entre en scène.)

Elève 8 : Je ne veux pas de toi ! Tu m'as joué un tour. Mais, je vais te donner une braise pour pouvoir t'éclairer.

(L'ES sort de scène)

Elève 6 : Je vais mettre cette braise dans un navet pour pouvoir m'éclairer.

(L'élève 6 prend la lanterne et quitte la scène en marchant, les deux narratrices entrent sur scène)

Elève 10 : Depuis ce jour, Jack erre dans le noir.

Elève 3 : Sais-tu pourquoi l'emblème d'Halloween est devenu la citrouille ?

Elève 10 : Oui ! Car la citrouille est plus facile à creuser que le navet !

Elève 3 : Tu as raison ! Viens, nous allons sonner à cette porte pour avoir des bonbons ou jeter un mauvais sort !

Elève 10 : Allons-y !

(Les deux narratrices sortent du cadre)

Fin de la pièce

Annexe XI : Extraits du journal de bord

Journal de Bord, projet Halloween

le 2 octobre 2017.

Qu'est-ce que Halloween?
(mon cahier journal)

Déroulement : la séance se déroule en deux temps : d'abord, les élèves (tous notent leurs idées et les organisent dans le cahier de l'écritain (cahier bleu), puis phase de relecture (très dur pour eux). Je dois ensuite les corriger avant qu'ils puissent le récupérer au propre. Leurs rapidités d'écriture étant différentes, le cahier n'a pu être maintenu.

Ensuite, ils choisissent une feuille de couleur (contre le bleu, l'orange, le rouge, le vert, le rose et le jaune). Ils accompagnent leur texte d'un dessin représentatif. Il s'agit ici du recueil conceptions initiales.

Remarques : Durant la séance, Hamet a eu du mal à se mettre au travail. "Halloween, c'est nul", "moi, je ne le fête pas". Lors du choix de la feuille, Louana a dit "une feuille orange, c'est la couleur de la citrouille". D'autres ont dit qu'après, il n'avait à colorier la citrouille. Certains ont choisi d'autres couleurs selon leur préférence (le bleu pour Lucas, le rose pour Éva et Glucy).

Conclusion : les mêmes idées reviennent dans les textes. Halloween est une fête "qui fait peur", "on se déguise", "la collecte des bonbons". Il en est de même pour les dessins : citrouille, sorcière.

Analyse : des stéréotypes chez les élèves sont très marqués et se concentrent uniquement sur un aspect de la fête.

de mardi 3 octobre 2017

La légende d'Halloween

Lieu salle de classe, sur des poufs
et de classe entière of 2 fonctions ^{Halloween} et ^{Samson}

Les élèves sont assis sur des poufs près à côté du réfectoire. Il a fallu de nombreuses minutes avant de commencer. Je me mets en scène pour attirer leur attention. Je commence par un retour théâtral sur leurs conceptions initiales en précisant que ce n'est pas tout. Je commence par la Samain en Irlande puis continue avec la légende de Jack (sur ce point, contrairement à ce que je pensais, aucun enfant ne fut effrayé par cette histoire). Puis vient la fin de l'histoire et le temps de ranger.

Les élèves ont été attentifs sauf Axel qui s'amusaient avec les tables. Lors de la présentation, j'ai mentionné brièvement l'Empire romain, ce qui n'a pas échappé à l'oreille de Raphaël qui a posé des questions à ce sujet. Les élèves étaient assis près du tableau, me permettant de faire défiler un powerpoint pdt la présentation (constitué de nombreuses images descriptives). Les élèves accueillent ces histoires avec intérêt, voir curiosité. Ils sont très excités de connaître l'histoire et de travailler sur Halloween.

Cette séance a permis une belle découverte de la légende. J'ai choisi d'insérer à la présentation les parties choisies par mes soins et que dont j'attends une compréhension. L'histoire est surtout accessible à leurs niveaux.

de la présentation

(voir cahier journal)

- Rappel conceptions initiales
- Légende de la Samain (Irlande, Celtes, fête)
- Jack la Lanterne (USA, citrouille)

Le mercredi 4 octobre 2017

Halloween, an Irish legend.

Déroulement Le but de cette séance est de revenir sur la légende et de créer ensemble une trace écrite.

Pour d'abord, je leur demande ce dont ils se souviennent de la veille (pas grand chose). Puis, je leur montre une vidéo sur YouTube expliquant de nouveau les légendes. Les élèves étaient très calmes et attentifs durant le visionnage. Beaucoup de "je n'ai pas compris" à la suite. En effet, j'ai créé un questionnaire qu'ils devaient remplir mais peu l'ont fait (surement trop compliqué pour eux). J'ai donc choisi de répondre oralement avec eux de à ces questions, en explicitant et expliquant ce qui n'était pas compris. Enfin, nous sommes passés à la création de la trace écrite, faite sous forme de carte mentale (sur Framindmap) : voir la carte mentale.

Remarques Le questionnaire qui suivait la vidéo s'est avéré trop complexe. De plus, les élèves ont eu du mal à associer Halloween à la légende : les stéréotypes sont ancrés profondément. J'ai pu constater que lors de la trace écrite, peu de choses ayant un lien avec la légende n'avaient été retenus. Un fort étayage de ma part a été nécessaire pour réaliser la carte mentale. Néanmoins, la fête de la Samain a marqué leurs esprits (les lit en ont parlé).

Conclusion La trace écrite est réalisée, après un travail acharné. Les élèves semblent perturber par cet ajout d'une légende qui leur est inconnue.

Analyse La déconstruction des stéréotypes va être un long travail. Les enfants ont une image bien fixe de ce qui est Halloween et le travail sur cette déconstruction n'en est qu'à son commencement.

le jeudi 5 octobre 2017

Préparation pièce de théâtre

Lieu : salle de classe

Acte : deux groupes CE1, groupe tout-

nement: Rappel de ce qu'est Halloween. Ensuite, je leur explique le projet que nous allons réaliser : créer une mini pièce de théâtre racontant la légende d'Halloween. Tout d'abord, nous avons parlé de ce que nous souhaitons aborder dans notre pièce : Samain et Jack-la-lanterne. Puis, nous créons les différents ^{scènes} que nous nous sommes répartis. Puis, vient le moment où nous développons le texte : selon eux, tout texte commence par "Il était une fois..." Ils me disent ensuite que l'histoire des Celtes, avec la Samain, s'est passée il y a 2500 ans. Nous avons ensuite placé cette date sur la frise présente au fond de la classe.
(Voir la production finale)

ques: La répartition des rôles s'est faite naturellement, avec des petits chgts tout de même (Ben par exemple). En parlant du diable, Lugo a répété une phrase de la vidéo de la veille : "Le diable est bête comme ses pieds". Les élèves commencent à s'imprégner de la légende sauf Glorja, qui n'a pas compris la fin de l'histoire de Jack-la-lanterne : pq le diable donne une braise à Jack. Les camarades essaient de lui expliquer mais ne comprenant tjs pas, j'ai dû lui expliquer en reformulant. De plus, la veille, j'ai décoré la salle ac des guirlandes ce qui a attiré leur attention. Nous avons aussi parlé du pq le symbole de la citrouille (que nous avons ajoutée à la pièce) fuit de l'automne, plus facile à sculpter. Leur motivation est palpable, ils parlent même de se déguiser.

ion: Les élèves s'imprègnent de plus en plus de la légende. Leur implication ne décline pas et leur compréhension et imagination s'accroissent.

se: La déconstruction des ^{stéréotypes} légendes est en marche. Ils acquièrent de nouveaux réflexes sur Halloween et se laisse imprégner par la dimension culturelle, s'ouvrant aux différences entre leur culture et celle anglo-saxonne.

jeudi 5 octobre 2017

What is Ireland?

Développement: Tout d'abord, les enfants collent dans leurs cahiers d'anglais (transparent) la carte mentale réalisée ensemble (que j'ai un peu étoffé). Ensuite, nous je leur demande de me situer l'Irlande sur une carte. Je trouve pertinent de découvrir l'Irlande car il s'agit du pays d'où est originaire la fête. De plus, je trouve que lors des cours de UE, nous parlons trop peu de ce pays anglophone. Je présente ainsi un Powerpoint avec toutes les précipités de l'Irlande (Dublin, le vent, Saint Patrick, triple à 4 feuilles, harp) puis, nous collons la trace écrite avec les symboles + le drapeau irlandais à colorier.

Remarques: En parlant du Connemara, les élèves m'ont parlé des Kicks United. Je leur ai donc fait écouter la version originale de Michel Sardou. En parlant de l'Irlande, les élèves ont directement relié ce pays à Halloween (impregnation culturelle). Ils ne connaissent pas ce pays, l'île est celle la plus proche (m'a montré l'Angleterre). En voyant dans le Powerpoint, l'image d'un harp, Félixa a trouvé et dit le nom. Aucune difficulté à colorier le drapeau irlandais. De nouveau, besoin de reformuler la fin de l'histoire de Jack.

Conclusion: Les élèves ont littéralement découvert un nouveau pays. Ils ont vu la relation sans étayage de ma part, avec Halloween.

Analyse: Les légendes sont de plus en plus claires pour les élèves, la preuve: le lien direct fait par les élèves en Irlande et Halloween.

Le lundi 9 octobre 2017

Comment célèbre-t-on Halloween ?

- objectif :** Le but est de découvrir les différentes manières de célébrer Halloween dans des pays anglophones : USA, Angleterre, Irlande. En début de leçon, nous avons revu les légendes liées à Halloween. Puis, je leur ai présenté une capsule faite par mes soins présentant trois personnages venant de trois pays différents (voir capsule). Par la suite, les élèves devaient répondre à un QCM portant sur cette vidéo, que nous avons corrigé ensemble. Cette fiche a été collée dans le cahier d'anglais.
- marques :** Les élèves ont reconnu ma voix (Yviah). La capsule les a intéressés, ils ont été très réceptifs et ont très bien compris et réussi le QCM. Lors de la phase de rébrassage en début de leçon, Louma (CE1) m'a parlé de la Halloweïn lorsque nous avons parlé de l'Irlande. De plus, en début de leçon, Famille a présenté ses dessins sur Halloween.
- conclusion :** Halloween est toujours très appréciée par les élèves, qui s'impliquent de plus en plus en autonomie dans le projet.
- analyse :** La déconstruction du stéréotype sur Halloweïn est en marche. Les élèves parlent de plus en plus des légendes, tout en conservant certaines conceptions initiales. Cette séance leur a permis de s'ouvrir culturellement, de constater que les façons de fêter sont multiples.

Je mercredi 11 octobre 2017

Chanson en gaélique

lement: J'ai trouvé cette chanson en fouillant sur la net et l'est trouvée extrêmement intéressante pour notre thème. Il s'agit d'une version de frères Jacques en gaélique. En fin de matinée, je leur fais donc écouter une première fois. Ils reconnaissent immédiatement l'air. Après la 2ème écoute je leur propose les paroles en gaélique et la traduction en anglais. Les mots anglais étant simple, nous traduisons rapidement ensemble. Nous la réécouterons par la suite.

ques: Les élèves l'ont énormément appréciée et ont voulu la réécouter plusieurs fois. Léna l'a trouvée drôle (impression après 1ère écoute). Lors de la présentation des paroles au tableau, ils ont reconnu le mot du jour Giche (Sahmina) et ont immédiatement compris qu'il s'agissait d'Halloween. Les mots anglais leur ont paru simple: barbroack ("Limo, ou dans la capsule), apple (dégra) et I like ("Liago).

De plus, les élèves discutent énormément à propos d'Halloween. Bcp de dessins sont affichés sur la partie ^{gauche} du tableau.

sion: La découverte fut totale et enrichissante pour les élèves.

je: Les élèves sont totalement ouverts aux langues étrangères, et en particulier à la culture. Leur implication durant ces leçons est exemplaire. Ils ont le soif d'apprendre de nouvelles choses.

PS: Dans l'après-midi, j'ai réalisé un affichage résumant tout ce que nous avons vu jusqu'ici sur Halloween et en particulier l'aspect culturel. Je l'ai affiché au tableau de liège.

le lundi 16 octobre 2017

Trick or treat

Développement: Nous arrivons au cours langagiers à proprement parlé. J'ai décidé d'introduire 4 ou 5 mots de vocabulaire par séance afin de ne saturer la mémoire des élèves. J'ai préparé à cet effet des flashcards. Tout d'abord, j'ai choi de faire un retravaillage, sous forme d'une répétition de ce qu'est Halloween (sans étayage de ma part). Je commence la leçon en prononçant l'expression "Trick or treat", tout en expliquant par la suite ce dont il s'agit (souffler aux portes, un bonbon ou un sort). Je présente ensuite les mots: costumes, Jack-O-Lantern et a pumpkin, en expliquant la différence entre les deux derniers. Puis je leur demande de répéter avant de jouer à "What's missing?". Je propose par la suite un jeu de memory avec le vocabulaire du jour et celui déjà abordé précédemment (bob apple, le-armbrach). La différence entre les cartes: un jeu comporte images mots en anglais et l'autre jeu seulement des cartes. Les élèves sont répartis par groupe de 2. Je choisis de finir la séance sur la chanson apprise.

Remarques: Les élèves apprécient toujours autant le thème Halloween, Camille a même présenté avant la séance un balai de sorcière qu'elle a acheté. Lors du rappel de la légende, je suis contente de voir que je n'ai plus besoin d'étayer. Maïsane raconte la première partie de la légende: "Com celle de Jack". Je pense que la pièce de théâtre y est pour beaucoup. Cependant, un CE2 a posé la question de pourquoi les interdits sont-ils parties vers les USA (famille). Ils ont demandé si un seul bateau y était parti. Les remarques subsistent cependant je ne fête pas Halloween (l'absence) à "What's missing?", les élèves ont adoré le fait de découvrir de nouveau ludiquement. Liago a même dit qu'il connaissait ce jeu (année précédente). Ils ont adhéré au jeu du memory mais se sont révélés très bruyants.

Conclusion: Les élèves ont adhéré à la séance.

Analyse: La déconstruction du stéréotype suit son chemin pour les CE1. Ils comprennent et apprennent très vite les éléments nouveaux voc

Le mercredi 13 octobre 2019

Let's party for Halloween

Comme pour les autres leçons langagières, nous revoyons les faits culturels. Puis, je pose aux élèves une question: Do you want to party for Halloween? Je les laisse deviner puis leur explique. Ensuite, je présente le vocabulaire du jeu, toujours sous forme de flashcards: a vampire, a witch, a broom, a monster, a black cat. Après avoir répété et s'être approprié grâce à "what's missing?", les élèves se lèvent et se promènent dans la classe lorsque la heure celtique s'arrête, les élèves trouvent un partenaire et posent la question "what is your costumes?" puis échangent. Ensuite, nous jouons aux Happy families. Le but: retrouver toutes les cartes de la même couleur. Nous revoyons les couleurs et j'affiche les flashcards nécessaires au tableau. Après avoir expliqué, je les laisse jouer. La chanson y met fin et nous collons une trace écrite du vocabulaire dans le cahier (mettre les mots et les images ensemble).

Le vocabulaire et acquis. Le déplacement dans la classe s'est fait assez bruyamment. Lors de Happy families, j'ai pu constater que les couleurs étaient acquises. Ils étaient heureux de jouer mais le respect des règles est très dur (Raphaël par exemple).

Le vocabulaire est acquis, le ludique leur plaît toujours autant.

Les activités langagières permettent une acquisition rapide du vocabulaire, que les élèves mettent en lien avec le côté culturel.

Le vendredi 20 octobre 2017

La représentation des CE1.

ment : Nous avons répété tous ensemble durant les APC en salle théâtre. Les élèves sont impatients de présenter leur pièce devant leurs camarades. Ceci était censé être un secret, mais certains n'ont pas tenu leur langue (Tom). Nous avons déjà répété les débuts la semaine dernière (lorsque les CE2 étaient à la BCD), surtout pour mettre au point la mise en scène. J'ai pu voir durant ses répétitions (avec les APC), l'engagement des élèves : ils ont ~~se~~ même scénarisé leur pièce : les Beltes ont réalisé, Louna utilise des bouteilles d'eau. Le vendredi, Eva est arrivée avec un déguisement de sorcière et une toile d'araignée + araignée sur la joue. Elle était habillée dans le thème. Ceci a beaucoup attiré la curiosité des CE2. Le moment donné, nous nous sommes donnés rendez-vous dans la salle théâtre. Les CE2 se sont assis, impatients de voir le résultat. Puis, les CE1 ont présenté leur pièce.

pos : A la fin de la pièce, certains CE2 ont dit "c'est tout?". Je pense qu'il s'agit de jalousie de leur part, m'ayant demandé quand ils feront quelque chose de similaire. Quand aux CE1, ils étaient fiers d'eux et de leur travail. Je regrette cependant que certains aient dû garder leur texte, ne l'ayant pas appris. Je peux comprendre pour Adèle et Haïssane, qui avaient beaucoup de texte, mais Mathéo n'avait que trois phrases.

son : La pièce est une réussite.

se : La déconstruction du stéréotype est totale. Les élèves ont compris ce qu'est Halloween, en particulier les CE1. Ils gardent cependant leur vision de fête effrayante où l'on se déguise, qui est ancrée culturellement à la société française. Mais, ils ont aussi acquis des faits culturels qui ne leur étaient pas familiers.

Annexe XII : Les conceptions finales (retranscriptions des entretiens*)

*J'ai choisi de garder le même ordre que pour les conceptions initiales. Exemple : l'élève 1 dans la représentation initiale sera toujours le même élève 1 dans les conceptions finales.

Elève 1

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 1 : C'est euh..... uneeeee fête euh pour les morts (*blanc*) et on peut se déguiser...

Enseignante : Comme toi

Elève 1 : Et se maquiller un peu pour aller sonner chez des gens pour avoir des bonbons.

Enseignante : Et ça vient d'où Halloween ?

Elève 1 : de l'Irlande

Enseignante : de l'Irlande, très bien. Et il se passait quoi en Irlande ?

Elève 1 : Il y a euh... Il y avait Halloween.

Enseignante : Il fêtait quoi les gens à cette époque-là ? C'était il y a très longtemps !

Elève 1 : La fête de Samain

Enseignante : Très bien !

Long moment sans parole

Enseignante : Tu connais une légende à propos d'Halloween ?

Elève 1 : Oui, la légende de Jack la lanterne

Enseignante : Oui ! Explique-moi, ça parle de quoi ?

Elève 1 : Bah il y a un monsieur, et bah il veut aller boire un verre. Il y a le diable et il ne veut pas payer à la fin et le diable il se change en pièce pour payer mais Jack il la ramasse et il la met dans sa poche. Il fait le diable prisonnier. Du coup, quand Jack il meurt, bah enfin avant il... Quand Jack il meurt, il essaie d'aller au paradis mais en fait il est trop méchant pour y aller. Il essaie d'aller en enfer mais le diable veut pas de lui. Il lui donne une braise et Jack il va trouver un navet pour la mettre devant.

Elève 2

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 2 : C'est une période qui fait peur.

Enseignante : D'accord. Qu'est-ce que tu connais d'autres sur Halloween ?

Elève 2 : Euh... C'est là où on va se déguiser.

Enseignante : Mmh. Et ces dernières semaines, on a appris quoi à l'école sur Halloween ?

Elève 2 : Euh... Un texte !

Enseignante : On a travaillé sur quel texte ?

Elève 2 : La légende.

Enseignante : D'accord. Et c'est quoi cette légende sur Halloween ?

Elève 2 : Mmmh... Bah je sais pas.

Enseignante : Tu ne sais pas. Tu ne te souviens pas de la pièce de théâtre que nous avons écrite ?

Elève 2 : Ah oui !

Enseignante : Ca parlait de quoi la pièce de théâtre ?

Elève 2 : De Jack la lanterne

Enseignante : C'est quoi l'histoire de Jack ?

Elève 2 : Euh... bah il avait fait... euh... il avait pas voulu dépenser son argent parce que c'est un homme qui n'aime pas dépenser son argent. Donc après, bah... il y a depuis quelques années je crois... bah il est mort et puis après euh... bah c'est tout ce que je connais.

Enseignante : D'accord, c'est tout ce que tu connais. Ça vient de quel pays Halloween ?

Elève 2 : de l'Irlande !

Enseignante : Qu'est-ce qu'il fêtait à cette époque-là les irlandais ?

Elève 2 : La fête de Samain !

Elève 3

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 3 : C'est la fête de la Samain et la fête des morts. Ca vient d'Irlande. C'est... on va toquer chez les gens, on est déguisé... On... des costumes qui font peur et... ça a voyagé jusqu'aux Etats-Unis.

Enseignante : Mais qu'est-ce qui a voyagé jusqu'aux Etats-Unis ?

Elève 3 : La fête de la Samain.

Enseignante : Et quoi exactement ?

Elève 3 : La fête des morts.

Enseignante : C'est quelle légende qui a voyagé jusqu'aux Etats-Unis ?

Elève 3 : Halloween.

Enseignante : La légende d'Halloween ?

Elève 3 : ...

Enseignante : La légende de ?

Elève 3 : Jack

Enseignante : Oui Jack ! Très bien ! Et c'est quoi la légende de Jack ?

Elève 3 : C'est un homme qui était... qui a proposé à un diable de boire un verre. Et il lui demande qui va payer et... parce qu'il ne veut pas dépenser son argent et euh après il meurt et après... (*blanc*)

Enseignante : Il se passe quoi quand il meurt ? Il va demander quoi au diable ?

Elève 3 : ...

Enseignante : S'il peut...

Elève 3 : S'il peut aller au paradis. (*Blanc*)

Enseignante : Oui, il y rencontre l'ange et il lui dit quoi l'ange ?

Elève 3 : (*Blanc*)... Tu n'iras pas en enfer.

Enseignante : Non, c'est le diable qui lui dit tu n'iras pas en enfer. Du coup, il se retrouve à faire quoi Jack ?

Elève 3 : ...

Enseignante : Est-ce que tu te souviens ?

Elève 3 : Non.

Enseignante : Il a une braise et met sa braise dans un navet. Et il marche comme ça.

Elève 4

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 4 : Euh... Halloween, c'est une période qui fait peur.

Enseignante : Oui, d'accord. Qu'est-ce que tu connais sur Halloween ?

Elève 4 : Je connais que là où Halloween ça a été créé c'est en Irlande. C'est une... il y avait Jack la lanterne qui voulait pas dépenser son argent euh... il y avait pleins de trucs. (*Blanc*)

Enseignante : Oui

Elève 4 : Il y avait pleins de choses d'Halloween et du coup... bah après... on a travaillé sur Halloween et après on a fait un truc pour les CE2.

Enseignante : Vous avez fait quoi pour les CE2 ?

Elève 4 : Une surprise. C'était Jack la lanterne, et tout, qu'on avait écrit.

Enseignante : D'accord. C'est vous qui l'avez écrit ? Vous avez choisi vos rôles alors ?

Elève 4 : Oui

Enseignante : Est-ce que tu as autre chose à dire ?

Elève 4 : Euh... oui

Enseignante : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Elève 4 : C'est qu'Halloween c'est une période qui fait très très peur et si... euh... enfin Halloween, c'est fait pour faire peur et ça a été créé en Irlande pour faire peur aux gens. Ils creusaient des citrouilles.

Enseignante : C'était des citrouilles ? Non, c'était des navets, tu te souviens ?

Elève 4 : Oui oui !

Elève 5

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 5 : Mmmmh... c'est quelque chose qui fait peur. (*Blanc*)

Enseignante : Ça vient d'où Halloween ?

Elève 5 : Ah punaise ! (*Blanc*)

Enseignante : Ça vient de quel pays ?

Elève 5 : L'Irlande.

Enseignante : Très bien ! Et qu'est-ce qu'ils célébraient en Irlande ?

Elève 5 : Euh la fête de Samain !

Enseignante : Très bien ! Et est-ce que tu connais une légende qui a un rapport avec Halloween et des irlandais ?

Elève 5 : Euh alors là euh... (*un élève souffle Jack la lanterne*) Celle de Jack la lanterne

Enseignante : Oui ! Tu peux me l'expliquer ?

Elève 5 : mmmmh... Bah en fait... Il y avait Jack. Il a proposé... euh... ah comment il s'appelle déjà ?

Enseignante : Il a proposé à qui ? Le ? dddd ?

Elève 5 : Ah... (*Blanc*)

Enseignante : C'était L. qui jouait le rôle dans la pièce.

Elève 5 : ...

Enseignante : Il a proposé au diable. Il lui a proposé quoi ?

Elève 5 : Euh... S'il voulait boire une braise.

Enseignante : Non, s'il voulait boire ? Un verre !

Elève 5 : Ah oui un verre !

Enseignante : C'est mieux dans ce sens-là. Boire une braise, c'est un peu compliqué.

Gloussements

Enseignante : Et il s'est passé quoi ensuite ?

Elève 5 : Mmmmh bah après... il y a quelqu'un qui s'est transformé en pièce. Parce qu'il y a le diable... euh non... Jack-O-Lantern qui a ramassé la pièce et euh... le diable il a dit laisse-moi sortir...

Enseignante : Mmh. Et le diable s'est transformé en pièce, c'est ce que tu veux dire ?

Elève 5 : ...

Enseignante : D'accord. Et il se passe quoi ensuite ?

Elève 5 : Euh... alors là je m'en rappelle plus.

Enseignante : Tu te souviens, il lui dit qu'il ne veut plus de lui en enfer et quand Jack meurt, que se passe-t-il ?

Elève 5 : Il... (*Blanc*)

Enseignante : Est-ce que le diable accepte qu'il aille en enfer ?

Elève 5 : Euh non

Enseignante : Il lui donne quoi ?

Elève 5 : ... une braise.

Elève 6

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 6 : Euh... C'est quelque chose qui euh... où.... On... peut faire peur, on va chercher des bonbons euh... et on raconte des histoires pour euh... faire peur euh... Et on se déguise pour que les mauvais esprits il partent.

Enseignante : D'accord. Et ça vient d'où Halloween ?

Elève 6 : de l'All... Euh non de... Comment ça s'appelle ? (*Blanc*) Je m'en rappelle plus.

Enseignante : Ça commence par un « i ».

Elève 6 : mmmh...

Enseignante : l'Ir...

Elève 6 : l'Irlande !

Enseignante : Très bien. Et... C'est quoi en fait Halloween ?

Elève 6 : C'est... un truc... pour...ça tombe le 31 octobre... pour euh faire peur aux mauvais esprits

Enseignante : D'accord. Et qui faisait peur aux mauvais esprits ?

Elève 6 : Les mmmh.... Ah je m'en rappelle plus... Les... (*blanc*) comment ça s'appelle ?

Enseignante : Ca commence par un « c ».

Elève 6 : (*Blanc*) Je sais plus.

Enseignante : Ce sont les Celtes, tu te souviens ?

Il acquiesce.

Enseignante : Est-ce que tu te rappelles d'une autre partie de l'histoire d'Halloween ? Une légende ?

Elève 6 : Oui !

Enseignante : C'est quoi la légende ?

Elève 6 : C'est... c'est Jack, un homme qui n'aimait pas dépenser son argent.

Enseignante : Mmh

Elève 6 : Et en fait, à un moment, il meurt et en fait, il veut... En fait le diable il dit non tu pourras pas aller au paradis... oh en enfer mais ni au paradis, donc il est entre les deux.

Enseignante : Et il lui arrive quoi alors entre les deux ?

Elève 6 : Bah... il cherche une place pour se mettre quelque part.

Elève 7

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 7 : Euh... C'est quand on demande aux gens... On est déguisé et on demande aux gens... pour... pour avoir des bonbons et on dit un bonbon ou un sort.

Enseignante : D'accord. Et ça vient d'où Halloween ?

Elève 7 : Euh... d'Irlande !

Enseignante : D'Irlande oui. Il se passait quoi en Irlande ?

Elève 7 : Euh... Il y avait une histoire.

Enseignante : C'est quoi l'histoire ?

Elève 7 : Euh... de Jack la lanterne.

Enseignante : Et c'est quoi l'histoire de Jack la lanterne ?

Elève 7 : Euh... (*blanc*). En fait c'était Jack, il invitait le diable à boire... quelque chose à boire. Mais sauf qu'il était radin et donc... et du coup il donna pas de sous et du coup le diable se transformer en monnaie.

Enseignante : D'accord.

Elève 7 : Et du coup, il le met dans sa poche.

Enseignante : Il met le diable dans sa poche oui.

Elève 7 : Et...

Enseignante : Mais qu'est-ce qu'il lui dit le diable en sortant de sa poche ?

Elève 7 : Euh... Tu n'iras pas en enfer.

Enseignante : Très bien. Et il se passe quoi quand Jack meurt ?

Elève 7 : Euh... Il va... Il va... (*tout bas*) je ne sais plus comment ça s'appelle !

Enseignante : Il va en enfer.

Elève 7 : Il va en enfer et le diable lui dit non tu n'iras pas en enfer, tu m'as joué un mauvais tour du coup je te donne une braise et du coup Jack il dit je vais prendre une lanterne pour m'éclairer.

Elève 8

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 8 : C'est une fête qui fait peur... euh c'est la fête des morts.

Enseignante : Oui, est-ce que tu te souviens du nom de cette fête ?

Elève 8 : La fête de Samain.

Enseignante : Et la fête de Samain, ça vient d'où, de quel pays ?

Elève 8 : de l'Irlande.

Enseignante : Très bien, tu connais autre chose à propos d'Halloween ?

Elève 8 : Oui, euh... je sais que c'est euh... que c'est se déguiser pour aller sonner à des portes pour avoir des bonbons et jeter des mauvais sorts.

Enseignante : D'accord, très bien, est-ce que tu connais une légende à propos d'Halloween ?

Elève 8 : Oui ! C'est... c'est un monsieur qui s'appelle Jack, avec un diable, c'était moi (*référence à la pièce de théâtre créée par les élèves*) et puis (*blanc*) bah Jack il aime pas dépenser son argent. Il est méchant et en fait et bah il y a le diable et bah il lui donne une braise. Jack il veut aller au paradis et en fait et puis le diable il lui dit tu n'iras pas en enfer et puis il y a les druides qui (chassent) les mauvais esprits.

Enseignante : Mais ça c'est quelle partie de l'histoire ? Ce sont les Celtes qui ont des druides, ce n'est pas dans la légende de Jack !

Elève 9

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 9 : En fait, Halloween, c'est la fête de Samain et la fête des morts.

Enseignante : D'accord. C'est quoi exactement la fête de Samain ?

Elève 9 : C'est une fête, là où les irlandais fêtaient.

Enseignante : Tu connais une légende à propos d'Halloween ?

Elève 9 : Celle de Jack la lanterne.

Enseignante : C'est quoi la légende de Jack la lanterne ?

Elève 9 : En fait, c'est Jack qui avait rencontré le diable qui lui demande : « donne-moi ton âme Jack » et Jack il lui répond « allons boire un verre d'abord » et le diable il demande « qui va payer ? » et du coup le diable il s'est transformé en pièce et Jack il l'a retenu prisonnier et après il l'a libéré et le diable il a dit « puisque c'est comme ça, tu n'iras pas en enfer ». Plusieurs années plus tard, il essaie d'aller au paradis, mais on lui a dit « non, tu es trop méchant » et il va en enfer le diable lui dit « non, tu m'as joué un mauvais tour mais je vais te donner une braise pour pouvoir t'éclairer ». Et Jack il a creusé un navet pour pouvoir s'éclairer et il les a mis... il a mis les braises dedans.

Enseignante : Très bien ! Tu as autre chose à dire ?

Elève 9 : Euh... Que le navet, ça s'est transformé en citrouille vu que c'est plus facile à sculpter qu'un navet.

Enseignante : D'accord, c'est plus facile à creuser qu'un navet.

Elève 10

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 10 : Ça... C'est euh... une légende.

Enseignante : C'est une légende. Raconte-moi !

Elève 10 : Bah en fait euh... c'est un... une fête... la fête des morts. La fête de Samain. Et puis il se... il y a... une... deux parties d'Halloween.

Enseignante : D'accord.

Elève 10 : Les différentes parties.

Enseignante : C'est quoi les deux différentes parties d'Halloween ?

Elève 10 : Bah... je vais commencer par la première. C'est... où... c'est déjà où tu te déguises et puis... et puis tu vas chercher des bonbons. Et puis la deuxième c'est l'histoire de Jack.

Enseignante : Quelle est l'histoire de Jack ?

Elève 10 : Jack, c'est euh... quelqu'un qui a euh... qui... qui n'aimait pas dépenser son argent et puis à un moment, il était dans un bar et puis il y avait le diable. Il lui a... Le diable lui a dit « Bonjour Jack, donne-moi ton âme ». Après euh... après Jack il dit : « Allons boire un verre avant ». Ensuite... Jack il... Ensuite le diable il a dit : « Qui va payer ? ». Jack il lui répond... Jack il lui répond euh... Jack il lui répond mmh... Jack... Attend... Il lui dit qui va payer... après... après le diable il... il s'est transformé en pièce et Jack l'a mis dans sa poche après... après il a... après Jack il a libéré le diable. Il... et le diable il lui a dit... Puisque c'est comme ça tu n'iras pas en... en enfer. Après, plusieurs années plus tard, Jack il meurt et puis après euh... quand il est mort bah il... il essaye le paradis et puis on lui dit non vu qu'il était trop méchant après il tente d'aller en enfer et le diable il lui dit : « Tu m'as joué un tour bah maintenant je vais te donner une braise... je vais te donner une braise et puis... je vais te donner une braise ». Jack il a pris un navet et puis il a mis la braise dedans et puis maintenant du coup il regarde dans le noir avec sa lanterne.

Elève 11

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 11 : C'est une période irlandaise qui fait peur.

Enseignante : D'accord. Pourquoi c'est irlandais ?

Elève 11 : Bah... parce qu'Halloween, ça vient d'Irlande et... (*blanc*).

Enseignante : Effectivement, ça vient d'Irlande. Et te souviens-tu de ce que l'on célébrait ?

Elève 11 : La fête de Samain.

Enseignante : C'était la fête de quoi ?

Elève 11 : La fête des morts

Enseignante : Très bien. Dis-moi, tu connais une légende irlandaise à propos d'Halloween ?

Elève 11 : Oui, celle de Jack la lanterne.

Enseignante : C'est quoi la légende de Jack la lanterne ?

Elève 11 : Alors, en fait, dans... dans un bar...

Enseignante : Oui

Elève 11 : Il y avait Jack et puis euh... le diable. Jack propose au diable de boire un verre euh... et euh... vu que Jack c'est un... un... (*blanc*) il voulait pas dépenser son argent. Et alors le diable il se transforme en pièce et euh... Jack ramasse la pièce et la met dans sa poche. Et le diable dit « laisse-moi sortir » (*prononcé de manière théâtralisée*) alors Jack, il fait tomber la pièce de sa poche et euh... le diable il dit dix ans... non c'est (*blanc*).

Enseignante : Il dit quoi le diable ?

Elève 11 : Mmmmm...

Enseignante : Je ne veux pas...

Elève 11 : Je ne veux pas de toi en enfer !

Enseignante : D'accord, et il se passe quoi dix ans plus tard ?

Elève 11 : Euh... Jack se retrouve sous un pommier. Jack (*blanc*) dit au diable d'aller lui chercher une pomme là-haut dans le pommier. Et... Jack a été lui chercher une pomme. Et... (*blanc*) après je ne sais plus

Enseignante : Après tu ne sais plus. Il se passe quoi quand Jack meurt ?

Elève 11 : Euh... Il tente d'aller au paradis.

Enseignante : D'accord, et on lui dit quoi là-bas ?

Elève 11 : On lui dit... (un autre élève souffle je ne veux pas de toi, tu es trop méchant).

Enseignante : Est-ce qu'il peut aller au paradis ?

Elève 11 : Non

Enseignante : Il essaie d'aller où alors ?

Elève 11 : En enfer.

Enseignante : Et on lui dit quoi là-bas ?

Elève 11 : Le diable il lui dit... lui dit « ah non je ne veux pas de toi ici, mais je vais te donner une braise pour... t'éclairer ».

Enseignante : D'accord.

Elève 11 : Et Jack il erre avec... enfin Jack a creusé un trou dans un navet pour mettre la braise et après euh... Jack erre avec une braise dans le noir... le soir d'Halloween.

Elève 12

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 12 : Ça fait peur

Enseignante : D'accord ! Ça vient d'où Halloween ?

Elève 12 : Des... celtes.

Enseignante : Ils viennent de quel pays les celtes ?

Elève 12 : Ah je m'en rappelle plus !

Enseignante : Tu ne t'en souviens pas ?

Elève 12 : Des Etats-Unis

Enseignante : Non, ce ne sont pas les Etats-Unis mais l'Irlande, tu t'en souviens maintenant ?

Elève 12 : Oui !

Enseignante : Qu'est-ce qu'ils célébraient, les celtes ?

Elève 12 : La fête de Samain.

Enseignante : Très bien ! C'est quoi la fête de Samain ?

Elève 12 : Bah c'est une fête !

Enseignante : D'accord. Connais-tu une légende à propos d'Halloween ?

Elève 12 : Non.

Elève 13

Enseignante : C'est quoi Halloween ?

Elève 13 : En fait, Halloween, c'est la fête des morts.

Enseignante : D'accord, et ça vient d'où ?

Elève 13 : De... (*blanc*)

Enseignante : Ça vient de quel pays ?

Elève 13 : ...

Enseignante : Ca commence par un « i ».

Elève 13 : L'Irlande.

Enseignante : Très bien. Et... il fêtait quoi en Irlande ?

Elève 13 : ... Halloween

Enseignante : D'accord. Et tu connais une légende à propos d'Halloween ?

Elève 13 : Euh... (*Blanc*)

Enseignante : A propos de Jack ?

Elève 13 : Jack la lanterne

Enseignante : Très bien. Et c'est quoi la légende de Jack la lanterne ?

Elève 13 : ... Mmmh (*Blanc*)

Enseignante : C'est quoi la légende de Jack la lanterne ?

Elève 13 : ...

Enseignante : Tu te souviens, Jack il n'aimait pas dépenser quoi ?

Elève 13 : Son argent !

Enseignante : Son argent, très bien ! Et il a fait quoi au diable ?

Elève 13 : Il a joué un mauvais tour.

Enseignante : Très bien ! Et du coup, que lui dit le diable quand Jack meurt ?

Elève 13 : ...

Enseignante : Tu n'iras pas en...

Elève 13 : En enfer

Enseignante : Très bien ! Et il lui arrive quoi après ?

Elève 13 : ...

Enseignante : Il marche entre les deux mondes avec sa petite braise et son navet. D'accord ?

Elève 13 : Oui

Annexe XIII : Echantillon de dessins spontanés



HALLOUËEN





